



Newsletter CNR BEA n°38

Août-septembre 2023

ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT	3
04/08/2023 : Effects of prebiotics and precision biotics on performance, animal welfare and environmental impact. A review	3
COGNITION-EMOTIONS	4
08/08/2023 : Does Animal Personality Research Actually Help Animals?	4
04/08/2023 : Knowledge of lateralized brain function can contribute to animal welfare	8
02/08/2023 : Choice, control, and animal welfare: definitions and essential inquiries to advance animal welfare science	9
03/07/2023 : Perceptions of the rabbit as a low investment 'starter pet' lead to negative impacts on its welfare: Results of two Danish surveys	9
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	10
27/09/2023 : Vivre et travailler avec les chevaux : Les relations de travail entre humains et chevaux : quels enjeux éthiques et sociétaux ?	11
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	11
14/09/2023 : EFSA : Les chats et les chiens ne devraient pas être maintenus en permanence dans des boîtes, des cages ou des caisses	11
14/09/2023 : Scientific and technical assistance on welfare aspects related to housing and health of cats and dogs in commercial breeding establishments	13
12/09/2023 : The effect of incubation temperature on the development of the locomotory system and welfare in broiler chickens: A review	14
24/08/2023 : Les défis de la pisciculture face au changement climatique	15
10/07/2023 : Measuring the human–animal relationship in cows by avoidance distance at pasture	15
04/07/2023 : Attachement entre les propriétaires français et leurs animaux de compagnie	17
28/04/2023 : Animal welfare of embryos and newly hatched chicks: A review	17
ÉLEVAGE DE PRECISION	18
20/08/2023 : A two-stage recognition method based on deep learning for sheep behavior	18
12/01/2023 : Recognition of aggressive behavior of group-housed pigs based on CNN-GRU hybrid model with spatio-temporal attention mechanism	19
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT	20
12/09/2023 : L'animal-marchandise : un processus de dé-civilisation	20
26/07/2023 : Synthèse "Le statut juridique des animaux en France : Quelles évolutions ? Quelles répercussions pour l'élevage ?"	21
21/06/2023 : Animal Welfare Law and the Need for an Animal Law of Peace: A Comparative Reconstruction	22
01/05/2023 : Veganism and animal welfare: scientific, ethical, and philosophical arguments	23
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	24
19/08/2023 : Review: Towards an integrated concept of animal welfare	24
08/08/2023 : Does Animal Personality Research Actually Help Animals?	25
02/08/2023 : Choice, control, and animal welfare: definitions and essential inquiries to advance animal welfare science	28
30/06/2023 : Review of Rat (<i>Rattus norvegicus</i>), Mouse (<i>Mus musculus</i>), Guinea pig (<i>Cavia porcellus</i>), and Rabbit (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) Indicators for Welfare Assessment	29
26/06/2023 : Identifying areas of animal welfare concern in different production stages in Danish pig	29



herds using the Danish Animal Welfare Index (DAWIN)	30
GESTION DES POPULATIONS ET BEA	31
15/08/2023 : La lutte contre l'abandon des animaux de compagnie.....	31
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	32
07/09/2023 : Aquaculture Certification Schemes Benchmark: Aquatic Animal Welfare	32
27/07/2023 : Defra unveils new £10m welfare fund for beef and dairy farmers	32
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	33
20/07/2023 : Animal board invited review: The need to consider emissions, economics and pig welfare in the transition from farrowing crates to pens with loose lactating sows.....	33
03/07/2023 : Environmental enrichment for reptiles in European zoos: Current status and perspectives	35
14/06/2023 : Cognitive enrichment to increase fish welfare in aquaculture: A review	36
30/05/2023 : Etude des relations entre le bien-être, la santé et la croissance chez le lapin élevé avec un accès à un parcours herbager	37
ONE WELFARE	38
25/08/2023 : DEVANCE : développement d'une filière avicole agroforestière en Nouvelle-Aquitaine.....	38
11/08/2023 : Replay de webinaire One Welfare : comment explorer le concept ?	39
REGLEMENTATION	39
13/09/2023 : Bien-être animal : la Commission européenne entretient le flou sur ses projets de réforme	39
12/09/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002189/23 : En finir avec les poulets à croissance rapide.....	40
08/09/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002073/23 : Children's activities centred around animal abuse	41
08/09/2023 : Enterrement commun, non-assistance à animal en danger, travail d'intérêt animalier : ce qu'il faut savoir du nouveau plan bien-être animal à Bruxelles.....	42
06/09/2023 : Open letter to the EC President Ursula von der Leyen: Call to present the expected proposals on animal welfare.....	43
06/09/2023 : Pays roi de l'élevage industriel, l'Allemagne bloque sur la protection animale.....	45
06/09/2023 : Open letter to the EC President Ursula von der Leyen: Call to present the expected proposals on animal welfare.....	47
30/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-002279/23 : Violence against companion animals in Bulgaria.....	49
29/08/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 10039 : Prise en considération du bien-être animal dans les SIQO	50
28/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002217/23 : Protection of Equidae	51
28/08/2023 : L'OABA et 8 ONG de protection animale ont rencontré Marc Fesneau.....	52
22/08/2023 : Bretagne : une éleveuse condamnée pour la coupe systématique de la queue des cochons.....	53
21/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001976/23 : Cat and dog welfare – identification (microchipping) and registration	54
21/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002134/23 : The illegal pet trade and organised crime	55
09/08/2023 : Final Report of an Audit of Croatia carried out from 2 May to 14 October 2022 in order to Evaluate Animal Welfare Controls During Transport by Livestock Vessel to non-EU Countries..	55
09/08/2023 : Bien-être animal : priorités pour réviser la législation européenne.....	57
07/08/2023 : Animaux de compagnie, équidés... Tout savoir sur le certificat d'engagement et de connaissance	59
02/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001974/2023 : Cat and dog welfare in transport	59



31/07/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-002012/23 : Additional measures during animal transportation this summer.....	60
25/07/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001975/23 : Cat and dog welfare – breeding establishments.....	61
24/07/2023 : La législation de l'UE sur le bien-être animal approuvée par le comité d'examen de la Commission.....	62
SANTE ANIMALE	63
31/08/2023 : Systematic review of the relationship between rumen acidosis and laminitis in cattle	63
24/08/2023 : A review of thermal stress in cattle	64
03/08/2023 : Deviation of behavioural and productive parameters in dairy cows due to a lameness event: a synthesis of reviews	65
19/07/2023 : Heat Stress as a Barrier to Successful Reproduction and Potential Alleviation Strategies in Cattle.....	66
19/07/2023 : Ear health and quality of life in pet rabbits of differing ear conformations: A UK survey of owner-reported signalment risk factors and effects on rabbit welfare and behaviour	67
13/07/2023 : The Role of Preventative Medicine Programs in Animal Welfare and Wellbeing in Zoological Institutions	68
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	69
11/08/2023 : Des abattoirs paysans pour offrir une alternative à l'abattage industriel	69
20/07/2023 : Transport d'animaux d'élevage : l'application TruckAlert met en lumière les lacunes réglementaires.....	70
19/07/2023 : Sows are more vulnerable towards transport than most other pig categories	71
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	72
31/07/2023 : De nouvelles exigences pour la mention “bien-être animal”, qui évolue !	72

Alimentation animale – dont enrichissement

04/08/2023 : [Effects of prebiotics and precision biotics on performance, animal welfare and environmental impact. A review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Science of The Total Environment](#)

Auteurs : Francesca Leone, Valentina Ferrante

Résumé en français (traduction) : **Revue sur les effets des prébiotiques et des biotiques de précision sur la performance, le bien-être des animaux et l'impact environnemental**

Cette revue a pour but d'analyser les études récentes sur les prébiotiques et les biotiques de précision, en tant qu'alternatives aux stimulateurs de croissance animale. Ces substances améliorent la santé intestinale, les performances de croissance et l'impact environnemental des volailles. Les prébiotiques sont des fibres insolubles qui n'ont aucune valeur nutritive, mais qui favorisent la croissance des bactéries positives, augmentent l'absorption des nutriments et modulent la réponse immunitaire. De leur côté, les biotiques de précision sont des hydrates de carbone avec des liens glycosidiques, qui interagissent avec le métabolisme des bactéries intestinales, réduisant l'excrétion d'azote et, par conséquent, l'impact environnemental des volailles. Au cours des dernières années, différentes études ont été publiées dans ce domaine, et c'est pourquoi il est

nécessaire d'organiser les résultats obtenus. Il a été démontré que les mannan-oligosaccharides et les β -glucanes augmentent la digestibilité iléale des nutriments, la rétention d'azote et les titres d'anticorps. L'inuline, les oligosaccharides dérivés des arabinoxylanes et les galacto-oligosaccharides ont amélioré la morphologie intestinale, permettant une plus grande surface d'absorption. Il a été rapporté que les prébiotiques favorisent la colonisation des bactéries positives et peuvent réduire le nombre de colonies de *Campylobacter*. En outre, les xylo-oligosaccharides sont souvent utilisés dans l'alimentation animale, en raison de leur capacité à former des acides organiques qui décomposent les substances nocives, améliorant ainsi la qualité de la litière et réduisant par conséquent l'impact sur l'environnement. La qualité de la litière est un aspect important pour les émissions d'ammoniac et le bien-être des animaux. Si la litière est de mauvaise qualité, les dermatites du coussinet plantaire augmentent, ce qui détériore le bien-être des animaux et accroît les émissions d'azote dans l'air. La biotique de précision sélectionne des voies métaboliques pour moduler la dégradation des acides aminés, réintégrer l'azote rejeté et réduire le niveau d'ammoniac dans la litière. Une amélioration des performances de croissance et du bien-être des animaux a également été constatée. En conclusion, les prébiotiques et les biotiques de précision peuvent avoir des effets positifs sur les performances et le bien-être des animaux, et ils peuvent constituer une nouvelle stratégie pour réduire l'impact environnemental des élevages de poulets.

Résumé en anglais (original) : This review aims to analyze the recent studies about prebiotics and precision biotics, as alternatives to animal growth promoters. These substances improve intestinal health, growth performance and poultry environmental impact. Prebiotics are insoluble fibers, that have no nutritive value, but they promote the growth of positive bacteria, increase the nutrients absorption and modulate the immune response. Instead, precision biotics are carbohydrates with glycosidic linkages, which interact with gut bacteria metabolism, reducing the excretion of nitrogen and consequentially, the poultry environmental impact. In the last years, different studies were published in this field, and for this reason, it is necessary to organize the results found. It was shown that mannan-oligosaccharides and β -glucans increase ileal nutrient digestibility, nitrogen retention and antibodies titers. Inulin, arabinoxylans-derived oligosaccharides, and galacto-oligosaccharides improved intestinal morphology, arranging for a larger absorption surface area. It was reported that prebiotics enhance the colonization of positive bacteria and can reduce the count of *Campylobacter* colonies. Furthermore, xylo-oligosaccharides are often used in animal feed, due to their ability to form organic acids, which decompose noxious substances, improving litter quality, and consequentially, reducing the environmental impact. Litter quality is a relevant aspect for ammonia emissions and for animal welfare. Whether the litter quality is poor, footpad dermatitis increase, worsening animal welfare and increasing nitrogen emissions to air. Precision biotics select metabolic pathways to modulate amino acid degradation, reintegrating the nitrogen discarded, and reducing the ammonia level in litter. It was also reported an improvement of growth performance and a better animal welfare. In conclusion, prebiotics and precision biotics can have positive effects on animal performance and welfare, and they can be a new strategy to reduce the environmental impact of chickens' farms.

Cognition-émotions

[08/08/2023 : Does Animal Personality Research Actually Help Animals?](#)

Type de document : article publié dans [Sentient Media](#)

Auteur : Björn Ólafsson

Extrait en français (traduction) : **La recherche sur la personnalité animale aide-t-elle réellement les animaux ?**

Il est clair que la grande majorité des terres agricoles du monde est consacrée à l'élevage massif d'animaux. Selon Our World in Data, 77 % des terres agricoles mondiales sont utilisées pour les pâturages, les cultures fourragères et les élevages industriels. Mais il ne s'agit pas seulement de terres. Le nombre d'animaux abattus chaque année pour l'alimentation est également stupéfiant : 165 millions rien qu'aux États-Unis, un chiffre si important qu'il éclipse la notion de porc ou de poulet individuel. Pourtant, les scientifiques commencent à étudier justement les nombreuses façons dont les animaux d'élevage démontrent qu'ils sont effectivement des individus uniques, dotés de traits de personnalité et d'expressions différents. [...]

Comment mesurer la personnalité des animaux ?

[...] La recherche sur les personnalités animales uniques en est encore à ses débuts, mais de plus en plus d'études commencent à voir le jour. [...] L'une des raisons pour lesquelles le domaine a pris du retard est le manque de méthodes de recherche disponibles. Les mesures psychologiques normales utilisées sur les humains - comme les enquêtes ou les évaluations comportementales réalisées par des amis ou des membres de la famille - sont évidemment hors de question. Les chercheurs s'appuient donc sur les évaluations des éleveurs et sur des observations comportementales. Les premières sont plus subjectives - un éleveur peut noter de 1 à 10 le désir d'exploration d'une vache donnée - tandis que les secondes sont plus objectives - par exemple, en donnant à un troupeau de vaches dix minutes pour parcourir un nouveau champ afin de mesurer la distance qu'elles ont parcourue. Les chercheurs définissent aujourd'hui la personnalité d'un animal comme toute différence de comportement entre deux animaux qui est constante dans le temps et dans la situation. [...]

Même avec cette définition, la recherche est limitée. Les enquêtes impliquent presque toujours la présence d'humains, qui peuvent provoquer chez les animaux une réaction de peur naturelle qui modifie automatiquement leur comportement et leur personnalité. La question se pose donc de savoir si les animaux possèdent d'autres traits de personnalité en l'absence de l'homme. Malheureusement, il est très difficile de répondre à cette question. Michael Webster et Christian Rutz, tous deux spécialistes des sciences animales, ont mis au point un acronyme pour répondre à l'épineuse question de la personnalité des animaux : STRANGE (contexte social, facilité de capture, historique d'élevage, acclimatation et adaptation, changements naturels dans la réactivité, génétique et expérience). [...]

Certains critiques estiment que la recherche est en soi imparfaite, car les scientifiques transposent des traits de personnalité humains sur des animaux non humains, en particulier sur ceux qui sont distincts de l'homme du point de vue de l'évolution ou de la biologie. [...] De plus, l'étude des animaux d'élevage pose un dilemme similaire : un poulet élevé en captivité dans des conditions peu agréables ou exigües n'aura pas la même personnalité que s'il avait été élevé dans un environnement naturel. *Quels sont donc les aspects de leur personnalité singulière qui risquent d'être perdus ou supprimés ?* À ce stade, les chercheurs ont plus de questions que de réponses.

À quoi ressemble la personnalité des animaux d'élevage ?

Lorsqu'il s'agit d'animaux d'élevage, un grand nombre de variables sont les mêmes : dans une même ferme, les animaux mènent généralement tous la même vie. Les vaches ont tendance à avoir des traits de personnalité stables tout au long de leur existence, à l'exception de la puberté. Ce sont des animaux remarquablement sociaux, capables de se souvenir des visages de nombreuses espèces et même d'avoir des meilleurs amis. Elles aiment aussi jouer. Au sein d'un même troupeau, les

vaches se distinguent toutefois par leur audace, c'est-à-dire leur volonté d'explorer. Certaines vaches adorent plonger dans de nouveaux champs, tandis que d'autres se tiennent à l'écart et préfèrent rester entre elles. [...]

Les éleveurs peuvent utiliser la recherche sur la personnalité pour augmenter leurs profits.

Alors que le domaine de la personnalité animale s'est développé, en particulier dans les revues spécialisées, une tendance inquiétante se dessine : les études visent de plus en plus à stimuler la productivité des exploitations plutôt que le bien-être des animaux. Les vaches laitières sont un objet de recherche courant, par exemple. Une étude récente du Journal of Dairy Science a montré que les vaches audacieuses qui aiment explorer s'adaptent mieux aux machines à traire automatiques et que les vaches nerveuses ont tendance à produire moins de lait. Une autre étude publiée dans le même journal a montré que les vaches alertes et curieuses sont plus susceptibles de manger davantage dans les stations de traite. [...]

L'identification empirique des traits de personnalité d'un troupeau d'animaux demande beaucoup de temps et nécessite de multiples évaluations du comportement, voire un équipement complexe. Certains éleveurs et scientifiques aimeraient éviter complètement la question de la personnalité individuelle des animaux en l'éliminant par l'élevage. Lorsque l'industrie évalue les traits de personnalité des animaux, les scientifiques cherchent souvent à prendre des décisions sur les animaux à "réformer", un euphémisme utilisé par l'industrie pour désigner l'abattage des animaux indésirables. [...] Certains scientifiques ont expérimenté l'utilisation de la sélection génétique pour éliminer certains traits de personnalité indésirables. Les vaches laitières excessivement craintives ou extraverties sont par exemple évaluées sur une échelle de 1 à 9, et les vaches présentant des scores extrêmes sont éliminées afin d'augmenter les profits des agriculteurs. [...]

Si l'élevage en fonction de la personnalité devait être largement adopté par l'industrie, nous pourrions assister à une répétition de ce qui s'est passé lorsque les agriculteurs, à la fin du XXe siècle, ont élevé des animaux pour qu'ils soient plus gros et plus gras afin d'augmenter leurs profits. Cette démarche a permis à l'industrie d'être très efficace et rentable, mais elle a également engendré une série de problèmes liés au bien-être des animaux, qui persistent encore aujourd'hui. [...]

Ces recherches pourraient-elles profiter aux animaux de ferme ?

Certaines recherches sur la personnalité animale peuvent être bénéfiques au bien-être des animaux. Les éleveurs qui gèrent des troupeaux à la pâture peuvent entraîner des animaux plus audacieux à trouver de nouvelles zones de pâturage, par exemple, ce qui peut amener des individus timides à apprécier des plantes plus variées pour se nourrir. Lorsque les animaux franchissent des étapes de leur vie, comme le sevrage ou l'adolescence, les éleveurs peuvent accorder une attention particulière aux animaux les moins sociables afin de s'assurer qu'ils développent des aptitudes sociales.

Extrait en anglais (original) : It's clear the vast majority of the world's agricultural land is devoted to farming animals en masse. According to Our World in Data, a whopping 77 percent of all global farmland is used for pasture, feed crops and factory farms. But it's not just land. The sheer number of animals slaughtered each year for food is also a staggering one — 165 million in the U.S. alone — a figure so massive that it eclipses the notion of an individual pig or chicken. And yet, scientists are beginning to study just that — the many ways in which farmed animals demonstrate that they are indeed unique individuals, complete with different personality traits and expressions. [...]

How Do We Measure Personalities in Animals?

[...] Research into unique animal personalities is still in its early days, but more and more studies are beginning to emerge. [...] One reason the field lagged is the lack of available research methods. Normal psychological measures used on humans — like surveys or behavioral assessments from

friends or family — are obviously off the table. Animal researchers instead rely on assessments from caretakers, as well as behavioral observations. The first is more subjective — an animal keeper may rate a certain cow's desire to explore from 1 to 10 — while the latter is more objective — for example, giving a herd of cows ten minutes to roam a new field in order to measure how far they explored. Researchers now define an animal personality as any behavioral difference between two animals that is consistent across time and situation. [...]

Even with this definition, research is limited. Investigations nearly always involve the presence of humans, who can invoke a natural fear response in animals that automatically changes their behavior and personality. This raises the question — do animals possess other personality traits when humans aren't around? Unfortunately, this has proven very difficult to answer. Michael Webster and Christian Rutz, both animal scientists, developed an acronym to wrestle with the thorny question of animal personalities: STRANGE (Social background, Trappability, Rearing history, Acclimation and habituation, Natural changes in responsiveness, Genetic makeup, and Experience). [...]

Some critics say the research is inherently flawed because scientists are mapping human personality traits onto non-human animals, especially those non-human animals who are evolutionarily or biologically distinct from humans. [...]

What's more — researching farmed animals presents a related dilemma — a chicken raised in captivity under unpleasant or cramped conditions is not going to have the same personality as if he or she were raised in a natural environment. So then, what aspects of their unique personalities might be lost or suppressed? At this point, researchers have more questions than answers.

What Do Personalities Look Like in Farmed Animals?

When it comes to farmed animals, so many of the variables are the same — on a single farm, animals usually lead identical lives. Cows tend to have stable personality traits throughout their existence, with the exception of during puberty. They're remarkably social animals, capable of remembering the faces of many species and even having best friends. They also like to play. Within a herd however, cows do differ greatly in their boldness, or willingness to explore. Some cows love diving into new fields while others hang back and prefer to keep to themselves. [...]

Farmers Can Use Personality Research to Fuel Profits

As the field of animal personality has grown, especially in industry journals, a worrying pattern is emerging — studies are increasingly aimed at boosting farm productivity rather than animal welfare. Dairy cows are a common research subject, for instance. A recent study from the Journal of Dairy Science has shown that bold cows who enjoy exploring adapt better to automatic milking machines and nervous cows tend to produce less milk. Another study in the same journal found that alert and curious cows are more likely to eat more in milking stations. [...]

The science of identifying personality traits empirically in a herd of animals is time-intensive, requiring multiple behavior assessments and even complex equipment. There are some farmers and scientists who'd like to avoid the question of individual animal personality altogether by breeding it out. When the industry assesses animal personality traits, researchers are often looking to make decisions about which animals to "cull" — an industry euphemism for killing undesirable animals. [...] Some scientists have experimented with using genetic selection to weed out certain undesirable personality traits. Excessively fearful or extroverted dairy cows are rated on a scale from 1-9 for instance, with the cows displaying extreme scores killed off in order to increase farmers' profits. [...]

If personality-informed breeding were to become widely adopted by the industry, we might see a repeat of what happened when farmers in the late 20th century bred animals to be bigger and fatter to boost profits. The move made the industry highly efficient and profitable, but it also created a slew of animal welfare problems that persist to this day. [...]

Could This Research Benefit Farm Animals?

Some research into animal personality does have the potential to benefit welfare. Farmers who manage pastoral herds can train bolder animals to find new grazing areas, for instance, which may lead shy individuals into enjoying more diverse plants for eating. When animals move through stages of life, like from weaning to adolescence, farmers can pay special attention to the less social animals to ensure they develop social skills.

04/08/2023 : Knowledge of lateralized brain function can contribute to animal welfare

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteur : Lesley J. Rogers

Résumé en français (traduction) : **Connaître les fonctions cérébrales latéralisées peut contribuer au bien-être des animaux**

Les fonctions spécialisées de chaque hémisphère du cerveau des vertébrés sont résumées, ainsi que les preuves actuelles d'un comportement latéral chez les animaux d'élevage et de compagnie, comme le montre l'œil ou l'oreille utilisé pour observer les stimuli et y répondre. La préférence pour les membres antérieurs est une autre manifestation de la latéralisation hémisphérique, comme en témoignent les différences de comportement entre les primates gauchers et droitiers, les chiens et les chats gauchers et droitiers, et les chevaux préférant les membres gauches et droits. La préférence pour le membre gauche reflète l'utilisation de l'hémisphère droit et est associée à un biais cognitif négatif. Un biais cognitif positif est associé aux préférences pour le membre droit et l'hémisphère gauche. La force de la latéralisation est également associée au comportement. Les animaux dont le cerveau est faiblement latéralisé sont incapables de s'occuper de plus d'une tâche à la fois et sont plus facilement stressés que les animaux dont la latéralisation est forte. Cette différence se retrouve également chez les animaux domestiques qui ont des préférences de membres fortes ou faibles. Les individus ayant une préférence pour le membre gauche ou ambilatéraux ont tendance à exprimer les fonctions de l'hémisphère droit, ont une peur et une agressivité accrues et sont plus sensibles au stress. La reconnaissance d'un comportement latéralisé peut conduire à une amélioration du bien-être en détectant les animaux les plus susceptibles de souffrir de peur et de détresse et en indiquant les conditions d'hébergement et les procédures de manipulation qui causent du stress.

Résumé en anglais (original) : The specialized functions of each hemisphere of the vertebrate brain are summarized together with the current evidence of lateralized behavior in farm and companion animals, as shown by the eye or ear used to attend and respond to stimuli. Forelimb preference is another manifestation of hemispheric lateralization, as shown by differences in behavior between left- and right-handed primates, left- and right-pawed dogs and cats, and left- and right-limb-preferring horses. Left-limb preference reflects right hemisphere use and is associated with negative cognitive bias. Positive cognitive bias is associated with right-limb and left-hemisphere preferences. The strength of lateralization is also associated with behavior. Animals with weak lateralization of the brain are unable to attend to more than one task at a time, and they are more easily stressed than animals with strong lateralization. This difference is also found in domesticated species with strong vs. weak limb preferences. Individuals with left-limb or ambilateral preference have a bias to express functions of the right hemisphere, heightened fear and aggression, and greater susceptibility to stress. Recognition of lateralized behavior can lead to improved welfare by detecting those

animals most likely to suffer fear and distress and by indicating housing conditions and handling procedures that cause stress.

[02/08/2023 : Choice, control, and animal welfare: definitions and essential inquiries to advance animal welfare science](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Maisy D. Englund, Katherine A. Cronin

Résumé en français (traduction) : **Choix, contrôle et bien-être animal : définitions et questions essentielles pour faire progresser la science du bien-être animal**

La manière dont l'homme peut contribuer au bien-être des animaux dont il a la charge fait l'objet d'un débat permanent : certains mettent l'accent sur la santé physique des animaux, d'autres sur leur capacité à mener une "vie naturelle", et d'autres encore sur leur état affectif ou leur bien-être psychologique. Récemment, on s'est intéressé de plus en plus à la manière dont la capacité d'un animal à exercer un contrôle sur son environnement pouvait avoir un impact sur son bien-être. Dans cet article, nous partons du principe que les aspects pertinents des deux premiers concepts du bien-être animal (santé physique, vie naturelle) sont largement pris en compte lorsque l'on donne la priorité au bien-être psychologique de l'animal. Dans cette optique, nous passons en revue l'état actuel de la littérature concernant la psychologie du contrôle et l'intersection entre le choix, le contrôle et le bien-être. Nous clarifions les termes afin de faciliter les travaux futurs et proposons des orientations qui pourraient permettre de mieux comprendre les avantages psychologiques du choix et du contrôle et, en fin de compte, d'éclairer les décisions en matière de soins aux animaux.

Résumé en anglais (original) : The ways in which humans can support good welfare for animals in their care is an ongoing subject of debate: some place emphasis on the animals' physical health; others, on animals' ability to live "natural lives"; and others on animals' affective states or psychological wellbeing. Recently, there has been an increase in interest in how an animal's ability to exercise control over its environment could impact their welfare. In this article, we take the stance that the relevant aspects of the first two concepts of animal welfare (physical health, natural lives) are largely addressed when an animal's psychological wellbeing is prioritized. Through that lens, we review the current state of the literature regarding the psychology of control, and the intersection between choice, control, and welfare. We clarify terms to support future work, and propose future directions that could lead to a better understanding of the psychological benefits of choice and control and ultimately inform animal care decisions.

[03/07/2023 : Perceptions of the rabbit as a low investment 'starter pet' lead to negative impacts on its welfare: Results of two Danish surveys](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Cecilie Ravn Skovlund, Björn Forkman, Thomas Bøker Lund, Belinda Glumsøe Mistry, Søren Saxmose Nielsen, Peter Sandøe

Résumé en français (traduction) : **La perception du lapin comme un "animal de compagnie" peu coûteux conduit à des impacts négatifs sur son bien-être : résultats de deux enquêtes danoises**

Le bien-être des lapins de compagnie (*Oryctolagus cuniculus domesticus*) est une préoccupation largement répandue. Des problèmes de bien-être ont été liés à la perception des lapins comme des

"animaux de compagnie pour enfants" à faible investissement. Pour vérifier cette hypothèse et étudier la situation actuelle des lapins, des données ont été recueillies à partir de deux enquêtes réalisées en 2021 : une enquête nationale représentative des propriétaires danois d'animaux de compagnie (enquête I) et une enquête détaillée sur les médias sociaux auprès des propriétaires danois de lapins (enquête II). En utilisant la méthode de régression logistique, trois variables liées aux propriétaires (si un enfant/adulte était responsable des soins du lapin, l'opinion du propriétaire sur la pertinence des lapins en tant qu'"animaux de compagnie pour débutants" et le consentement à payer [CAP] pour le traitement vétérinaire) ont été utilisées pour étudier l'effet du statut du lapin sur la mise à disposition par le propriétaire de conditions d'élevage sélectionnées. Les 76 réponses (enquête I) et les 4 335 réponses (enquête II) suggèrent que la plupart des lapins sont acquis pour des enfants et sont hébergés seuls, et que nombre d'entre eux sont gardés dans des cages de taille inadaptée et ne sont pas contrôlés quotidiennement. Les propriétaires qui considèrent les lapins comme des "animaux de compagnie pour débutants" et dont le CAP est plus faible sont plus susceptibles d'héberger les lapins dans un espace restreint et de ne pas leur offrir des possibilités de ronger en permanence, du foin à volonté ou des soins de santé de routine. Le fait qu'un enfant soit le principal responsable du lapin est également associé à un type de logement inadéquat et à moins de possibilités de ronger. Ainsi, de nombreux lapins vivent dans des conditions inadaptées, et les propriétaires qui perçoivent les lapins comme des "animaux de compagnie pour enfants" à faible investissement sont plus susceptibles de ne pas leur fournir les ressources recommandées. Pour améliorer le bien-être des lapins, il est important de changer la perception des propriétaires à leur égard et de promouvoir des conditions d'élevage adéquates par le biais de programmes d'éducation officiels et d'exigences minimales.

Résumé en anglais (original) : Concerns over compromised companion rabbit (*Oryctolagus cuniculus domesticus*) welfare are widespread. The welfare problems have been linked to the perception of rabbits as low investment 'children's pets.' To test this hypothesis and investigate the current conditions for rabbits, data were gathered from two surveys in 2021: a nationally representative survey of Danish companion animal owners (Survey I) and a detailed social media-based survey of Danish rabbit owners (Survey II). Using logistic regression, three owner-related variables (whether a child/adult was responsible for care of the rabbit, owner-opinion on rabbits' suitability as 'starter pets' and willingness-to-pay [WTP] for veterinary treatment) were employed to investigate the effect of rabbit status on owner-provision of selected husbandry conditions. The 76 (Survey I) and 4,335 (Survey II) responses suggested that most rabbits are acquired for children and are solitarily housed, and that many are kept in cages of an unsuitable size and not checked daily. Owners who perceived rabbits as 'starter pets' and with lower WTP were more likely to house rabbits in restricted space and to not provide continuous gnawing opportunities, ad libitum hay or routine healthcare. A child fulfilling the role of the rabbit's main caretaker was also associated with inadequate housing type and fewer gnawing opportunities. Thus, many rabbits live in unsuitable conditions, and owners who perceive rabbits as low investment 'children's pets' are more likely to not provide recommended resources. Changing owners' perceptions of rabbits and promoting suitable husbandry through official education programmes and minimum requirements is important if there are to be improvements made to rabbit welfare.

Colloques-séminaires-formations

[27/09/2023 : Vivre et travailler avec les chevaux : Les relations de travail entre humains et chevaux : quels enjeux éthiques et sociétaux ?](#)

Type de document : annonce de colloque co-organisé par l'[IFCE](#)

Auteur : IFCE

Date et lieu : mercredi 27 septembre, de 9h à 18h, théâtre italien Bouvet Ladubay, Saumur

[Lien d'inscription](#) [Lien vers le programme](#)

Présentation : Proposé par le Comité Culture, patrimoine et UNESCO de l'IFCE, ce colloque souhaite croiser les regards de grands conférenciers, de chercheurs et de praticiens pour nourrir nos réflexions et mieux appréhender les multiples modes de vie entre humains et animaux. Rendez-vous le mercredi 27 septembre, au théâtre italien Bouvet Ladubay à Saumur.

La place de l'animal dans notre société évolue. Le cheval n'échappe pas à ce nouveau regard qui, au nom du légitime bien-être animal, considère parfois nos pratiques comme excessives. Comment allier ces enjeux éthiques et ces attentes sociétales à la préservation, voire la valorisation des divers usages du cheval ? En quoi les valeurs et principes de l'équitation de tradition française, qui promeut l'harmonie des relations entre le cheval et son cavalier, peuvent-ils inspirer ou même s'exprimer dans des pratiques très différentes de l'équitation montée ? Que peut nous apporter la recherche pour nous aider à mieux comprendre le bien-être des équidés lorsqu'ils travaillent avec l'humain ?

Proposé par le Comité Culture, patrimoine et UNESCO de l'IFCE, groupe thématique animé par le Colonel Patrick TEISSERENC, ancien écuyer en chef du Cadre noir de Saumur

Colloque présidé par Christophe DEJOURS, spécialiste de la psychodynamique du travail

Parmi les sujets abordés :

- Jocelyne PORCHER : Les animaux travaillent-ils ? En quoi les outils des sciences humaines et sociales nous aident à comprendre notre relation avec l'animal ?
- Vanina DENEUX et Pierre PREAUD : l'évolution du regard sociétal sur les pratiques avec le cheval ? En quoi pèse-t-il sur nos décisions et nos organisations ?
- Alice RUET et Sophie BARREAU : que savons-nous des intelligences du cheval et de sa subjectivité ?
- Nicolas LAINE : Anthropologie de la vie des hommes avec les éléphants en Inde.
- Maria FERNANDA DE TORRES ALVAREZ : Equitation taumachique, quelles relations dans le triangle cheval-taureau-gardian ?
- Sébastien MOURET : Chiens de sécurité et d'usage : sociologie d'un glissement du dressage vers l'éducation.
- Marine LEBLANC : l'empathie sensorimotrice dans les interactions entre l'homme et le cheval. L'exemple du manège des sauteurs du Cadre noir.

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

[14/09/2023 : EFSA : Les chats et les chiens ne devraient pas être maintenus en permanence dans des boîtes, des cages ou des caisses](#)

Type de document : actualité de l'European Food Safety Authority ([EFSA](#))

Auteur : EFSA

Extrait : Afin d'améliorer le bien-être des chats et des chiens dans les établissements d'élevage commercial, l'EFSA recommande d'éviter l'utilisation permanente de boîtes, de cages ou de caisses. L'avis de l'EFSA est publié aujourd'hui dans un [nouveau rapport scientifique](#) destiné à étayer des mesures législatives potentielles pour la protection des chats et des chiens détenus dans des élevages commerciaux à des fins de sport, de chasse ou de compagnie.

Le rapport comprend également des recommandations portant sur le stress thermique, les conditions d'hébergement, les pratiques de chirurgie esthétique et de chirurgie de convenance, et des questions de santé liées à l'élevage dans les établissements commerciaux.

Pour la majorité des chats adultes, une température comprise entre 15 et 26° C permet d'éviter le stress thermique, tandis que pour les chiens adultes reproducteurs, les preuves scientifiques disponibles sont insuffisantes pour définir une telle fourchette de température générale. L'EFSA a évalué certaines pratiques de chirurgie esthétique et de convenance (dégriffage chez les chats et coupe des oreilles, caudectomie et résection des cordes vocales – appelée dévocalisation – chez les chiens) et a conclu qu'elles ne devraient pas être pratiquées à moins qu'elles ne soient absolument nécessaires pour la santé de l'animal.

Les chiennes et les chattes ne devraient pas être mises à la reproduction avant d'avoir atteint leur pleine maturité, même si elles ont déjà atteint la maturité sexuelle (puberté). La fréquence des grossesses devrait être contrôlée, mais des recherches supplémentaires sont nécessaires pour définir une période minimale entre les portées et les mises bas. Les chattes non stérilisées âgées de plus de six ans et les chiennes de plus de huit ans devraient être examinées par un vétérinaire pour vérifier leur état de santé général et leur condition physique. Parmi les autres recommandations concernant les chiens, figure la nécessité d'une période d'obscurité quotidienne. Les chiens reproducteurs devraient disposer d'un espace dans lequel socialiser et faire de l'exercice régulièrement, de préférence à l'extérieur. Les preuves sont insuffisantes pour déterminer si la socialisation et l'exercice sont nécessaires sur une base quotidienne.

Des conseils scientifiques pour accompagner les législateurs

À la suite d'une demande de la Commission européenne (CE) en avril, l'EFSA a évalué s'il existait des preuves scientifiques permettant de valider les recommandations formulées par un groupe d'initiative volontaire de la [plateforme européenne sur le bien-être animal](#). Jusqu'à présent, la protection des chats et des chiens ne fait pas l'objet d'une réglementation détaillée dans la législation de l'UE. Le rapport scientifique de l'EFSA fournit des conseils relatifs à l'hébergement, aux considérations sanitaires et aux procédures douloureuses et indique les domaines dans lesquels les preuves font défaut. Une proposition législative de la Commission européenne révisant la [législation de l'UE en matière de bien-être animal](#) est attendue en 2023. Pour étayer ce processus législatif, l'EFSA a publié des évaluations sur le [bien-être des porcs d'élevage](#), [des poulets de chair et des poules pondeuses](#), [des veaux](#), [des canards](#), [des oies et des cailles](#), [des vaches laitières](#) et des [animaux pendant le transport](#).

Liens vers les documents scientifiques

Scientific and technical assistance on welfare aspects related to housing and health of cats and dogs in commercial breeding establishments

[Plain language summary](#) | [Scientific Report](#)

14/09/2023 : Scientific and technical assistance on welfare aspects related to housing and health of cats and dogs in commercial breeding establishments

Type de document : rapport publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : European Food Safety Authority (EFSA), Denise Candiani, Julien Drewe, Björn Forkman, Mette S Herskin, Ann Van Soom, Gizella Aboagye, Sean Ashe, Maria Mountricha, Yves Van der Stede, Chiara Fabris

Résumé en français (traduction) : **Appui scientifique et technique sur les aspects du bien-être liés à l'hébergement et à la santé des chats et des chiens détenus dans des établissements commerciaux d'élevage**

Ce rapport scientifique répond à un mandat de la Commission européenne, conformément à l'article 31 du règlement (CE) n° 178/2002, concernant le bien-être des chats et des chiens dans les établissements d'élevage commercial détenus à des fins sportives, de chasse ou d'agrément. L'objectif était d'examiner les récentes recommandations formulées par l'initiative volontaire de la plateforme de l'UE sur le bien-être animal concernant les mesures destinées à faciliter la préparation d'options politiques pour le cadre juridique de l'élevage commercial de chats et de chiens. Plus précisément, la question principale était de savoir s'il existait des preuves scientifiques permettant d'étayer les mesures de protection des chats et des chiens dans les élevages commerciaux en matière d'hébergement, de considérations sanitaires et de procédures douloureuses. Trois évaluations ont été réalisées sur la base d'analyses de la littérature scientifique et, dans la mesure du possible, d'un examen des réglementations nationales. La première évaluation a porté sur le logement et a pris en compte le type d'hébergement, l'accès à l'extérieur, l'exercice, le comportement social, la température du logement et les exigences en matière de luminosité. La deuxième évaluation porte sur la santé et comprend l'âge de la première et de la dernière reproduction, ainsi que la fréquence de la reproduction. La troisième évaluation porte sur les procédures douloureuses (mutilations ou chirurgies de convenance) et comprend : la coupe des oreilles, la caudectomie et la résection des cordes vocales chez les chiens, et le dégriffage chez les chats. Pour chacune de ces évaluations, des considérations ont été formulées, indiquant où la littérature scientifique est disponible pour appuyer des recommandations visant à fournir ou à éviter un logement spécifique, des interventions chirurgicales douloureuses ou des interventions sanitaires. Les domaines dans lesquels les preuves manquent sont indiqués.

Résumé en anglais (original) : This Scientific Report addresses a mandate from the European Commission according to Article 31 of Regulation (EC) No 178/2002 on the welfare of cats and dogs in commercial breeding establishments kept for sport, hunting and companion purposes. The aim was to scrutinise recent recommendations made by the EU Platform on Animal Welfare Voluntary Initiative on measures to assist the preparation of policy options for the legal framework of commercial breeding of cats and dogs. Specifically, the main question addressed was if there is scientific evidence to support the measures for protection of cats and dogs in commercial breeding related to housing, health considerations and painful procedures. Three judgements were carried out based on scientific literature reviews and, where possible a review of national regulations. The first judgement addressed housing and included: type of accommodation, outdoor access, exercise, social behaviour, housing temperature and light requirements. The second judgement addressed health and included: age at first and last breeding, and breeding frequency. Judgement 3 addressed painful procedures (mutilations or convenience surgeries) and included: ear cropping, tail docking

and vocal cord resections in dogs and declawing in cats. For each of these judgements, considerations were provided indicating where scientific literature is available to support recommendations on providing or avoiding specific housing, health or painful surgical interventions. Areas where evidence is lacking are indicated.

[12/09/2023 : The effect of incubation temperature on the development of the locomotory system and welfare in broiler chickens: A review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Livestock Science](#)

Auteurs : Tobias Kettrukat, Ewa Grochowska, Margrethe Therkildsen

Résumé en français (traduction) : **Effets de la température d'incubation sur le développement de l'appareil locomoteur et le bien-être des poulets de chair : une revue**

L'élevage commercial des poulets de chair peut compromettre le bien-être des animaux. La sélection pour une productivité optimale a conduit à une diminution des capacités de locomotion associée à des problèmes de bien-être tels que la dermatite de contact. Il a déjà été démontré que la température d'incubation affecte le développement de l'appareil locomoteur et peut donc être considérée comme un outil candidat pour influencer la capacité de locomotion. Cet article de synthèse vise à fournir une vue d'ensemble des effets des changements de température d'incubation au début (semaine 1), à mi-parcours (semaine 2) et à la fin (semaine 3) de l'embryogenèse sur le développement des muscles et des os des poulets de chair, et sur leurs capacités locomotrices ultérieures. Le tissu musculaire réagit à l'augmentation de température pendant l'embryogenèse en proliférant, mais cet effet dépend du moment, car le développement musculaire embryonnaire dépend de l'expression de facteurs régulateurs et de lignées cellulaires se produisant à des moments spécifiques. En outre, les muscles de la poitrine et des membres réagissent différemment, en particulier lorsque l'on compare les différents moments de modification de la température. La croissance des os de la jambe semble être favorisée par l'augmentation de la température d'incubation, mais l'effet ne peut pas être clairement séparé de la croissance globale de l'embryon. Les données relatives à l'influence du profil d'incubation sur la solidité et la minéralisation des os sont limitées et suggèrent un effet positif des températures plus élevées en milieu d'embryogenèse, mais pas lorsqu'elles sont appliquées sur de longues périodes. Le reflet des changements dans le développement osseux et musculaire sur la capacité locomotrice n'a pas été largement étudié, mais un effet bénéfique est possible en raison de l'effet sur la croissance des muscles et de l'ensemble du corps. En conclusion, d'autres études sont nécessaires pour déterminer le moment et la température appropriés permettant des changements bénéfiques dans les fibres musculaires et les os afin d'améliorer la capacité locomotrice. Ce pourrait être un moyen de rendre la production de viande de poulet plus durable et plus rentable en réduisant les pertes de production et en améliorant le bien-être des animaux.

Résumé en anglais (original) : Commercial rearing of broiler chickens can be coupled with compromised animal welfare. Selection for optimal productivity has led to decreased walking ability and associated welfare issues like contact dermatitis. The incubation temperature has previously been shown to affect the development of the locomotory system and can thus be seen as a candidate tool to influence walking ability. This review paper aims to provide an overview on effects of incubation temperature changes in early (week 1), mid-term (week 2) and late (week 3) embryogenesis on broiler muscle and bone development, and subsequent locomotory ability. A novelty in this paper is the discussion of the possible effect of incubation temperature manipulation

on the welfare of broilers. Muscle tissue responds to increased temperatures during embryogenesis by proliferation, but this effect depends on the timing, as embryonic muscle development relies on the expression of regulatory factors and cell lines occurring at specific time points. Furthermore, breast and leg muscles respond differently, especially when different timings of temperature manipulation are compared. Leg bone growth seems to be promoted by increased incubation temperature, but the effect cannot clearly be separated from overall embryo growth. Data on the influence of the incubation profile on bone strength and mineralisation is limited and suggests a positive effect of higher temperature in mid-term embryogenesis, but not when applied over extensive periods. The reflection of the changes in bone and muscle development on walking ability has not been widely studied but a beneficial effect is possible due to the effect on muscle and overall body growth. Concluding, further studies to establish proper timing and temperature enabling beneficial changes in the muscle fibres and bones for improved walking ability are needed. This can be a way to make chicken meat production more sustainable and profitable due to fewer production losses and better animal welfare.

24/08/2023 : Les défis de la pisciculture face au changement climatique

Type de document : replay du webinaire donné le 24 août 2023 à 18h, disponible sur le site de [Welfarm](#) (1h15 dont 57 min de présentation et 18 min de questions/réponses)

Auteur : Gautier Riberolles

Présentation : Rencontrez Gautier Riberolles, éthologue spécialiste du comportement et du bien-être des poissons chez Welfarm ! Dans ce webinaire, Gautier partage avec nous son expertise sur la filière piscicole. Tout au long de son exposé, vous pouvez découvrir les effets du changement climatique et des fortes chaleurs sur le bien-être des poissons d'élevage ainsi que les solutions défendues par Welfarm pour faire face à ces vulnérabilités.

Liens mentionnés dans le webinaire :

- Notre [dossier de recommandations](#)
- Notre [rapport d'analyse de notre application TruckAlert](#)
- Notre [lettre ouverte au ministre Christophe Béchu](#)
- Notre [petit guide pour remplir la consultation publique sur la trajectoire de réchauffement de référence](#)

Chapitres : [00:00](#) : Introduction

[10:33](#) : Partie 1 : Les vulnérabilités de la filière piscicole face au changement climatique

[26:32](#) : Partie 2 : Les solutions proposées par Welfarm pour améliorer le bien-être des poissons d'élevage

[57:23](#) : Questions et réponses

10/07/2023 : Measuring the human–animal relationship in cows by avoidance distance at pasture

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : L. Aubé, E. Mollaret, M. M. Mailon, L. Mounier, I. Veissier, A. de Boyer des Roches

Résumé en français (traduction) : **Mesure de la relation humain-animal chez les vaches à l'aide de la distance d'évitement au pâturage**

La relation humain-animal est un élément essentiel du bien-être des animaux d'élevage. La distance d'évitement à la mangeoire (DEM) a été validée comme mesure de la relation humain-animal (RHA)

pour les vaches en bâtiment, mais aucune mesure n'a encore été validée pour les vaches au pâturage. L'objectif de cette étude était de tester la validité de la "distance d'évitement au pâturage" (DEP) en tant que mesure de la relation homme-animal pour les vaches laitières au pâturage. Nous avons évalué les critères de validité suivants pour la DEP et la DEM : fiabilité inter-observateurs, fiabilité test-retest et stabilité au cours de la saison de pâturage. Nous avons également évalué la sélectivité de la DEP par la validité convergente avec la DEM. Deux personnes (alternant aléatoirement entre l'expérimentateur effectuant le test et l'observateur surveillant le test) ont estimé la DEM et la DEP à deux reprises sur 48 vaches laitières. Pendant la saison de pâturage, une personne a mesuré la DEM et la DEP sur les 48 vaches à deux jours d'intervalle pour la fiabilité test-retest et sept fois (à cinq semaines d'intervalle) pour la stabilité au cours de la saison. Pour ces tests, l'expérimentateur s'est approché de la vache par l'avant, en tenant sa main à environ 45°, et la distance entre la main de l'expérimentateur et la vache a été mesurée au moment du premier mouvement d'évitement de la vache. La fiabilité inter-observateurs, la fiabilité test-retest et la stabilité au cours de la saison de la DEM et de la DEP ont été analysées au niveau individuel en utilisant les paramètres de fiabilité (par exemple, la corrélation de rang de Spearman (RS), le coefficient de concordance de Kendall (KW)) et de concordance (par exemple, le plus petit changement détectable (PPCD)). Un modèle linéaire mixte a été utilisé pour étudier la relation entre la DEM et la DEP. La fiabilité inter-observateurs était élevée (c'est-à-dire satisfaisante) pour la DEM et la DEP ($RS > 0,7$). Le PPCD était d'environ 55 cm pour la DEM et de 127 cm pour la DEP. La fiabilité test-retest était élevée pour la DEM ($RS = 0,7$) et modérée pour la DEP ($RS = 0,5$). La stabilité au cours de la saison était modérée pour la DEM et la DEP ($0,5 < KW < 0,6$). Nous n'avons pas trouvé de relation significative entre la DEM et la DEP. En conclusion, la mesure de la DEP présente une fiabilité inter-observateurs acceptable, mais elle n'est pas stable à court ou à long terme et n'est pas liée à la DEM. LA DEP ne peut pas être entièrement validée en tant que mesure de la RHA à ce stade. D'autres études sont justifiées pour examiner les facteurs qui rendent la DEP variable dans le temps et pour étudier la sélectivité de cette mesure par le biais d'un processus de validité de la construction.

Résumé en anglais (original) : The human–animal relationship is an essential part of farm [animal welfare](#). Avoidance distance at the feeding rack (ADF) has been validated as a measure of human–animal relationship (HAR) for cows indoors, but no measure has been validated for cows at pasture yet. The aim of this study was to test the validity of 'avoidance distance at pasture' (ADP) as a measure of HAR for grazing dairy cows. We assessed the following validity criteria for both ADP and ADF: inter-observer reliability, test–retest reliability, and stability over the grazing season. We also assessed the selectivity of ADP by convergent validity with ADF. Two persons (randomly alternating between the experimenter carrying out the test and the observer watching the test) estimated ADF and ADP twice on 48 dairy cows. During the grazing season, one person measured both ADF and ADP on the 48 cows two days apart for test–retest reliability and 7 times (at 5-week intervals) for stability over the season. For these tests, the experimenter approached the cow from the front, with his hand held at approximately 45°, and the distance between the experimenter's hand and the cow was measured at the moment of the cow's first avoidance movement. The inter-observer reliability, test–retest reliability, and stability over the season of ADF and ADP were analyzed at individual level using both reliability (e.g. Spearman's rank correlation (RS), Kendall's coefficient of concordance (KW)), and agreement parameters (e.g. smallest detectable change (SDC)). A linear mixed model was used to investigate the relationship between ADF and ADP. Inter-observer reliability was high (i.e. satisfactory) for ADF and ADP ($RS > 0.7$). SDC was around 55 cm for ADF whereas it was 127 cm for ADP. Test–retest reliability was high for ADF ($RS = 0.7$) and moderate for ADP ($RS = 0.5$). Stability over the season was moderate for both ADF and ADP ($0.5 < KW < 0.6$). We found no

significant relationship between ADF and ADP. In conclusion, the ADP measure has acceptable inter-observer reliability but is not stable over short-term or long-term time and is not related to ADF. ADP cannot be entirely validated as a measure of HAR at this stage. Further studies are warranted to address factors that make ADP variable with time and to investigate the selectivity of this measure through a construct validity process.

[04/07/2023 : Attachement entre les propriétaires français et leurs animaux de compagnie](#)

Type de document : actualité de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse ([ENVT](#))

Auteurs : ENVT

Extrait : Deux étudiantes de l'ENVT ambitionnent de faire valider la version française du Lexington Pet scale attachment (LAPS), par le biais d'une étude des facteurs qui influencent l'attachement des propriétaires français à leurs animaux de compagnie.

Les relations Homme-animal sont de plus en plus étudiées de par l'effet bénéfique qu'un animal peut apporter à l'humain, en particulier le chien.

Un des outils pour mesurer la connexion Homme-animal est d'évaluer l'attachement du propriétaire à son animal de compagnie.

Pour cela, la Lexington Pet scale attachment (LAPS) a déjà été validée en anglais, en allemand et en portugais.

La LAPS est considérée comme fiable et efficace, c'est pourquoi elle est utilisée pour valider d'autres méthodes d'études de la relation Homme-animal.

Valider une version française de la LAPS permettrait d'en savoir plus sur les propriétaires français. Entre autres, les études sur l'attachement ont permis de mettre en évidence qu'un attachement plus fort était lié à une meilleure qualité de vie des propriétaires anglais mais qu'un attachement fort pouvait aussi traduire de l'inconfort social et de l'anxiété chez les propriétaires allemands.

De plus, un tel outil permettrait d'entrevoir de nouvelles perspectives en psychologie humaine en France, par exemple un meilleur accompagnement des propriétaires après le décès de leur animal, un attachement fort à son animal ayant été associé à une plus forte dépression aux Etats-Unis.

L'attachement du propriétaire à son animal peut donc jouer sur la qualité de vie à la fois de l'Homme et de l'animal, il est donc intéressant de comprendre les facteurs associés à un attachement fort ou faible chez les propriétaires français.

Des études dans ce but ont déjà été menées dans d'autres pays y compris les Etats-Unis, le Brésil, l'Allemagne, l'Italie et l'Inde mais ce domaine reste peu étudié en France.

[28/04/2023 : Animal welfare of embryos and newly hatched chicks: A review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans le [Spanish Journal of Agricultural Research](#)

Auteurs : Itallo C. S. Arraujo, Tainá S. B. Lopes, Leonardo J. C. Lara, Bruno T. A. Costa

Résumé en français (traduction) : **Revue sur le bien-être animal des embryons et des poussins nouvellement éclos**

Le bien-être des animaux d'élevage est une question qui fait actuellement l'objet de vifs débats. Il existe peu de documents techniques axés sur les couvoirs qui traitent et intègrent des pratiques répondant au niveau de bien-être exigé par la société civile. Pourtant, environ 33 % de la période de production d'un poulet de chair se déroule dans le couvoir. Des études récentes ont montré que la production de poussins d'un jour présente des points à améliorer. Les normes techniques

indiquent que la prise en compte du bien-être des animaux doit commencer dès le stockage des œufs, de manière à ce que les embryons bénéficient des meilleures conditions avant l'incubation. Le stockage jusqu'à 28 jours à des températures supérieures à 12°C peut tuer les embryons, tandis que l'exposition des œufs à 30°C jusqu'à 14 jours a un impact négatif sur l'éclosion. Les résultats disponibles concernant la nutrition *in ovo* montrent qu'elle devrait être considérée comme un avantage pour la qualité des nouveau-nés, puisque l'inoculation de substances telles que la vitamine E (60,4 UI) favorise de meilleurs résultats d'incubation. Le point le plus critiqué dans les couvoirs est l'abattage des poussins nouveau-nés, pour lequel certaines stratégies sont à l'étude, notamment l'utilisation de souches mixtes, le sexage *in ovo* par différentes méthodologies, l'inversion du sexe et le sexage à base d'hormones. Il convient de noter que les procédures impliquant l'incubation d'oiseaux requièrent une plus grande attention au bien-être. Il est donc nécessaire d'aligner les connaissances théoriques sur les applications pratiques afin de répondre aux exigences de la société et de l'industrie.

Résumé en anglais (original) : The welfare of farm animals is a hotly debated issue today. There are few technical materials available focused on hatcheries that address and incorporate practices adopting the welfare level required by civil society. However, about 33% of the production period of a broiler chicken occurs on the hatchery. Recent studies have shown that day-old chick production has points that need to be improved. Technical standards indicate that the process of welfare should begin during egg storage such that the best conditions are provided for embryos prior to incubation. Storage until 28 days at temperatures above 12°C can kill embryos, while exposure of eggs to 30 °C until 14 days causes a negative impact under the hatchability. The available results regarding *in ovo* nutrition show that it should be considered for benefit neonate quality since inoculation of substances such vitamin E (60.4 IU) promote better incubation results. Feeding immediately after hatching is a management for welfare because animals feed-fed soon after hatch perform better up to 35 d. The most criticized point in hatcheries is the slaughter of neonates, for which some strategies are being investigated, including the use of dual-purpose aptitude strains, *in ovo* sexing by different methodologies, sex inversion and hormonal-based sexing. It is noted that procedures involving bird incubation require greater attention to welfare. Therefore, it is necessary to align theoretical knowledge with practical applications so that the demands of society, as well as those of industry, are met.

Élevage de précision

[20/08/2023 : A two-stage recognition method based on deep learning for sheep behavior](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Computers and Electronics in Agriculture](#)

Auteurs : Zishuo Gu, Haoyu Zhang, Zhiqiang He, Kai Niu

Résumé en français (traduction) : **Une méthode de reconnaissance en deux étapes du comportement des moutons basée sur l'apprentissage profond**

Depuis peu, la vidéo-surveillance est largement utilisée dans la détection du comportement du bétail. Pour la détection de comportements multiples des animaux, il existe un problème commun de faible précision de reconnaissance. Pour résoudre ce problème, nous proposons dans cet article une méthode de détection du comportement des moutons basée sur l'apprentissage profond. Cette méthode permet de reconnaître six types de comportement des moutons. Parmi ces comportements, se tenir debout, se nourrir et se coucher sont des activités physiologiques normales.

Attaquer, mordre et grimper sont des comportements perturbateurs qui peuvent entraîner des pertes dans l'élevage et requièrent une attention immédiate de la part de l'éleveur. La méthode comprend deux étapes : la détection et la classification. Dans la phase de détection, un réseau de détection est utilisé pour déterminer si le comportement de chaque mouton fait partie des activités physiologiques normales ou des comportements perturbateurs. Sur la base d'un réseau classique, l'agrégation de caractéristiques multi-échelles, le mécanisme d'attention et le module de convolution en profondeur sont importés, ce qui permet au réseau de trouver un compromis entre la précision de la détection et la taille du modèle. Ces améliorations rendent le réseau plus adapté à la détection du comportement des moutons. Au stade de la classification, un réseau VGG est utilisé pour classer le comportement de chaque mouton de manière spécifique. Les résultats expérimentaux démontrent que la méthode en deux étapes permet d'obtenir des résultats satisfaisants en matière de reconnaissance du comportement des moutons. Au cours de la phase de détection, le taux de probabilité de détection des deux types de comportement est supérieur à 98 %. Au stade de la classification, la précision de la classification de tous les comportements est supérieure à 94 %. Par ailleurs, la mémoire nécessaire au modèle de détection est inférieure à 130 Mo.

Résumé en anglais (original) : Recently, computer vision has been widely used in livestock behavior detection. In animal multi-behavior detection, there is a common problem of low recognition accuracy. To address this, a deep learning-based method for sheep-behavior detection is proposed in this paper. Six types of sheep behavior can be recognized by the method. Among these behaviors, standing, feeding, and lying are normal physiological activities. Attacking, biting, and climbing are disruptive behaviors that could result in ranch losses and require immediate concern from the breeder. The method consists of two stages: the detection stage and the classification stage. In the detection stage, a detection network is used to determine whether every sheep's behavior belongs to normal physiological activities or disruptive behaviors respectively. Based on a classic network, the multi-scale feature aggregation, attention mechanism and depthwise convolution module are imported to it, which makes the network trades off between detection accuracy and model size. These improvements make the network more suitable for sheep-behavior detection. In the classification stage, the VGG network is utilized to classify the behavior of each sheep specifically. Experimental results demonstrate that the two-stage method achieves desirable results in sheep-behavior recognition. In the detection stage, the mAP of the two types of behaviors exceeds 98%. In the classification stage, the classification accuracy of all behaviors exceeds 94%. At the same time, the memory of the detection model is less than 130 MB.

[12/01/2023 : Recognition of aggressive behavior of group-housed pigs based on CNN-GRU hybrid model with spatio-temporal attention mechanism](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Computers and Electronics in Agriculture](#)

Auteurs : Yue Gao, Kai Yan, Baisheng Dai, Hongmin Sun, Yanling Yin, Runze Liu, Weizheng Shen

Résumé en français (traduction) : **Reconnaissance du comportement agressif de porcs élevés en groupe sur la base d'un modèle hybride CNN-GRU avec mécanisme d'attention spatio-temporel**

Le comportement agressif de porcs élevés en groupe affecte gravement l'économie de l'exploitation et le bien-être des animaux. La reconnaissance automatique et précise du comportement agressif de porcs élevés en groupe est donc importante pour la gestion de la production agricole. Cette étude propose un modèle hybride qui combine un réseau neuronal convolutionnel (CNN) et une unité

récurrente intégrée (GRU) pour différencier les comportements agressifs et les autres comportements à partir de vidéos de surveillance. Le réseau CNN a servi d'extracteur de caractéristiques spatiales pour apprendre les représentations d'apparence du comportement dans chaque image individuelle, tandis que le réseau GRU a servi d'extracteur de caractéristiques temporelles pour apprendre les représentations en mouvement du comportement dans un épisode de comportement. Plus important encore, pour se concentrer sur les caractéristiques de perception dans le domaine spatial et le domaine temporel du comportement, un mécanisme d'attention spatio-temporel spécifique a été conçu et intégré dans le modèle hybride CNN-GRU pour améliorer l'effet de la reconnaissance des comportements agressifs. Pour évaluer le modèle proposé, un ensemble de données vidéo de comportement comprenant 5530 épisodes de comportements de 10 porcelets a été utilisé. La précision du modèle hybride proposé sur l'ensemble de tests était de 94,8 %. Les résultats ont montré que le modèle hybride proposé et intégré à l'attention spatio-temporelle était plus performant que le modèle avec une attention spatiale ou temporelle indépendante ou que le modèle sans mécanisme d'attention, et qu'il atteignait une performance supérieure à celle des approches de pointe en matière de reconnaissance de comportements agressifs. Nous avons partagé notre ensemble de données vidéo sur le comportement à l'adresse <https://github.com/IPCLab-NEAU/Aggressive-Behavior-Recognition> pour la communauté de recherche sur l'élevage de précision.

Résumé en anglais (original) : Aggressive behavior of group-housed pigs seriously affects farm economy and animal welfare. Automatic and accurate recognition of aggressive behavior of group-housed pigs is thus important for farm production management. This study proposes a hybrid model that combines convolutional neural network (CNN) and gated recurrent unit (GRU) to differentiate aggressive and other behaviors from surveillance videos. The CNN network served as a spatial feature extractor to learn appearance representations of behavior in each individual frame, while the GRU network served as a temporal feature extractor to learn motion representations of behavior in a behavior episode. More importantly, to focus on the saliency features in both the spatial domain and the temporal domain of behavior, a specific spatio-temporal attention mechanism was designed and integrated in the CNN-GRU hybrid model to improve the effect of aggressive behavior recognition. To evaluate the proposed model, a behavior video dataset consisting of 5530 behavior episodes about 10 piglets. The accuracy of the proposed hybrid model conducted on the test set were 94.8 %. The results showed that the proposed hybrid model integrated with spatio-temporal attention performed better than the model with an independent spatial or temporal attention and the model without attention mechanism, and achieved a competitive performance of aggressive behavior recognition over the state-of-the-art approaches. We shared our behavior video dataset at <https://github.com/IPCLab-NEAU/Aggressive-Behavior-Recognition> for precision livestock farming research community.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

12/09/2023 : L'animal-marchandise : un processus de dé-civilisation

Type de document : article publié dans [Sésame](#)

Auteur : Anne Judas

Extrait : Sophie Riley enseigne le droit à l'Université de technologie de Sydney (Australie). Ses recherches portent sur le droit de l'environnement, le droit de l'animal et l'éthique. Experte

internationalement reconnue dans ces domaines, elle a publié *The Commodification of Farm Animals [La marchandisation des animaux d'élevage]* (Springer, 2022). L'ouvrage [...] retrace l'histoire des réglementations sanitaires qui ont façonné le commerce international, en examinant, au passage, le rôle des experts vétérinaires au niveau mondial. En substance, S. Riley interroge le paradigme même de « bien-être animal » dans les systèmes de production : ses fondements sont-ils si éthiques ?

La voie de la marchandisation

Dans « l'animal-marchandise », S. Riley examine les réglementations expressément prises contre la cruauté et les principes du bien-être des animaux sous un angle historique. Elle les replace dans le cadre de réseaux économiques et commerciaux qui ont façonné un type de développement qu'elle nomme la « voie de la marchandisation ». Celle-ci transforme les animaux en biens sur le marché, fait des utilisations humaines la priorité et manque singulièrement d'engagement éthique. [...]

Une recherche historique

S. Riley analyse d'abord l'histoire de ce développement déshumanisant qui a commencé au seizième siècle. La commercialisation des animaux, en particulier les animaux d'élevage, augmente parallèlement à la croissance des échanges d'autres produits. [...] Vue sous l'angle du commerce (international) la santé animale est une question, non de bien-être, mais de protection d'un territoire contre une cargaison qui serait porteuse de maladies (chap. 5).[...]

L'invention du bien-être animal

Au chapitre 6, l'autrice décrit comment l'expression « bien-être des animaux » apparaît et se diffuse dans le langage courant : vers 1965, le rapport Brambell, qui se penche sur le sort des animaux d'élevage au Royaume-Uni, popularise le terme. Peu à peu, la terminologie intègre le cadre commercial, de sorte que ce que ressentent les animaux ne compte que si cela peut entrer dans ce cadre. [...]

Dé-marchandiser ?

Selon l'autrice, les législations anticruauté comme celles touchant au bien-être des animaux, qui limitent la façon dont les humains utilisent les animaux, sont utilitaristes et donc biaisées en faveur de l'humain et de ses intérêts. La société a depuis longtemps accepté le fait que les animaux et leurs produits soient des biens que l'on s'échange, des propriétés et cela ne peut changer que si les Etats corrigent les déséquilibres dans le secteur.

26/07/2023 : Synthèse "Le statut juridique des animaux en France : Quelles évolutions ? Quelles répercussions pour l'élevage ?"

Type de document : actualité de l'[Académie d'agriculture de France](#)

Auteur : Académie d'agriculture de France

Extrait : Un groupe de travail de l'Académie d'agriculture de France s'est penché sur ces questions. Il vient de rendre public la synthèse des échanges entre ses membres [...]. En voici la conclusion : Les sociétés occidentales sont de plus en plus à la recherche d'un équilibre entre l'intérêt des animaux et ceux des propriétaires/détenteurs, autrement dit entre la reconnaissance de la nature sensible des animaux et l'acceptation de leurs utilisations économiques. L'évolution d'écriture du Code civil a ouvert la porte à de nouvelles discussions entre ceux qui veulent accorder des droits aux animaux et ceux qui réfléchissent à des traitements juridiques organisés autour du droit des biens. Ce débat reste largement ouvert. Les travaux menés par de nombreux juristes universitaires et la prolifération de formations universitaires sur le sujet montrent tout l'intérêt de ce sujet qui

continue d'évoluer. Afin de garantir une évolution du traitement juridique des animaux en harmonie avec les progrès de la science sur la sensibilité émotionnelle des animaux et leurs utilisations économiques, notamment en élevage, il est impératif d'accompagner les filières dans le développement à long terme de pratiques respectueuses des animaux et d'assurer la diffusion dans la sphère publique des connaissances scientifiques sur la sensibilité animale.

Etant donné les difficultés économiques et sociales que rencontre l'élevage notamment en France, le présent rapport s'est penché sur l'intérêt général de l'élevage qui répond aux nombreux besoins de la société. La légitimité de l'élevage étant rappelée, le rapport s'est intéressé à la construction du droit qui s'applique aux animaux, en particulier ceux utilisés à des fins d'élevage. Par la suite, différents scénarios d'évolution du traitement juridique des animaux ont été explorés. Enfin, pour chacun des scénarios définis, les conséquences sur la pratique de l'élevage ont été analysées : trois scénarios ont été retenus pour concilier la nature sensible des animaux et les activités d'élevage. Les membres du groupe de travail sur le statut juridique des animaux de l'Académie tiennent toutefois à souligner que ces trois scénarios nécessitent une analyse juridique plus approfondie pour s'assurer que les modifications proposées du traitement juridique des animaux ne remettent pas en cause les activités d'élevage.

Plan de la synthèse :

L'élevage, une activité d'intérêt général qui répond aux besoins de la société

Une nécessaire clarification du droit appliqué aux animaux

Le questionnement du droit dans le traitement des animaux

Trois scénarios juridiques d'intérêt pour l'élevage

Pour lire l'intégralité du rapport "Le statut juridique des animaux en France : Quelles évolutions ? Quelles répercussions pour l'élevage ?", cliquer sur le lien Internet, ci-dessous :

<https://www.academie-agriculture.fr/publications/publications-academie/avis/rapp...>

21/06/2023 : Animal Warfare Law and the Need for an Animal Law of Peace: A Comparative Reconstruction

Type de document : article scientifique publié dans [The American Journal of Comparative Law](#)

Auteur : Saskia Stucki

Résumé en français (traduction) : **Le droit de la guerre appliquée aux animaux et la nécessité d'un droit de la paix pour les animaux : une reconstruction comparative**

Cet article propose une nouvelle analogie entre le droit du bien-être animal et le droit international humanitaire, deux corpus juridiques apparemment sans rapport, mais tous deux marqués par l'aporie de l'humanisation de l'inhumain. À travers le prisme comparatif du droit international de la guerre et de la paix, cet article soutient que le droit du bien-être animal existant est mieux compris comme une sorte de droit de la guerre qui régleme des activités violentes dans le cadre d'une "guerre à l'égard des animaux" en cours. Il affirme en outre que ce droit de la guerre appliquée aux animaux doit être complété et contrebalancé par un droit de la paix pour les animaux, composé d'un jus animalis contra bellum et de droits des animaux en temps de paix.

Résumé en anglais (original) : This Article puts forward a novel analogy between animal welfare law and international humanitarian law—two seemingly unrelated bodies of law that are both marked by the aporia of humanizing the inhumane. Through the comparative lens of the international laws of war and peace, this Article argues that existing animal welfare law is best understood as a kind of warfare law that regulates violent activities within an ongoing “war on animals.” It further submits that

this animal warfare law needs to be complemented and counterbalanced by an animal law of peace, consisting of a jus animalis contra bellum and peacetime animal rights.

01/05/2023 : Veganism and animal welfare: scientific, ethical, and philosophical arguments

Type de document : revue scientifique publiée dans le [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Daniel Mota-Rojasa, Alexandra L. Whittakerb, Leonardo Thielo de la Vegac | Marcelo Ghezzid, Karina Lezama-Garcíaa, Adriana Domínguez-Olivaa, Isabel Falcóna, Alejandro Casas-Alvaradoa, María Alonso-Spilsbury

Résumé en français (traduction) : **Véganisme et bien-être animal : arguments scientifiques, éthiques et philosophiques**

Le but de cet article de synthèse est de comprendre la position des végétaliens et des personnes qui consomment des aliments d'origine animale d'un point de vue impartial, mais en s'appuyant sur des preuves scientifiques. Les personnes qui mangent de la viande disposeront ainsi d'arguments scientifiques et éthiques pour défendre leur autonomie alimentaire dans le contexte du conflit moral qui a émergé dans les sociétés à propos de la consommation de viande et de produits animaux, qui est critiquée - parfois même attaquée - par les activistes, les ovolactovégétariens ou les végétariens dont les habitudes alimentaires mettent l'accent sur le respect éthique et moral des animaux. Ces personnes refusent de manger de la viande et des produits d'origine animale, mais manquent parfois de respect à l'égard de ceux qui en mangent. Au cours des dernières décennies, le végétalisme et le végétarisme ont atteint leur apogée dans certaines sociétés occidentales, où ils sont souvent considérés comme une option saine pour les humains, qui favorise simultanément le bien-être des animaux et de l'environnement. Si ces régimes peuvent présenter de nombreux avantages, ils peuvent aussi comporter des risques pour la santé en n'apportant pas l'équilibre et les compléments alimentaires nécessaires. Plusieurs chercheurs s'accordent à dire qu'ils ne conviennent pas aux femmes enceintes, aux enfants, ni aux animaux de compagnie carnivores ou omnivores. L'examen des articles scientifiques favorables et défavorables aux régimes alimentaires dépourvus de protéines d'origine animale nous amène à conclure que ces changements alimentaires, à eux seuls, ne réduisent pas la souffrance animale ni la pollution générée par les filières viande, lait et volaille. Enfin, il est important de considérer que, malgré l'opinion populaire selon laquelle le végétarisme et le végétalisme sont des alternatives alimentaires saines, le régime doit être individualisé et équilibré en fonction de chaque étape du cycle de vie.

Résumé en anglais (original) : The justification for this review article is to understand the position of vegans and those individuals who consume food of animal origin from an unbiased perspective but with a grounding in scientific evidence. This will provide people who eat meat with scientific and ethical arguments to defend their alimentary autonomy in the context of the moral conflict that has emerged in societies regarding the consumption of meat and animal products, which is criticized – sometimes even attacked– by activists, ovolactovegetarians, or vegetarians with alimentary habits that stress ethical and moral respect for animals. These individuals refuse to eat meat and animal products but sometimes show disrespect for those who do. In recent decades, veganism and vegetarianism have reached an apogee in some western societies where they are often considered a healthy option for humans that simultaneously fosters animal and environmental welfare. While those diets may provide numerous benefits, they can also entail health risks by failing to provide balance and necessary dietary supplements. Various researchers concur that they are not

appropriate for pregnant women, children, or carnivorous or omnivorous pets. Our review of scientific articles in favor and against dietary regimens that lack protein of animal origin leads to the conclusion that these dietary changes, on their own, do not reduce animal suffering or the contamination generated by the meat, dairy, and poultry industries. Finally, it is important to consider that, despite the popular opinion that vegetarianism and veganism are healthy diet alternatives, the diet must be individualized and well-balanced according to each stage of their life cycle.

Évaluation du BEA et étiquetage

19/08/2023 : Review: Towards an integrated concept of animal welfare

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : I. Reimert, L.E. Webb, M.A. van Marwijk, J.E. Bolhuis

Résumé en français (traduction) : **Revue : Vers un concept intégré de bien-être animal**

Le bien-être animal est un domaine d'étude important en raison de la sensibilité des animaux, mais il n'existe à ce jour aucun consensus sur la définition du bien-être animal. Depuis sa naissance, la science du bien-être animal a connu quatre évolutions majeures : l'étude théorique et empirique des états affectifs, et donc notre compréhension de ceux-ci, se sont développées ; l'accent a été mis non plus sur les expériences désagréables, mais sur les expériences agréables ; la notion de cumul d'expériences dans le temps a été de plus en plus mentionnée et étudiée, ce qui a mis en évidence l'importance de la composante temporelle des états affectifs et du bien-être des animaux. Comme d'autres, nous définissons le bien-être comme un équilibre ou un cumul d'expériences agréables et désagréables dans le temps. La période de temps prise en compte dépend du moment où les considérations relatives au bien-être sont nécessaires, et peut aller de la durée d'expériences uniques et relativement brèves à la vie entière d'un animal. Nous proposons en outre que le bien-être animal ainsi conceptualisé puisse être évalué à trois niveaux : le niveau 1 représente l'évaluation de l'environnement et des "facteurs internes" tels que la santé et la personnalité, qui interagissent dans leur impact sur les expériences affectives des animaux ; le niveau 2 représente l'évaluation des états affectifs ; et le niveau 3 représente l'évaluation de l'équilibre ou du cumul de ces états affectifs dans le temps. L'avancement de la recherche exige que les études soient plus ou moins comparables, ce qui serait facilité si les chercheurs mentionnaient le concept de bien-être animal sur lequel ils fondent leurs travaux, le niveau d'évaluation auquel ils travaillent, les hypothèses sur lesquelles ils s'appuient pour mesurer le bien-être et la période sur laquelle ils se concentrent, même si cela ne se reflète pas dans le calendrier de l'évaluation dans la pratique. L'évaluation aux niveaux 2 et 3 doit encore faire l'objet d'une étude approfondie, tant sur le plan théorique qu'empirique, y compris des accords sur les outils de validation.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is an important field of study due to animal sentience, yet there is to date no consensus on the definition of animal welfare. There have been four key developments in the field of animal welfare science since its birth: the theoretical and empirical study of affective states, and hence our understanding thereof, has increased; there has been a shift from a primary focus on unpleasant experiences towards an inclusion of pleasant experiences; there has been an increasing mention and investigation of the notion of cumulation of experiences in time, and with this, the importance of the time component of both affective states and animal welfare has come forward. Following others, we define welfare as a balance or cumulation of pleasant and unpleasant experiences over time. The time period of welfare depends on when welfare considerations are

necessary, and may range from the duration of single and relatively short-term experiences to the entire life of an animal. We further propose that animal welfare conceptualised in this way can be assessed at three levels: level 1 represents the assessment of the environment and 'internal factors' such as health and personality, which interact in their impact on the affective experiences of animals; level 2 represents the assessment of affective states; and level 3 represents the assessment of the balance or cumulation of these affective states in time. The advancement of research necessitates studies to be more or less comparable, and this would be facilitated by researchers mentioning which concept of animal welfare they are basing their work on, at which level of assessment they are working, which assumptions they might be drawing from to infer welfare and which time period of interest they are focusing on, even if this is not mirrored by the timing of the assessment in practice. Assessment at levels 2 and 3 still needs much study, at both the theoretical and empirical levels, including agreements on validation tools.

08/08/2023 : Does Animal Personality Research Actually Help Animals?

Type de document : article publié dans [Sentient Media](#)

Auteur : Björn Ólafsson

Extrait en français (traduction) : **La recherche sur la personnalité animale aide-t-elle réellement les animaux ?**

Il est clair que la grande majorité des terres agricoles du monde est consacrée à l'élevage massif d'animaux. Selon Our World in Data, 77 % des terres agricoles mondiales sont utilisées pour les pâturages, les cultures fourragères et les élevages industriels. Mais il ne s'agit pas seulement de terres. Le nombre d'animaux abattus chaque année pour l'alimentation est également stupéfiant : 165 millions rien qu'aux États-Unis, un chiffre si important qu'il éclipse la notion de porc ou de poulet individuel. Pourtant, les scientifiques commencent à étudier justement les nombreuses façons dont les animaux d'élevage démontrent qu'ils sont effectivement des individus uniques, dotés de traits de personnalité et d'expressions différents. [...]

Comment mesurer la personnalité des animaux ?

[...] La recherche sur les personnalités animales uniques en est encore à ses débuts, mais de plus en plus d'études commencent à voir le jour. [...] L'une des raisons pour lesquelles le domaine a pris du retard est le manque de méthodes de recherche disponibles. Les mesures psychologiques normales utilisées sur les humains - comme les enquêtes ou les évaluations comportementales réalisées par des amis ou des membres de la famille - sont évidemment hors de question. Les chercheurs s'appuient donc sur les évaluations des éleveurs et sur des observations comportementales. Les premières sont plus subjectives - un éleveur peut noter de 1 à 10 le désir d'exploration d'une vache donnée - tandis que les secondes sont plus objectives - par exemple, en donnant à un troupeau de vaches dix minutes pour parcourir un nouveau champ afin de mesurer la distance qu'elles ont parcourue. Les chercheurs définissent aujourd'hui la personnalité d'un animal comme toute différence de comportement entre deux animaux qui est constante dans le temps et dans la situation. [...]

Même avec cette définition, la recherche est limitée. Les enquêtes impliquent presque toujours la présence d'humains, qui peuvent provoquer chez les animaux une réaction de peur naturelle qui modifie automatiquement leur comportement et leur personnalité. La question se pose donc de savoir si les animaux possèdent d'autres traits de personnalité en l'absence de l'homme. Malheureusement, il est très difficile de répondre à cette question. Michael Webster et Christian Rutz, tous deux spécialistes des sciences animales, ont mis au point un acronyme pour répondre à

l'épineuse question de la personnalité des animaux : STRANGE (contexte social, facilité de capture, historique d'élevage, acclimatation et adaptation, changements naturels dans la réactivité, génétique et expérience). [...]

Certains critiques estiment que la recherche est en soi imparfaite, car les scientifiques transposent des traits de personnalité humains sur des animaux non humains, en particulier sur ceux qui sont distincts de l'homme du point de vue de l'évolution ou de la biologie. [...] De plus, l'étude des animaux d'élevage pose un dilemme similaire : un poulet élevé en captivité dans des conditions peu agréables ou exigeantes n'aura pas la même personnalité que s'il avait été élevé dans un environnement naturel. *Quels sont donc les aspects de leur personnalité singulière qui risquent d'être perdus ou supprimés ?*

À ce stade, les chercheurs ont plus de questions que de réponses.

À quoi ressemble la personnalité des animaux d'élevage ?

Lorsqu'il s'agit d'animaux d'élevage, un grand nombre de variables sont les mêmes : dans une même ferme, les animaux mènent généralement tous la même vie. Les vaches ont tendance à avoir des traits de personnalité stables tout au long de leur existence, à l'exception de la puberté. Ce sont des animaux remarquablement sociaux, capables de se souvenir des visages de nombreuses espèces et même d'avoir des meilleurs amis. Elles aiment aussi jouer. Au sein d'un même troupeau, les vaches se distinguent toutefois par leur audace, c'est-à-dire leur volonté d'explorer. Certaines vaches adorent plonger dans de nouveaux champs, tandis que d'autres se tiennent à l'écart et préfèrent rester entre elles. [...]

Les éleveurs peuvent utiliser la recherche sur la personnalité pour augmenter leurs profits.

Alors que le domaine de la personnalité animale s'est développé, en particulier dans les revues spécialisées, une tendance inquiétante se dessine : les études visent de plus en plus à stimuler la productivité des exploitations plutôt que le bien-être des animaux. Les vaches laitières sont un objet de recherche courant, par exemple. Une étude récente du Journal of Dairy Science a montré que les vaches audacieuses qui aiment explorer s'adaptent mieux aux machines à traire automatiques et que les vaches nerveuses ont tendance à produire moins de lait. Une autre étude publiée dans le même journal a montré que les vaches alertes et curieuses sont plus susceptibles de manger davantage dans les stations de traite. [...]

L'identification empirique des traits de personnalité d'un troupeau d'animaux demande beaucoup de temps et nécessite de multiples évaluations du comportement, voire un équipement complexe. Certains éleveurs et scientifiques aimeraient éviter complètement la question de la personnalité individuelle des animaux en l'éliminant par l'élevage. Lorsque l'industrie évalue les traits de personnalité des animaux, les scientifiques cherchent souvent à prendre des décisions sur les animaux à "réformer", un euphémisme utilisé par l'industrie pour désigner l'abattage des animaux indésirables. [...] Certains scientifiques ont expérimenté l'utilisation de la sélection génétique pour éliminer certains traits de personnalité indésirables. Les vaches laitières excessivement craintives ou extraverties sont par exemple évaluées sur une échelle de 1 à 9, et les vaches présentant des scores extrêmes sont éliminées afin d'augmenter les profits des agriculteurs. [...]

Si l'élevage en fonction de la personnalité devait être largement adopté par l'industrie, nous pourrions assister à une répétition de ce qui s'est passé lorsque les agriculteurs, à la fin du XXe siècle, ont élevé des animaux pour qu'ils soient plus gros et plus gras afin d'augmenter leurs profits. Cette démarche a permis à l'industrie d'être très efficace et rentable, mais elle a également engendré une série de problèmes liés au bien-être des animaux, qui persistent encore aujourd'hui. [...]

Ces recherches pourraient-elles profiter aux animaux de ferme ?

Certaines recherches sur la personnalité animale peuvent être bénéfiques au bien-être des animaux. Les éleveurs qui gèrent des troupeaux à la pâture peuvent entraîner des animaux plus audacieux à

trouver de nouvelles zones de pâturage, par exemple, ce qui peut amener des individus timides à apprécier des plantes plus variées pour se nourrir. Lorsque les animaux franchissent des étapes de leur vie, comme le sevrage ou l'adolescence, les éleveurs peuvent accorder une attention particulière aux animaux les moins sociables afin de s'assurer qu'ils développent des aptitudes sociales.

Extrait en anglais (original) : It's clear the vast majority of the world's agricultural land is devoted to farming animals en masse. According to Our World in Data, a whopping 77 percent of all global farmland is used for pasture, feed crops and factory farms. But it's not just land. The sheer number of animals slaughtered each year for food is also a staggering one — 165 million in the U.S. alone — a figure so massive that it eclipses the notion of an individual pig or chicken. And yet, scientists are beginning to study just that — the many ways in which farmed animals demonstrate that they are indeed unique individuals, complete with different personality traits and expressions. [...]

How Do We Measure Personalities in Animals?

[...] Research into unique animal personalities is still in its early days, but more and more studies are beginning to emerge. [...] One reason the field lagged is the lack of available research methods. Normal psychological measures used on humans — like surveys or behavioral assessments from friends or family — are obviously off the table. Animal researchers instead rely on assessments from caretakers, as well as behavioral observations. The first is more subjective — an animal keeper may rate a certain cow's desire to explore from 1 to 10 — while the latter is more objective — for example, giving a herd of cows ten minutes to roam a new field in order to measure how far they explored. Researchers now define an animal personality as any behavioral difference between two animals that is consistent across time and situation. [...]

Even with this definition, research is limited. Investigations nearly always involve the presence of humans, who can invoke a natural fear response in animals that automatically changes their behavior and personality. This raises the question — do animals possess other personality traits when humans aren't around? Unfortunately, this has proven very difficult to answer. Michael Webster and Christian Rutz, both animal scientists, developed an acronym to wrestle with the thorny question of animal personalities: STRANGE (Social background, Trappability, Rearing history, Acclimation and habituation, Natural changes in responsiveness, Genetic makeup, and Experience). [...]

Some critics say the research is inherently flawed because scientists are mapping human personality traits onto non-human animals, especially those non-human animals who are evolutionarily or biologically distinct from humans. [...]

What's more — researching farmed animals presents a related dilemma — a chicken raised in captivity under unpleasant or cramped conditions is not going to have the same personality as if he or she were raised in a natural environment. So then, what aspects of their unique personalities might be lost or suppressed? At this point, researchers have more questions than answers.

What Do Personalities Look Like in Farmed Animals?

When it comes to farmed animals, so many of the variables are the same — on a single farm, animals usually lead identical lives. Cows tend to have stable personality traits throughout their existence, with the exception of during puberty. They're remarkably social animals, capable of remembering the faces of many species and even having best friends. They also like to play. Within a herd however, cows do differ greatly in their boldness, or willingness to explore. Some cows love diving into new fields while others hang back and prefer to keep to themselves. [...]

Farmers Can Use Personality Research to Fuel Profits

As the field of animal personality has grown, especially in industry journals, a worrying pattern is emerging — studies are increasingly aimed at boosting farm productivity rather than animal welfare.

Dairy cows are a common research subject, for instance. A recent study from the Journal of Dairy Science has shown that bold cows who enjoy exploring adapt better to automatic milking machines and nervous cows tend to produce less milk. Another study in the same journal found that alert and curious cows are more likely to eat more in milking stations. [...]

The science of identifying personality traits empirically in a herd of animals is time-intensive, requiring multiple behavior assessments and even complex equipment. There are some farmers and scientists who'd like to avoid the question of individual animal personality altogether by breeding it out. When the industry assesses animal personality traits, researchers are often looking to make decisions about which animals to "cull" — an industry euphemism for killing undesirable animals. [...] Some scientists have experimented with using genetic selection to weed out certain undesirable personality traits. Excessively fearful or extroverted dairy cows are rated on a scale from 1-9 for instance, with the cows displaying extreme scores killed off in order to increase farmers' profits. [...]

If personality-informed breeding were to become widely adopted by the industry, we might see a repeat of what happened when farmers in the late 20th century bred animals to be bigger and fatter to boost profits. The move made the industry highly efficient and profitable, but it also created a slew of animal welfare problems that persist to this day. [...]

Could This Research Benefit Farm Animals?

Some research into animal personality does have the potential to benefit welfare. Farmers who manage pastoral herds can train bolder animals to find new grazing areas, for instance, which may lead shy individuals into enjoying more diverse plants for eating. When animals move through stages of life, like from weaning to adolescence, farmers can pay special attention to the less social animals to ensure they develop social skills.

02/08/2023 : Choice, control, and animal welfare: definitions and essential inquiries to advance animal welfare science

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Maisy D. Englund, Katherine A. Cronin

Résumé en français (traduction) : **Choix, contrôle et bien-être animal : définitions et questions essentielles pour faire progresser la science du bien-être animal**

La manière dont l'homme peut contribuer au bien-être des animaux dont il a la charge fait l'objet d'un débat permanent : certains mettent l'accent sur la santé physique des animaux, d'autres sur leur capacité à mener une "vie naturelle", et d'autres encore sur leur état affectif ou leur bien-être psychologique. Récemment, on s'est intéressé de plus en plus à la manière dont la capacité d'un animal à exercer un contrôle sur son environnement pouvait avoir un impact sur son bien-être. Dans cet article, nous partons du principe que les aspects pertinents des deux premiers concepts du bien-être animal (santé physique, vie naturelle) sont largement pris en compte lorsque l'on donne la priorité au bien-être psychologique de l'animal. Dans cette optique, nous passons en revue l'état actuel de la littérature concernant la psychologie du contrôle et l'intersection entre le choix, le contrôle et le bien-être. Nous clarifions les termes afin de faciliter les travaux futurs et proposons des orientations qui pourraient permettre de mieux comprendre les avantages psychologiques du choix et du contrôle et, en fin de compte, d'éclairer les décisions en matière de soins aux animaux.

Résumé en anglais (original) : The ways in which humans can support good welfare for animals in their care is an ongoing subject of debate: some place emphasis on the animals' physical health; others, on animals' ability to live "natural lives"; and others on animals' affective states or psychological wellbeing. Recently, there has been an increase in interest in how an animal's ability

to exercise control over its environment could impact their welfare. In this article, we take the stance that the relevant aspects of the first two concepts of animal welfare (physical health, natural lives) are largely addressed when an animal's psychological wellbeing is prioritized. Through that lens, we review the current state of the literature regarding the psychology of control, and the intersection between choice, control, and welfare. We clarify terms to support future work, and propose future directions that could lead to a better understanding of the psychological benefits of choice and control and ultimately inform animal care decisions.

30/06/2023 : Review of Rat (*Rattus norvegicus*), Mouse (*Mus musculus*), Guinea pig (*Cavia porcellus*), and Rabbit (*Oryctolagus cuniculus*) Indicators for Welfare Assessment

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Shari Cohen, Cindy Ho

Résumé en français (traduction) : **Revue sur les indicateurs de bien-être chez le rat (*Rattus norvegicus*), la souris (*Mus musculus*), le cochon d'Inde (*Cavia porcellus*) et le lapin (*Oryctolagus cuniculus*)**

La surveillance et l'évaluation des animaux sont importantes pour leur santé et leur bien-être. La sélection appropriée d'indicateurs d'évaluation du bien-être multiples, validés et réalisables est nécessaire pour identifier efficacement les compromis ou les améliorations en matière de bien-être animal. Les indicateurs de bien-être animal peuvent être basés sur l'animal ou sur les ressources. Les indicateurs peuvent être rassemblés pour former des outils d'évaluation (par exemple, des échelles de grimaces) ou des modèles d'évaluation du bien-être animal (par exemple, les 5 domaines) et des cadres (par exemple, les 5 libertés). La littérature contient une grande variété d'indicateurs, les deux types étant nécessaires pour une évaluation efficace du bien-être animal ; cependant, il n'existe pas encore de liste idéale d'indicateurs pour l'évaluation du bien-être animal chez les petits mammifères tels que le cochon d'Inde (*Cavia Porcellus*), la souris (*Mus musculus*), le lapin (*Oryctolagus cuniculus*) et le rat (*Rattus norvegicus*). Une étude systématique de la littérature grise et de la littérature évaluée par les pairs a été réalisée afin de déterminer les types d'indicateurs de bien-être animal disponibles pour identifier et évaluer la santé et le bien-être de ces petits mammifères maintenus dans des conditions très diverses. Les indicateurs disponibles ont été classés et notés en fonction d'une sélection de critères, dont la facilité d'utilisation et les coûts potentiels. Cet examen et cette analyse visent à jeter les bases d'une recherche plus approfondie sur les indicateurs de bien-être animal pour ces espèces. Les applications futures de ce travail peuvent inclure l'amélioration des évaluations ou des programmes de bien-être animal, l'orientation d'une meilleure gestion et la mise en œuvre de stratégies futures pour permettre un meilleur bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : The monitoring and assessment of animals is important for their health and welfare. The appropriate selection of multiple, validated, and feasible welfare assessment indicators is required to effectively identify compromises or improvements to animal welfare. Animal welfare indicators can be animal or resource based. Indicators can be collated to form assessment tools (e.g., grimace scales) or animal welfare assessment models (e.g., 5 Domains) and frameworks (e.g., 5 Freedoms). The literature contains a wide variety of indicators, with both types needed for effective animal welfare assessment; however, there is yet to be an ideal constellation of indicators for animal-based welfare assessment in small mammals such as guinea pigs (*Cavia Porcellus*), mice (*Mus musculus*), rabbits (*Oryctolagus cuniculus*), and rats (*Rattus norvegicus*). A systematic review

of grey and peer-reviewed literature was performed to determine the types of animal-based welfare indicators available to identify and assess animal health and welfare in these small mammals maintained across a wide variety of conditions. The available indicators were categorised and scored against a selection of criteria, including potential ease of use and costs. This review and analysis aim to provide the basis for further research into animal welfare indicators for these species. Future applications of this work may include improvements to animal welfare assessments or schemes, guiding better management, and implementing future strategies to enable better animal welfare.

26/06/2023 : Identifying areas of animal welfare concern in different production stages in Danish pig herds using the Danish Animal Welfare Index (DAWIN)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Anne Marie Michelsen, Franziska Hakansson, Vibe Pedersen Lund, Marlene Katharina Kirchner, Nina Dam Otten, Matthew Denwood, Tine Rousin, Hans Houe, Björn Forkman

Résumé en français (traduction) : **Identification des problèmes de bien-être animal à différents stades de production dans les troupeaux de porcs danois à l'aide de l'indice danois de bien-être animal (DAWIN)**

Le bien-être des animaux suscite un intérêt croissant de la part du public, et la filière porcine en particulier fait l'objet d'une grande attention. L'objectif de cette étude était d'identifier et de comparer les problèmes de bien-être animal chez les porcs commerciaux à quatre stades de production différents : (1) truies et cochettes en gestation ; (2) truies en lactation ; (3) porcelets ; et (4) porcs sevrés à la fin de la gestation. Un protocole d'évaluation du bien-être a été élaboré pour chaque étape, comprenant entre 20 et 29 mesures du bien-être animal, incluant des mesures basées sur les ressources, la gestion et les animaux. Vingt-et-une exploitations danoises ont été visitées une fois entre janvier 2015 et février 2016 dans le cadre d'une étude transversale. Des experts (n = 26 ; conseillers, scientifiques et inspecteurs du bien-être animal) ont évalué les mesures de résultats. Cette évaluation a été combinée à la prévalence de chaque mesure dans l'exploitation et le résultat a été utilisé pour calculer les domaines de préoccupation, définis comme des mesures pour lesquelles la médiane de toutes les exploitations était inférieure à la valeur définie comme "bien-être acceptable". Entre cinq et sept domaines de préoccupation ont été identifiés pour chaque étape de production. À l'exception des lésions carpiennes chez les porcelets, tous les sujets de préoccupation étaient liés aux ressources et à la gestion et concernaient principalement le logement; le manque d'espace disponible et le type de sol de l'aire de repos étant des préoccupations générales à tous les stades de la production. Cela signifie que les mesures basées sur les animaux n'ont pas été affectées par les déficits perçus dans les mesures basées sur les ressources. La majorité des mesures identifiées comme des sujets de préoccupation varient considérablement, ce qui prouve qu'il est possible d'obtenir une note élevée en matière de bien-être dans le système danois.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is of increasing public interest, and the pig industry in particular is subject to much attention. The aim of this study was to identify and compare areas of animal welfare concern for commercial pigs in four different production stages: (1) gestating sows and gilts; (2) lactating sows; (3) piglets; and (4) weaner-to-finisher pigs. One welfare assessment protocol was developed for each stage, comprising of between 20 and 29 animal welfare measures including resource-, management- and animal-based ones. Twenty-one Danish farms were visited once between January 2015 and February 2016 in a cross-sectional design. Experts (n = 26; advisors, scientists and animal welfare controllers) assessed the severity of the outcome measures.

This was combined with the on-farm prevalence of each measure and the outcome was used to calculate areas of concern, defined as measures where the median of all farms fell below the value defined as 'acceptable welfare.' Between five and seven areas of concern were identified for each production stage. With the exception of carpal lesions in piglets, all areas of concern were resource- and management-based and mainly related to housing, with inadequate available space and the floor type in the resting area being overall concerns across all production stages. This means that animal-based measures were largely unaffected by perceived deficits in resource-based measures. Great variation existed for the majority of measures identified as areas of concern, demonstrating that achieving a high welfare score is possible in the Danish system.

Gestion des populations et BEA

15/08/2023 : La lutte contre l'abandon des animaux de compagnie

Type de document : podcast de l'émission Le téléphone sonne de [France Inter](#) du 15/08/2023 (40 min)

Auteurs : Sara Ghibaudo, Zaad Merzak, Elisabeth Rouvé, Pauline Cavallier. Invités : Jacques-Charles Fombonne, Katia Renard, Loïc Dombrevail

Présentation : Depuis le début de cet été, 12 000 animaux de compagnie ont été abandonnés en France. Les refuges sont saturés. Les animaux coûtent de plus en plus cher et les adoptions sont en baisse. Des avancées législatives ont été enregistrées afin de sensibiliser et limiter les adoptions. En 2023, plus de 20 000 animaux ont été abandonnés. Les produits pour animaux subissent l'inflation. Entre mars 2022 et mars 2023, les prix ont enregistré une hausse de 15%. L'augmentation des tarifs de l'énergie, des céréales et de la viande se devine dans l'achat de croquettes, litières et dans la facture du vétérinaire. En 2022, un français débourse 943 euros en moyenne pour l'entretien de son animal de compagnie. C'est 125 euros de plus qu'en 2020. Pour certains, cette hausse des prix justifie l'abandon de leur animal. Selon un sondage Ifop de 2022, 7% des sondés déclarent s'être séparés de leur animal de compagnie pour des raisons financières.

Un propriétaire qui abandonne son animal encourt une amende pouvant aller jusqu'à 45 00 euros d'amende et jusqu'à 3 ans de prison. Le tribunal peut également interdire la possession d'un animal. Pour limiter les abandons, la responsabilisation et la sensibilisation auprès des futurs acquéreurs est primordiale. En effet, un certificat d'engagement en date du 1er octobre 2022 est dorénavant adressé à tous les propriétaires de chats et de chiens. Le futur acheteur a donc l'obligation de signer ce certificat. Il doit également respecter un délai de réflexion de 7 jours avant la prise en charge de l'animal.

La législation se renforce également au niveau de la vente des animaux. Au 1er janvier 2024, les chats et les chiens ne seront plus vendus dans les animaleries. Les professionnels et les refuges seront les seuls autorisés à vendre des animaux en ligne. Les ventes en lignes d'animaux seront renseignées dans une rubrique spécifique accompagnée de la mention « annonce vérifiée » par le ministère de l'Agriculture.

- Quelles mesures faut-il mettre en place pour responsabiliser les acquéreurs d'animaux ?
- La législation française est-elle assez contraignante ?

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[07/09/2023 : Aquaculture Certification Schemes Benchmark: Aquatic Animal Welfare](#)

Type de document : article de l'[Aquatic Life Institute](#)

Auteur : Aquatic Life Institute

Extrait en français : **Critères de référence pour les systèmes de certification de l'aquaculture : Bien-être des animaux aquatiques - Édition 2023**

L'Aquatic Life Institute (ALI) a lancé la deuxième édition de l'outil de référence pour la certification de l'aquaculture basée sur le bien-être. Cet outil analyse les exigences actuelles en matière de bien-être dans le cadre des normes d'élevage de base de sept programmes mondiaux de certification des produits de la mer. Les domaines d'évaluation comprennent la qualité de l'eau, la densité de peuplement et les exigences en matière d'espace, l'enrichissement environnemental, la composition des aliments, l'étourdissement et l'abattage, les interdictions relatives aux espèces marginales, ainsi que d'autres considérations.

Télécharger le [Référentiel des systèmes de certification de l'aquaculture](#) (en anglais, 58 pages)

Extrait en anglais : Aquatic Life Institute (ALI) has launched the second edition of a welfare-based aquaculture certification benchmark tool that analyzes current welfare requirements within the primary farming standards of 7 global seafood certification schemes. The assessment areas include water quality, stocking density and space requirements, environmental enrichment, feed composition, stunning and slaughter, neglected species prohibitions, and additional considerations. Download the [Aquaculture Certification Scheme Framework](#) (58 pages)

Rapport ayant donné lieu à un article sur The Fish Site le 8 septembre 2023 : [Evaluation of certification schemes shows progress in aquaculture animal welfare standards](#)

[27/07/2023 : Defra unveils new £10m welfare fund for beef and dairy farmers](#)

Type de document : actualité publiée dans [Farming UK](#)

Auteur : Farming UK

Extrait en français (traduction) : **Le Defra dévoile un nouveau programme de 10 millions de livres sterling pour le bien-être des éleveurs de bovins et de vaches laitières**

Un fonds de 10 millions de livres sterling est mis à la disposition des éleveurs de bovins et de vaches laitières pour les aider à remplacer les bâtiments d'élevage vieillissants par de nouvelles installations, a annoncé le Defra.

L'Animal Health and Welfare Infrastructure Grant, qui a débuté aujourd'hui, attribuera aux éleveurs de bovins d'Angleterre des subventions allant de 15 000 à 500 000 livres sterling. Grâce à cette subvention, ils pourront obtenir des fonds pour installer des panneaux solaires sur le toit des bâtiments d'élevage de veaux et donner la priorité à la construction et à l'amélioration des bâtiments d'élevage de veaux. Le gouvernement a également annoncé que plus de 19 millions de livres sterling ont été attribuées à plus de 3 000 éleveurs qui ont participé à la première phase de subvention. Ces

deux subventions s'inscrivent dans le cadre plus large du programme Animal Health and Welfare Pathway, qui aide les éleveurs à adopter des pratiques et des systèmes plus respectueux du bien-être des animaux. Les orientations relatives à la nouvelle subvention d'infrastructure destinée à aider les éleveurs de bovins à améliorer la santé et le bien-être de leurs animaux ont été publiées, et le programme de subvention sera ouvert aux demandes dans le courant de l'été. [...]

Le Defra a déclaré que les candidats retenus pourraient recevoir un financement pour divers types de bâtiments - par exemple, la construction de bâtiments à charpente en A pour loger les veaux laitiers de la naissance au sevrage, ou un bâtiment à pente unique dans une unité d'élevage bovin pour loger les veaux entre 3 et 6 mois. Le Defra a ajouté qu'il étendrait cette subvention d'infrastructure à d'autres secteurs de l'élevage, avec un financement à venir pour les éleveurs de porcs et de volailles.

Extrait en anglais (original) : A £10 million fund is being made available to beef and dairy farmers to help them replace ageing cattle buildings with new facilities, Defra has announced.

The Animal Health and Welfare Infrastructure Grant, which opened today, will allocate awards to cattle farmers in England ranging from £15,000 to £500,000. Through this grant, they will be able to access funding for roof-top solar panels on calf housing buildings, as well as prioritising new and upgraded calf housing. The government has also announced that more than £19 million has been awarded to over 3,000 livestock farmers who applied to the first round of the grant. Both grants form part of the wider Animal Health and Welfare Pathway, which supports farmers to transition to higher welfare practices and systems. The guidance for a new infrastructure grant to support cattle farmers to further improve the health and welfare of their animals has been published, with the grant scheme opening for applications later this summer. [...]

Defra said successful applicants could receive funding for a variety of building types - for example, the construction of A-frame buildings to house dairy calves from birth to weaning, or a mono-pitch building on a beef unit to house calves between 3-6 months. Defra added that it would be extending this infrastructure grant to other livestock sectors, with forthcoming funding available for pig and poultry farmers.

Logement – dont enrichissement

[20/07/2023 : Animal board invited review: The need to consider emissions, economics and pig welfare in the transition from farrowing crates to pens with loose lactating sows](#)

Type de document : revue invitée publiée dans [Animal](#)

Auteurs : V.A. Moustsen, Y.M. Seddon, M.J. Hansen

Résumé en français (traduction) : **Revue invitée du comité éditorial d'Animal : nécessité de prendre en compte les émissions, l'économie et le bien-être des porcs lors de la transition des caisses de gestation vers des enclos à truies en lactation liberté**

Lors du développement et de la mise en œuvre des systèmes de logement pour les porcs, l'accent a été mis sur le bien-être des animaux, notamment sur le logement en liberté des truies en lactation, à l'intérieur ou en extérieur. Cependant, il est tout aussi important de prendre en compte les aspects environnementaux et économiques des systèmes de logement afin de garantir la durabilité de la production animale. L'objectif de ce travail était d'examiner la durabilité (bien-être sociétal et animal, impact environnemental et économique) de différentes approches pour le logement des truies en

gestation et en lactation dans des environnements en bâtiment. L'étude montre qu'à l'instar des systèmes extérieurs, les systèmes de logement en bâtiment sont confrontés à la difficulté de respecter les trois piliers de la durabilité lorsqu'il s'agit de faire passer les truies en lactation des caisses conventionnelles avec confinement permanent à des systèmes avec confinement temporaire ou sans confinement. L'augmentation de l'espace disponible accroît le bien-être des truies, mais en outre, la conception des enclos avec plus d'espace augmente les émissions d'ammoniac, ainsi que les coûts d'investissement et de fonctionnement. En outre, les systèmes de lactation libre en bâtiment s'accompagnent d'un risque accru de mortalité des porcelets qui, s'il n'est pas géré efficacement, réduit le bien-être des animaux et la viabilité économique du système. Si les exploitations rénovent les bâtiments existants, l'espace plus important par box de gestation libre entraîne une réduction du nombre de box et donc de la taille du troupeau, ce qui réduit la rentabilité de l'exploitation. Si les éleveurs choisissent de réduire la taille du troupeau pour répondre aux exigences, le bien-être sera réduit tandis que les émissions augmenteront car davantage de truies sont remises en production dans d'autres pays, souvent dans des systèmes conventionnels avec un sol en caillebotis intégral afin de répondre à la demande de protéines animales pour nourrir la population mondiale croissante. L'étude indique qu'il existe des moyens de loger les truies allaitantes en liberté en bâtiment et de leur donner la possibilité d'effectuer des comportements très motivés et spécifiques à l'espèce, par rapport aux cages conventionnelles où elles sont confinées en permanence. Ces systèmes peuvent présenter un risque moindre en termes d'impact environnemental et de risque économique en réduisant la mortalité des porcelets. Néanmoins, il peut s'avérer nécessaire de faire un compromis en ce qui concerne la liberté de mouvement des truies, car le zéro confinement accroît le risque de mortalité des porcelets et d'augmentation des émissions. Il est important de sensibiliser les citoyens et les décideurs politiques au fait que les systèmes de mise bas et d'allaitement en liberté, s'ils sont appliqués aujourd'hui, s'accompagnent d'un coût de production plus élevé et d'un risque d'impact environnemental accru. Il est nécessaire de poursuivre la recherche et le développement sur l'impact environnemental et économique de ces systèmes afin de donner aux éleveurs les meilleures informations pour qu'ils investissent dans des systèmes de production nouveaux et plus durables.

Résumé en anglais (original) : In development and implementation of housing systems for pigs there has been significant focus on pig welfare including loose housing of lactating sows either indoors or outdoors. However, it is equally important to consider environmental and economic aspects of housing systems to ensure sustainability in livestock production. The aim of this work was to review the sustainability (societal and animal welfare, environmental and economic impact) of different approaches for housing farrowing and lactating sows in indoor environments. The review illustrates that like outdoor systems, indoor housing systems are challenged in meeting the three pillars of sustainability when changing housing of lactating sows from conventional crates with permanent confinement to systems with temporary or zero confinement. Increased space allowance increases sow welfare, but in addition, pen designs with increased space increase ammonia emission, investment and running costs. Furthermore, indoor loose lactation systems come with an increased risk for piglet mortality, which unless effectively managed, reduces animal welfare and the economic sustainability of the system. If farms retrofit existing buildings, the larger space per loose farrowing pen leads to a reduction in pen numbers and therefore herd size, reducing the farm profitability. If farmers choose to reduce herd size to meet requirements, welfare will be reduced while emissions will be increased as more sows are brought into production again in other countries, often in conventional systems with fully slatted flooring to meet the demand for animal protein to feed the growing global population. The review indicates there are ways to house lactating sows loose indoors

with increased opportunity to perform highly motivated species-specific-behaviours compared to the conventional crates with continuous confinement. These systems can offer a lower risk for environmental impact and economic risk through reducing piglet mortality. Nevertheless, a trade-off for continual freedom of sow movement may be required as zero confinement increases the risk of piglet mortality and increased emissions. It is important to raise awareness among citizens and policy makers that loose farrowing and lactating systems if applied today come with a higher production cost and the risk of increased environmental impact. More research and development are needed in relation to the environmental and economic impact of these systems in order to give farmers the best information to invest in new and more sustainable production systems.

03/07/2023 : Environmental enrichment for reptiles in European zoos: Current status and perspectives

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Alicia Bartolomé, Pau Carazo, Enrique Font

Résumé en français (traduction) : **Enrichissement environnemental pour reptiles dans les zoos européens : situation actuelle et perspectives**

Les zoos et les aquariums accordent une attention croissante à l'enrichissement de l'environnement, qui s'est avéré être un outil efficace pour améliorer le bien-être des animaux. Cependant, plusieurs problèmes persistants ont entravé les progrès de la recherche sur l'enrichissement de l'environnement. Le plus important d'entre eux est le biais taxonomique, qui entrave notre compréhension de la valeur de l'enrichissement pour les groupes négligés, tels que les reptiles. Dans cette étude, nous avons évalué le statut de l'enrichissement environnemental des reptiles dans les zoos européens à l'aide d'une enquête. Au total, 121 zoos (taux de réponse de 32 %) ont répondu à notre enquête principale, axée sur l'utilisation de différents types d'enrichissement pour reptiles. Nous avons constaté des différences significatives dans l'utilisation et/ou le type d'enrichissement entre les groupes de reptiles. Les tortues (famille Testudinidae) et les varans (genre Varanus) étaient les taxons les plus enrichis, tandis que les serpents venimeux l'étaient le moins. Les types d'enrichissement les plus utilisés par les taxons sont la conception de la structure/de l'habitat et le régime alimentaire. Ensuite, les participants ont été interrogés sur des techniques d'enrichissement spécifiques à l'aide d'un second questionnaire, plus détaillé. Au total, 42 méthodes d'enrichissement ont été rapportées, deux d'entre elles étant représentées dans tous les taxons : l'augmentation de la complexité structurelle/thermique et les objets d'enrichissement. Enfin, nous présentons des informations provenant des zoos participants sur les objectifs d'enrichissement, les méthodes d'évaluation, les sources d'information pour les idées d'enrichissement, et si l'enrichissement des reptiles est considéré comme essentiel et/ou mis en œuvre de manière routinière. Les résultats suggèrent que, bien que l'utilisation soit répandue dans les zoos européens, notre compréhension de l'enrichissement des reptiles doit être réévaluée, étant donné que de nombreuses techniques rapportées se situent entre l'élevage de base et l'enrichissement proprement dit.

Résumé en anglais (original) : Zoos and aquaria are paying increasing attention to environmental enrichment, which has proven an effective tool for the improvement of animal welfare. However, several ongoing issues have hampered progress in environmental enrichment research. Foremost among these is the taxonomic bias, which hinders our understanding of the value of enrichment for neglected groups, such as reptiles. In this study, we evaluated the status of environmental enrichment for reptiles in European zoos using a survey approach. A total of 121 zoos (32% response rate) completed our main survey, focusing on the use of different enrichment types for

reptiles. We found significant differences in the use and/or type of enrichment between reptile groups. Tortoises (family Testudinidae) and monitor lizards (genus *Varanus*) were the most enriched taxa while venomous snakes were the least. The enrichment types most used across taxa were structural/habitat design and dietary. A second, more detailed, questionnaire followed, where participants were questioned about specific enrichment techniques. A total of 42 enrichment methods were reported, with two being represented across all taxa: increasing structural/thermal complexity and enrichment objects. Finally, we present information from participating zoos on enrichment goals, assessment methods, sources of information for enrichment ideas, and whether enrichment for reptiles is considered essential and/or implemented routinely. Results suggest that, although usage is widespread across European zoos, our understanding of enrichment for reptiles needs to be re-evaluated, since many of the techniques reported tread a fine line between basic husbandry and actual enrichment

14/06/2023 : Cognitive enrichment to increase fish welfare in aquaculture: A review

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Aquaculture](#)

Auteurs : Aude Kleiber, Mathilde Stomp, Mélanie Rouby, Vitor Hugo Bessa Ferreira, Marie-Laure Bégout, David Benhaïm, Laurent Labbé, Aurélien Tocqueville, Marine Levadoux, Ludovic Calandreau, Vanessa Guesdon, Violaine Colson

Résumé en français (traduction) : **L'enrichissement cognitif pour améliorer le bien-être des poissons en aquaculture : une revue**

Si le bien-être de la plupart des animaux fait l'objet d'une attention croissante, celui des poissons a commencé à être pris en compte plus récemment, notamment depuis qu'il a été reconnu que les poissons ont des émotions et des capacités cognitives complexes. Les conditions d'hébergement dans les fermes piscicoles ne répondent pas toujours aux exigences éthologiques des poissons, car elles ne comportent pas suffisamment de stimulations sensorielles et cognitives. Une approche pour résoudre ce problème consiste à enrichir l'environnement d'élevage en y incluant des stimuli sociaux, alimentaires, physiques ou cognitifs. L'enrichissement cognitif (EC) est un concept récent mais prometteur qui vise à améliorer le bien-être des poissons en manipulant la prévisibilité et la contrôlabilité de leur environnement. Il repose non seulement sur la capacité des poissons à prévoir les événements positifs et négatifs, mais aussi sur leur capacité à effectuer et à réussir un conditionnement opérant. Dans la présente étude, nous avons identifié quatre catégories d'EC : (i) la prévisibilité de l'alimentation, (ii) la prévisibilité d'un événement négatif, (iii) le conditionnement opérant par le biais d'auto-alimentation et (iv) les expériences d'apprentissage. Les EC existants ont été examinés en fonction de leurs effets sur le comportement, le cerveau, les performances zootechniques et le bien-être en termes de stress physiologique ou d'intégrité physique chez les poissons téléostéens d'aquarium et d'élevage. L'étude met en évidence le caractère déséquilibré des catégories et l'absence d'analyses multidisciplinaires adéquates pour évaluer les effets de ces catégories sur le bien-être des poissons. Le fait d'offrir un libre accès aux poissons qui se nourrissent par eux-mêmes semble être une bonne stratégie, compte tenu de ses effets positifs sur les paramètres zootechniques et physiologiques. D'autres catégories ont donné des résultats contradictoires et dépendants de l'espèce ; des études supplémentaires sont donc nécessaires pour confirmer les avantages de l'EC sur le bien-être des poissons. Enfin, d'autres études devraient également valider les systèmes d'EC actuels et évaluer d'autres stratégies susceptibles de déclencher des émotions positives chez les poissons.

Résumé en anglais (original) : While most animals have received increasing attention for their welfare, consideration for fish welfare has started more recently, particularly since the recognition that fish have emotions and complex cognitive abilities. Housing conditions in fish farms do not always meet fish ethological requirements as these conditions lack sufficient sensory and cognitive stimulations. An approach to address this issue involves enriching the rearing environment by including social, food, physical, or cognitive stimuli. Cognitive enrichment (CE) is a recent but promising concept to improve fish welfare by manipulating the predictability and controllability of their environment. It relies not only on the ability of fish to predict positive and negative events but also on their ability to perform and succeed in operant conditioning. In our present review, we identified four categories of CE: (i) feeding predictability, (ii) predictability of a negative event, (iii) operant conditioning through self-feeders, and (iv) learning experiences. Existing CEs were reviewed for their effects on behaviour, brain, zootechnical performances, and welfare in terms of physiological stress or physical integrity in the aquarium and farmed teleost fish. The review highlights unbalanced categories and the lack of adequate multidisciplinary analyses to assess the effects of these categories on fish welfare. Providing free access to self-feeders seems to be a good strategy, given its positive effects on zootechnical and physiological parameters. Other categories showed contradictory and species-dependent results; hence, further studies are required to confirm the benefits of CE on fish welfare. Finally, further investigations should also validate current CE systems and assess other strategies that may trigger positive emotions in fish.

30/05/2023 : Etude des relations entre le bien-être, la santé et la croissance chez le lapin élevé avec un accès à un parcours herbager

Type de document : thèse pour l'obtention du doctorat de l'[Université de Toulouse](#)

Auteur : Manon Fetiveau

Résumé : En élevage cunicole, 95 % des lapins sont logés à forte densité dans des cages grillagées, sans enrichissements, au sein de bâtiments fermés sans accès à l'extérieur. Il y a donc un enjeu à mieux répondre aux besoins des animaux, en particulier comportementaux, en concevant des systèmes d'élevage qui prennent mieux en compte le bien-être animal. Nous avons étudié l'influence de divers facteurs biotechniques (type génétique des animaux, surface et temps d'accès au parcours herbager, enrichissement du parcours) et anthropique (éleveur prévenant ou distant) sur le bien-être (expression des comportements, état émotionnel, répartition spatiale, corticostérone, réactivité), la santé (viabilité, état sanitaire, oocystes fécaux) et la croissance des lapins élevés dans des systèmes avec accès à un parcours herbager. Dans un premier essai, nous avons montré qu'un accès à l'extérieur permettait aux lapins d'exprimer plus de comportements liés à la locomotion par rapport aux individus logés en parcs intérieurs sans accès à l'extérieur (20,0% vs 7,2%, respectivement) et moins d'inactivité (34,2% vs 70,0%, respectivement). Nous avons également montré que la croissance des lapins sans accès à l'extérieur était légèrement plus élevée que celle des lapins avec un accès à l'extérieur (+3,6 g/j). Dans un second essai, nous avons montré que le type génétique des animaux influence leur croissance (2444 vs 2113 g à 67 jours chez les 1777 x PS119 comparés aux 1777 x 1001) et le temps consacré à certains comportements, mais pas leur santé (mortalité : 9,9 %). Brouter a été le comportement le plus exprimé (25,9 % du temps observé) chez tous les animaux à l'extérieur tandis que se reposer a été celui le plus exprimé dans les parcs intérieurs (34,2 % du temps observé). Les lapins 1777 x PS119 ont eu un taux de corticostérone pileaire plus faible que les 1777 x 1001 (2,19 vs 6,34 pg par mg), ce qui suggère une moindre sensibilité au stress. La

taille des parcours a eu un effet sur l'expression du comportement Brouter (25,4 % vs 21,5% des observations sur les parcours de 60 m² vs 30 m², respectivement). Dans un troisième essai, nous avons montré que la limitation du temps d'accès au parcours ou son enrichissement par des cachettes n'a pas modifié la croissance (2534 g à 76 j d'âge) ni la santé des lapins (18,7 % de mortalité). Toutefois, cela a modifié leur vitesse d'ingestion de l'herbe (1,9 vs 0,9 g MS/lapin/h avec 3h/j vs 8h/j d'accès au parcours herbager, respectivement ; 1,8 vs 0,9 g MS/lapin/h, parcours sans ou avec cachettes, respectivement). Dans un quatrième essai, nous avons montré que le milieu de vie des animaux avait une forte influence sur l'expression de leurs comportements spécifiques. À l'intérieur, le comportement dominant est le repos (67,8% et 56,6% vs 31,2% en parcs, cages et parcours, respectivement). Sur le parcours extérieur, le comportement brouter est le comportement dominant (37% des observations). En revanche, les conditions climatiques extrêmes et le mauvais état sanitaire des lapereaux ont entraîné une forte mortalité à l'extérieur (48,8%) et dans les cages (23,9%). Dans un dernier essai, nous avons montré que les lapins ayant reçu des interactions positives avec l'homme lui démontraient une affinité plus forte (90,2% vs 45,9% de caresses acceptées, entre une relation positive vs neutre) et une proximité plus forte (11,7% vs 0,7% d'occurrences de contact avec l'humain). Ils apparaissaient « en confiance » et « à l'aise » contrairement aux individus ayant reçu des interactions neutres avec l'homme qui apparaissaient « inquiets » et « indifférents » mais uniquement dans un milieu de vie dit complexe. Ces résultats démontrent que le lapin a besoin et une forte motivation pour le comportement brouter. Le milieu de vie offert aux animaux a une forte influence sur l'expression de leurs comportements spécifiques. L'utilisation de génotypes mieux adaptés à la vie en extérieur pourrait limiter leur réaction envers différents stimuli.

One Welfare

25/08/2023 : DEVANCE : développement d'une filière avicole agroforestière en Nouvelle-Aquitaine

Type de document : présentation d'un projet de recherche de l'[Association Française d'Agroforesterie](#)

Auteur : Association Française d'Agroforesterie

Présentation : Accompagner les éleveurs de la filière avicole vers des pratiques plus respectueuses du bien-être animal et de l'environnement, grâce à l'agroforesterie. Le projet DEVANCE (DEVeloppement d'une filière Avicole agroforestière en région Nouvelle-aquitaine pour l'éleveur, la société, le Climat et l'Environnement), soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine et cofinancé par l'Union Européenne, est conduit en partenariat avec le groupe coopératif [Maisadour](#) et [Landfiles](#). Il a pour but de structurer des actions de terrain en Nouvelle-Aquitaine, afin de renforcer la dynamique régionale de transition des systèmes avicoles vers l'agroforesterie, et d'accélérer l'acquisition de références scientifiques en [parcours volailles](#) au service des éleveurs. Il s'inscrit dans une démarche territoriale forte conciliant de multiples services sociétaux, environnementaux et économiques qui bénéficieront aux éleveurs, aux transformateurs comme aux consommateurs. L'Association Française d'Agroforesterie, chef de file sur le projet, assure la coordination générale et l'animation du groupe opérationnel, ainsi que des actions d'animation technique, de R&D et de communication. Les systèmes avicoles plein-air pratiqués en agroforesterie sont dénommés : [parcours volailles](#). Le parcours est un espace qui intègre l'intégralité de la surface

mise à disposition pour l'atelier volaille. Il comprend : le(s) bâtiment(s), les circulations et accès, la surface plein-air de production.

Un parcours est un espace à la croisée d'enjeux où les avantages et les services rendus sont nombreux. Dans un contexte de préoccupation croissante face à la grippe aviaire et d'évolution des attentes sociétales, les parcours volailles représentent une solution pour répondre à plusieurs enjeux :

- Adapter les systèmes d'élevage au changement climatique et atténuer ce dernier ;
- Améliorer l'acceptabilité des élevages par les citoyens grâce à l'arbre ;
- Diminuer les risques de grippe aviaire par l'éloignement de l'avifaune sauvage à risque.

Les volailles ont besoin d'un confort thermique pour leur bien-être et leur développement, des températures supérieures à 24°C pouvant nuire à leur croissance et leur survie. Les arbres isolés, bosquets et haies au sein des parcours volailles vont ainsi :

- Fournir de l'ombre en été ;
- Aider à réguler la température jusqu'à 2°C la nuit et 12°C en journée ;
- Contribuer à protéger les volailles du vent et des prédateurs ;
- Participer à réduire les émissions de gaz à effet de serre en favorisant une répartition homogène des volailles ;
- Participer à réduire les coûts de l'alimentation ;
- Stocker du carbone ;
- Améliorer l'isolation thermique des bâtiments.

La généralisation de ces systèmes d'élevage permettrait ainsi de répondre aux enjeux sanitaires, économiques, sociétaux et environnementaux de la filière avicole.

[11/08/2023 : Replay de webinaire One Welfare : comment explorer le concept ?](#)

Type de document : actualité du site de l'[Idele](#) sur un replay de webinaire (1h11)

Auteurs : Xavier Boivin, Joffrey Beaujouan, Damien Cromer

Présentation : Le travail d'élevage est complexe : tantôt appréhendé par le prisme de l'éleveur à travers son activité de travail, tantôt envisagé par le prisme de l'animal à travers son comportement et les fondements biologiques, cognitifs et sensibles sous-jacents. La rencontre entre l'Ergonomie et l'Éthologie a pour ambition de lier, sur le plan théorique et pratique, une approche de la relation homme-animal-travail.

Le concept de One Welfare est encore récent et le RMT One Welfare s'est donné pour mission de l'explorer, pour mieux le définir et, demain, le mesurer.

Dans ce cadre, trois partenaires du réseau partagent leurs réflexions et travaux en commun sur les interactions entre leurs disciplines respectives, l'éthologie et l'ergonomie, pour mieux comprendre comment faire dialoguer le point de vue de l'animal et celui de l'homme, en élevage.

Un webinaire pour comprendre l'importance de l'interdisciplinarité dans l'approche scientifique du concept de One Welfare.

Résumé :

Réglementation

[13/09/2023 : Bien-être animal : la Commission européenne entretient le flou sur ses projets de réforme](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : Attendue d'ici à la fin de l'année, la révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal n'a pas été mentionnée dans le discours politique de rentrée de la Commission, et ne figure pas dans le plan de travail de l'année à venir.

Le vaste chantier européen de réforme des législations sur le bien-être animal aura-t-il lieu ? Cette refonte de réglementations datant, pour la plupart, d'il y a plus de vingt ans ne semble plus figurer dans les priorités de la Commission européenne, qui s'était pourtant engagée à présenter cette révision avant la fin de l'année 2023. Mercredi 13 septembre, dans son [discours sur l'Etat de l'Union européenne \(UE\)](#) détaillant les grands dossiers des prochains mois, la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, n'en a touché mot. Sa [« lettre d'intention »](#), publiée elle aussi mercredi, et qui liste les priorités à venir, ne mentionne pas non plus le bien-être animal, alors que le sujet figurait bien au programme de ce même [document il y a un an](#).

Lundi 11 septembre, le Financial Times citait plusieurs sources européennes évoquant un possible abandon de la réforme de la législation sur le bien-être animal, annoncée dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la fourchette » – la déclinaison pour l'agriculture et l'alimentation du « Pacte vert » pour le climat –, à quelques mois des élections européennes de 2024. Mais officiellement, l'exécutif européen assure que la révision est toujours en cours. « Nous ne pouvons toutefois donner aucun détail concernant le calendrier », précise au Monde un porte-parole de la Commission.

La révision initialement annoncée est un chantier d'ampleur et structurant, touchant tous les secteurs d'élevage (bovins, porcins, volailles, etc.), les conditions de transport, d'abattage, ainsi que l'information au consommateur. Dans une évaluation rendue à l'automne 2022, la Commission avait conclu que les réglementations en matière de bien-être animal, réparties entre sept directives et régulations (directive cochons, directive poules pondeuses, régulation sur le transport des animaux, etc.) n'étaient plus adaptées, trop vagues et ne reflétaient pas l'état des connaissances scientifiques et des attentes sociétales sur le sujet. [fin de la partie disponible sans abonnement]

[12/09/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002189/23 : En finir avec les poulets à croissance rapide](#)

Type de document : réponse écrite de la [Commission européenne](#) à la question E-002189/2023

Auteurs : question : Annika Bruno (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : De nombreux élevages intensifs de volailles ont recours aux poulets à croissance rapide. Une intense sélection génétique a permis de concevoir ces poulets qui prennent entre 50 à 90 g par jour et ne vivent en moyenne que 35 à 39 jours avant d'être abattus. Toutefois, cette « performance » a un prix : - sur le bien-être animal, puisque ces poulets développent des problèmes musculaires (fort risque de boiter) et des problèmes cardiovasculaires qui provoquent parfois la mort subite de l'animal, avant même son envoi à l'abattoir ; - sur l'égalité des conditions de concurrence, puisque les élevages intensifs de poulets à croissance rapide concurrencent les petites exploitations, souvent familiales, qui élèvent des poulets de souches plus rustiques, à croissance plus lente et qui sont abattus entre 81 et 110 jours ; - sur la santé, puisque les poulets à croissance rapide contiennent deux fois plus de graisses que les poulets « rustiques » et moins d'acides gras oméga-3.

1-La Commission envisagerait-elle d'interdire l'élevage, l'importation et la vente de poulets à croissance rapide dans le cadre de la révision de la législation sur le bien-être animal ?

2- Aidera-t-elle les petites exploitations respectueuses de l'environnement et du bien-être animal à résister à cette concurrence ?

Réponse en français (original) : La Commission a demandé à l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) de rendre un avis scientifique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande (poulets de chair) dans les exploitations et incluant le bien-être des poulets de chair reproducteurs. L'EFSA a adopté cet avis en décembre 2022, recommandant un taux de croissance maximal de 50 grammes par jour.

La Commission tient compte de cette recommandation dans ses travaux sur la révision de la législation relative au bien-être animal. Une analyse d'impact, qui évaluera l'impact économique, social et environnemental des modifications envisagées de la législation de l'UE en matière de bien-être animal, est en cours.

08/09/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002073/23 : Children's activities centred around animal abuse

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002073/23

Auteurs : question : Miguel Urbán Crespo (The Left). Réponse : Vice-President Šuica au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Activités pour enfants organisées autour de la maltraitance des animaux**

Le Comité des droits de l'enfant a recommandé à l'Espagne d'interdire "la participation d'enfants de moins de 18 ans en tant que toreros et spectateurs de corridas". Il a inclus ce point dans ses observations finales. Il est évident que le fait d'assister ou de participer à des mauvais traitements infligés à des animaux peut avoir un impact négatif sur la santé mentale de ce groupe démographique.

Dans la province de Guadalajara, un camp destiné aux mineurs âgés de 8 à 14 ans a été créé pour les rapprocher de ces pratiques violentes par le biais de diverses activités, ce qui va à l'encontre de la recommandation du Comité et du plan de l'Union européenne pour les droits de l'enfant. Je demande donc à la Commission

1. La Commission a-t-elle l'intention d'inclure cette recommandation dans l'actuel Plan pour les droits de l'enfant ?
2. La Commission a-t-elle l'intention de vérifier si l'Espagne respecte le plan susmentionné ?
3. Que pense la Commission d'un camp qui enseigne aux mineurs que la maltraitance des animaux est socialement, politiquement ou culturellement acceptable ?

Réponse en français (traduction) : La protection et la promotion des droits de l'enfant est un objectif essentiel de l'UE, inscrit dans la Charte des droits fondamentaux de l'UE (la Charte) et réaffirmé dans la stratégie de l'UE en matière de droits de l'enfant.

Cette stratégie souligne que l'enfance est une étape cruciale de la vie qui détermine la santé physique et mentale future. Ce point a été repris et examiné de près dans la dernière communication sur une approche globale de la santé mentale.

L'objectif de cette initiative est d'aider les États membres à atteindre et à impliquer les groupes vulnérables, notamment les enfants et les jeunes. Un chapitre est consacré à l'amélioration de leur santé mentale, avec quatre initiatives phares.

La Charte ne s'applique aux États membres que lorsqu'ils mettent en œuvre le droit communautaire. Il n'existe pas de législation européenne concernant le bien-être des animaux utilisés dans les

spectacles, les expositions, les compétitions ou les manifestations sportives, car cette question ne relève pas des compétences de l'UE.

En l'absence de lien avec la mise en œuvre du droit communautaire, il appartient aux États membres, y compris à leurs autorités judiciaires, de veiller à ce que les droits fondamentaux soient effectivement respectés conformément à leur législation nationale et à leurs obligations internationales en matière de droits de l'homme.

Le respect de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant par les États qui y ont adhéré est contrôlé par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

L'Espagne a ratifié le protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant concernant une procédure de communication, qui permet de déposer des plaintes individuelles.

Comme annoncé dans la stratégie de l'UE sur les droits de l'enfant, la Commission présentera une initiative sur les systèmes intégrés de protection de l'enfance. Une consultation publique sur ce sujet est ouverte jusqu'au 20 octobre 2023.

08/09/2023 : Enterrement commun, non-assistance à animal en danger, travail d'intérêt animalier : ce qu'il faut savoir du nouveau plan bien-être animal à Bruxelles

Type de document : article publié dans [L'Avenir](#) (Belgique)

Auteur : L'Avenir

Extrait : Le gouvernement a approuvé, cet été 2023, en première lecture, le projet d'ordonnance portant le Code bruxellois du bien-être animal du Ministre bruxellois du bien-être animal, Bernard Clerfayt. Nouvelles réglementations en matière de détention, commerce, importation ou encore gestion des animaux errants, c'est toute la législation autour de la protection animale qui est revue. Voici 10 mesures phares du futur Code du bien-être animal.

En Région bruxelloise, on compte plus de 130.000 animaux domestiques et de nombreux animaux sauvages. Ceux-ci sont protégés par une loi datant de 1986. Près de 40 ans plus tard, les connaissances scientifiques ont évolué et les préoccupations des citoyens sur la cause animale également.

"Notre rapport à l'animal a évolué. La place de l'animal est devenue un enjeu sociétal de premier ordre. Il était grand temps de dépoussiérer cette loi de 1986 et de l'adapter à la réalité bruxelloise. Le Code constitue la plus grande réforme menée en matière de bien-être animal. Il a pour ambition d'assurer la protection et le bien-être des animaux, en tenant compte de leurs besoins physiologiques et éthologiques", précise Bernard Clerfayt [...], Ministre bruxellois du bien-être animal. Pour définir au mieux les priorités et les axes d'action du Code, le Ministre bruxellois du Bien-être animal a pu compter sur l'aide des représentants du secteur et des citoyens. En 2021, l'enquête "Donnez-nous votre voix" a permis à 2.135 Bruxellois de participer à l'élaboration de cette nouvelle législation. [...]

Le futur Code bruxellois du bien-être animal est maintenant soumis à l'avis de Brulocalis, de Brupartners et de l'APD.

Focus sur 10 mesures phares du Code

- *L'interdiction de détention des amphibiens et des animaux sauvages* L'objectif est d'éviter des prélèvements dans la nature mais aussi les trafics d'animaux. Les amphibiens détenus avant l'entrée en vigueur du Code pourront continuer d'être détenus jusqu'à leur décès.

- *L'interdiction de commercialiser les animaux vivants sur les marchés* Plus question de voir des lapins, poules, canards ou encore des moutons exposés sur des marchés. Cette mesure permet

d'éviter les acquisitions impulsives et permet aussi de limiter le stress des ballotages pour les animaux.

- L'instauration d'un permis de détention

Il ne s'agit pas d'une mesure comparable à celle en vigueur en Wallonie. Pas question de délivrer automatiquement à toute personne un permis de détention sans s'assurer qu'elle dispose des connaissances suffisantes pour acquérir un animal. En Région bruxelloise, nous octroierons un permis pour des espèces aux besoins spécifiques à la suite d'une formation reconnue ou la réussite d'un examen.

- Tous les animaux pourraient faire l'objet d'une obligation d'identification

Actuellement, seuls les chats et les chiens sont visés par cette obligation. Un élargissement de l'identification permettra d'assurer une meilleure protection de tous les animaux.

- Le travail d'intérêt animalier

Si tout le monde connaît les travaux d'intérêt généraux, peu sont informés du travail d'intérêt animalier. L'objectif visé est d'éduquer les citoyens en leur donnant une peine de travail en rapport avec l'infraction constatée.

- La non-assistance à animal en danger

Face à la détresse d'un animal, on ne peut plus se taire. La non-assistance à animal en danger sera donc une infraction condamnable par un juge.

- Possibilité de recourir à la technique du client mystère

Pas toujours évident d'identifier les auteurs d'une infraction au bien-être animal. Ceci est particulièrement vrai pour les petites annonces sur les réseaux sociaux. Cette mesure permettra à toute personne mandatée de se faire passer pour un client potentiel et de réunir les informations nécessaires afin d'identifier l'auteur de l'infraction.

- Cibler l'intérêt de l'animal dans les procédures de divorce

Lors d'une séparation, se pose toujours la question de qui prendra en charge l'animal du couple. Si dans certains cas, la réponse est simple et un accord rapide intervient entre les parties, ce n'est pas toujours le cas. C'est pourquoi cette mesure permettra au juge de se baser sur l'intérêt de l'animal pour en confier la garde. L'application du droit de propriété est particulièrement difficile à admettre lorsqu'un lien d'affection s'est noué entre l'animal et le conjoint qui n'en n'est pas le propriétaire une garde alternée pourrait donc être décidée.

- Instaurer la possibilité pour les animaux de reposer aux côtés de leur maître

Pour de nombreux Bruxellois, leur animal est un membre à part entière de leur famille. Ceux qui en auront formulé le souhait pourront donc reposer avec les restes de leur animal de compagnie.

- Principe de non-régression

Ce principe implique de ne pas pouvoir réduire le niveau de protection atteint par le législateur. L'objectif que se donne la Région bruxelloise vise donc uniquement le fait de progresser en améliorant systématiquement la politique relative à la protection et au bien-être des animaux.

[06/09/2023 : Open letter to the EC President Ursula von der Leyen: Call to present the expected proposals on animal welfare](#)

Type de document : actualité de l'[Intergroup on the welfare & conservation of animals](#)

Auteur : Tilly Mets

Extrait en français (traduction) : **Lettre ouverte à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen : Appel à présenter les propositions attendues sur le bien-être animal**

L'Intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux a envoyé une lettre ouverte à la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, concernant les propositions annoncées par la Commission pour la révision de la législation sur le bien-être animal. L'Intergroupe est fermement engagé dans la mise en place d'une législation européenne révisée sur le bien-être animal au cours de cette législature et encourage donc fortement la Commission européenne à présenter les quatre propositions législatives attendues comme prévu.

Présentation des quatre propositions de révision de la législation sur le bien-être animal

Madame la Présidente von der Leyen, Au nom de l'intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux, je vous écris pour vous demander instamment d'exprimer un engagement ferme en faveur de la mise en œuvre de la législation révisée sur le bien-être animal au cours de cette législature, ce qui implique la présentation des quatre propositions de révision prévues en matière de bien-être animal comme prévu (troisième trimestre 2023). En 2020, la Commission européenne a présenté sa stratégie "De la ferme à la table", qui comprenait l'annonce d'une révision générale de la législation de l'UE sur le bien-être animal, au cours de cette législature.

Dans plusieurs résolutions et rapports antérieurs et postérieurs à cette annonce, le Parlement européen a souligné la nécessité de réviser la législation actuelle sur le bien-être animal afin de tenir compte des dernières connaissances scientifiques et de prévoir des normes plus strictes en matière de bien-être animal ainsi qu'une meilleure application de la législation. Les [recommandations](#) élaborées par la commission d'enquête du Parlement sur la protection des animaux pendant le transport ne sont qu'un exemple parmi d'autres de ces initiatives du Parlement. Le Parlement européen prend très au sérieux le bien-être des animaux et souhaite commencer à travailler sur des améliorations législatives dès que possible.

La grande majorité des citoyens européens se sentent profondément concernés par le bien-être animal, comme le montrent plusieurs sondages d'opinion et, à ma connaissance, le dernier Eurobaromètre spécial sur le bien-être animal qui devait être publié avant les vacances d'été. En effet, la majorité des initiatives citoyennes européennes couronnées de succès portent sur des questions liées aux animaux, notamment l'ICE "Mettre fin à l'ère des cages", qui a conduit la Commission européenne à promettre une proposition d'interdiction de l'élevage en cage dans le cadre de la révision de la législation sur le bien-être animal annoncée précédemment. Des millions de citoyens attendent que la Commission européenne tienne ces promesses et il est dans l'intérêt de la crédibilité de nos institutions européennes de ne pas les décevoir.

En outre, en 2019, le Conseil a lui aussi demandé une révision de la législation sur le bien-être animal, ce qui a ensuite donné lieu à plusieurs documents de synthèse appelant à améliorer les normes de l'UE en matière de bien-être animal, comme la position 2022 sur le transport des animaux vivants, qui a obtenu le soutien d'une majorité qualifiée d'États membres.

Dans ce contexte, l'intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux, qui réunit plus de 100 députés de tous les groupes politiques, demande à la Commission de présenter les propositions sur le bien-être animal comme prévu cette année et d'inclure ensuite les quatre propositions dans le programme de travail de la Commission pour 2024, en tant que propositions prioritaires en attente.

Nous attendons bien sûr avec impatience votre discours sur l'état de l'Union, au cours duquel nous espérons que la révision de la législation sur le bien-être animal sera mentionnée. Nous vous remercions par avance de votre attention et vous adressons nos respects.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos salutations distinguées,
Tilly Metz, députée européenne Présidente de l'Intergroupe Bien-être animal

Extrait en anglais (original) : The EP Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals has sent an open letter to the President of the European Commission, Ursula von der Leyen regarding the announced Commission proposals for the revision of the animal Welfare legislation. The Intergroup is firmly committed to the delivery of a revised EU animal welfare legislation within this term and therefore strongly encourages the European Commission to present the expected four legislative proposals as planned.

Presentation of the four planned animal welfare revision proposals

Dear President von der Leyen, On behalf of the European Parliament Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals, I am writing to you with the urgent request to express a firm commitment to the delivery of the revised animal welfare legislation within this term, which implies the presentation of the four planned animal welfare revision proposals as scheduled (Q3 2023). In 2020, the European Commission presented its Farm to Fork Strategy, which included the announcement of a general overhaul of the EU legislation on animal welfare, within this term.

In several resolutions and reports before and since this announcement, the European Parliament has highlighted the need to revise the current animal welfare legislation to reflect the latest scientific knowledge and provide for higher animal welfare standards and better enforcement. The recommendations elaborated by the Parliament's Inquiry Committee on the Protection of Animals during Transport is but one prominent example of such Parliament initiatives. The European Parliament takes animal welfare very seriously and would like to start working on legislative improvements as soon as possible.

The vast majority of European citizens deeply care about animal welfare, as reflected in several opinion polls and, to my knowledge, also in the last special Eurobarometer on animal welfare which was due to be published already before the summer break. Indeed, the majority of successful European Citizens Initiatives address animal-related issues, including the ECI "End the Cage Age", which led the European Commission to promise a proposed ban on cage farming in the context of the previously announced animal welfare revision. Millions of citizens are waiting for the European Commission to deliver on these promises and it is in the interest of the credibility of our European institutions not to let them down.

Moreover, back in 2019, the Council too asked for a revision of the animal welfare legislation, which subsequently led to several position papers calling to improve EU animal welfare standards, such as the 2022 position on live animal transport, which gained support from a qualified majority of Member States.

With this context in mind, the European Parliament Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals, which convenes more than 100 MEPs from all political groups, calls on the Commission to present the proposals on animal welfare as scheduled this year and to subsequently include the four proposals in the Commission's work programme for 2024, as pending priority proposals.

We are of course looking forward to hearing your State of the Union address, during which we hope the revision of the animal welfare legislation will be mentioned.

We thank you in advance for your consideration and send you our respects.

Yours sincerely,

Tilly Metz MEP, President of the Animal Welfare Intergroup

Lettre ayant donné lieu à une actualité sur le site d'Euractiv le 7 septembre 2023 : [Pour les eurodéputés, la Commission doit faire de la révision du bien-être animal une priorité](#)

[06/09/2023 : Pays roi de l'élevage industriel, l'Allemagne bloque sur la protection animale](#)

Type de document : article publié dans [Reporterre](#)

Auteur : Thomas Schnee

Extrait : En Allemagne, une commission sur l'élevage vient de s'autodissoudre, après avoir tenté en vain d'améliorer les conditions de vie des bêtes.

La rentrée politique allemande s'est enrichie d'un sujet brûlant : celui de la condition des animaux d'élevage. Vingt millions de porcs, 11 millions de vaches ou encore 50 millions de poules sont concernés — et 82 millions de consommateurs. Le 22 août, l'organisme chargé de plancher depuis 2019 sur l'amélioration des conditions d'élevage — le Réseau de compétences sur l'élevage, aussi nommé « *commission Borchert* » — a lancé une petite bombe dans le monde politico-agroalimentaire. Il a annoncé sa dissolution après avoir tenté, en vain, de faire appliquer ses propositions durant deux années.

« Le monde politique avait la possibilité de s'engager dans la mise en œuvre de la transformation des conditions d'élevage. Il ne l'a pas saisie. Ce n'est rien d'autre qu'un échec politique de la dernière coalition et de celle-ci », a constaté Jochen Bocher, président de la commission et ancien ministre de l'Agriculture d'Helmut Kohl. Un revers amer lorsqu'on sait que le pays a inscrit en 2002 la défense des « *bases naturelles de la vie et les animaux* » dans sa Constitution et que l'on connaît les déboires de l'élevage allemand. [...]

Que proposait la commission Borchert ? Une classification des conditions d'élevage en trois niveaux conduisant à des installations plus spacieuses et disposant de zones de « *distraction* ». Le niveau 3, le plus élevé, correspond en partie au cahier des charges de l'élevage bio ou du réseau Neuland, avec beaucoup d'espace en plein air et, par exemple, le pâturage pour les bovins et les volailles. La commission souhaitait d'ailleurs que tous les animaux d'élevage soient élevés au moins au niveau 2 d'ici à 2040. Actuellement, les trois quarts d'entre eux sont élevés conformément à la norme minimale légale.

La commission voulait réduire le nombre d'animaux d'élevage

La commission Borchert, composée de représentants du monde agricole et environnemental, n'a jamais caché que les réformes proposées conduiraient à réduire le nombre d'animaux d'élevage en Allemagne. Cette condition est jugée incontournable pour réduire la pollution occasionnée par l'épandage du lisier dans les champs. Les experts estiment en outre que la mise en œuvre de ces mesures peut être difficile pour les agriculteurs et doit être subventionnée de 80 % à 90 % par l'État. Le coût est estimé de 7 à 11 milliards d'euros par an, et serait financé par une taxe sur les produits alimentaires.

C'est là où le bât blesse. Au niveau régional, les ministres de l'Agriculture des Länder se battent, eux aussi, sur les sources du financement ou encore sur la taille et le type des exploitations à soutenir. Et aucun gouvernement fédéral, en quatre ans, n'a pu s'accorder à débloquer une telle somme ou à introduire une nouvelle taxe. L'actuel ministre de l'Agriculture, l'écologiste Cem Özdemir, n'a obtenu qu'un petit milliard d'euros — pour « *démarrer* » — de la part de son collègue des Finances, le libéral Christian Lindner.

Au pays roi des abattoirs et de l'élevage industriel, la démission de la commission ne signifie pas la fin des efforts pour améliorer la condition animale. Mais « *il est regrettable qu'elle se soit privée de ses possibilités d'influence. Car le consensus qu'elle avait trouvé est précieux* », estime Olaf Bandt, président de la branche allemande des Amis de la Terre (Bund), et membre de commission.

[06/09/2023 : Open letter to the EC President Ursula von der Leyen: Call to present the expected proposals on animal welfare](#)

Type de document : actualité de l'[Intergroup on the welfare & conservation of animals](#)

Auteur : Tilly Mets

Extrait en français (traduction) : **Lettre ouverte à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen : Appel à présenter les propositions attendues sur le bien-être animal**

L'Intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux a envoyé une lettre ouverte à la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, concernant les propositions annoncées par la Commission pour la révision de la législation sur le bien-être animal. L'Intergroupe est fermement engagé dans la mise en place d'une législation européenne révisée sur le bien-être animal au cours de cette législature et encourage donc fortement la Commission européenne à présenter les quatre propositions législatives attendues comme prévu.

Présentation des quatre propositions de révision de la législation sur le bien-être animal

Madame la Présidente von der Leyen, Au nom de l'intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux, je vous écris pour vous demander instamment d'exprimer un engagement ferme en faveur de la mise en œuvre de la législation révisée sur le bien-être animal au cours de cette législature, ce qui implique la présentation des quatre propositions de révision prévues en matière de bien-être animal comme prévu (troisième trimestre 2023).

En 2020, la Commission européenne a présenté sa stratégie "De la ferme à la table", qui comprenait l'annonce d'une révision générale de la législation de l'UE sur le bien-être animal, au cours de cette législature.

Dans plusieurs résolutions et rapports antérieurs et postérieurs à cette annonce, le Parlement européen a souligné la nécessité de réviser la législation actuelle sur le bien-être animal afin de tenir compte des dernières connaissances scientifiques et de prévoir des normes plus strictes en matière de bien-être animal ainsi qu'une meilleure application de la législation. Les [recommandations](#) élaborées par la commission d'enquête du Parlement sur la protection des animaux pendant le transport ne sont qu'un exemple parmi d'autres de ces initiatives du Parlement. Le Parlement européen prend très au sérieux le bien-être des animaux et souhaite commencer à travailler sur des améliorations législatives dès que possible.

La grande majorité des citoyens européens se sentent profondément concernés par le bien-être animal, comme le montrent plusieurs sondages d'opinion et, à ma connaissance, le dernier Eurobaromètre spécial sur le bien-être animal qui devait être publié avant les vacances d'été. En effet, la majorité des initiatives citoyennes européennes couronnées de succès portent sur des questions liées aux animaux, notamment l'ICE "Mettre fin à l'ère des cages", qui a conduit la Commission européenne à promettre une proposition d'interdiction de l'élevage en cage dans le cadre de la révision de la législation sur le bien-être animal annoncée précédemment. Des millions de citoyens attendent que la Commission européenne tienne ces promesses et il est dans l'intérêt de la crédibilité de nos institutions européennes de ne pas les décevoir.

En outre, en 2019, le Conseil a lui aussi demandé une révision de la législation sur le bien-être animal, ce qui a ensuite donné lieu à plusieurs documents de synthèse appelant à améliorer les normes de l'UE en matière de bien-être animal, comme la position 2022 sur le transport des animaux vivants, qui a obtenu le soutien d'une majorité qualifiée d'États membres.

Dans ce contexte, l'intergroupe du Parlement européen sur le bien-être et la conservation des animaux, qui réunit plus de 100 députés de tous les groupes politiques, demande à la Commission de présenter les propositions sur le bien-être animal comme prévu cette année et d'inclure ensuite les quatre propositions dans le programme de travail de la Commission pour 2024, en tant que propositions prioritaires en attente.

Nous attendons bien sûr avec impatience votre discours sur l'état de l'Union, au cours duquel nous espérons que la révision de la législation sur le bien-être animal sera mentionnée. Nous vous remercions par avance de votre attention et vous adressons nos respects.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations distinguées, Tilly Metz, députée européenne Présidente de l'Intergroupe Bien-être animal

Extrait en anglais (original) : The EP Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals has sent an open letter to the President of the European Commission, Ursula von der Leyen regarding the announced Commission proposals for the revision of the animal Welfare legislation. The Intergroup is firmly committed to the delivery of a revised EU animal welfare legislation within this term and therefore strongly encourages the European Commission to present the expected four legislative proposals as planned.

Presentation of the four planned animal welfare revision proposals

Dear President von der Leyen, On behalf of the European Parliament Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals, I am writing to you with the urgent request to express a firm commitment to the delivery of the revised animal welfare legislation within this term, which implies the presentation of the four planned animal welfare revision proposals as scheduled (Q3 2023).

In 2020, the European Commission presented its Farm to Fork Strategy, which included the announcement of a general overhaul of the EU legislation on animal welfare, within this term.

In several resolutions and reports before and since this announcement, the European Parliament has highlighted the need to revise the current animal welfare legislation to reflect the latest scientific knowledge and provide for higher animal welfare standards and better enforcement. The recommendations elaborated by the Parliament's Inquiry Committee on the Protection of Animals during Transport is but one prominent example of such Parliament initiatives. The European Parliament takes animal welfare very seriously and would like to start working on legislative improvements as soon as possible.

The vast majority of European citizens deeply care about animal welfare, as reflected in several opinion polls and, to my knowledge, also in the last special Eurobarometer on animal welfare which was due to be published already before the summer break. Indeed, the majority of successful European Citizens Initiatives address animal-related issues, including the ECI "End the Cage Age", which led the European Commission to promise a proposed ban on cage farming in the context of the previously announced animal welfare revision. Millions of citizens are waiting for the European Commission to deliver on these promises and it is in the interest of the credibility of our European institutions not to let them down.

Moreover, back in 2019, the Council too asked for a revision of the animal welfare legislation, which subsequently led to several position papers calling to improve EU animal welfare standards, such as the 2022 position on live animal transport, which gained support from a qualified majority of Member States.

With this context in mind, the European Parliament Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals, which convenes more than 100 MEPs from all political groups, calls on the Commission to present the proposals on animal welfare as scheduled this year and to subsequently include the four proposals in the Commission's work programme for 2024, as pending priority proposals.

We are of course looking forward to hearing your State of the Union address, during which we hope the revision of the animal welfare legislation will be mentioned.

We thank you in advance for your consideration and send you our respects.

Yours sincerely,

Tilly Metz MEP, President of the Animal Welfare Intergroup

Lettre ayant donné lieu à une actualité sur le site d'Euractiv le 7 septembre 2023 : [Pour les eurodéputés, la Commission doit faire de la révision du bien-être animal une priorité](#)

30/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-002279/23 : Violence against companion animals in Bulgaria

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#) à la question P-002279/2023

Auteurs : question : Emil Radev (PPE), Andrey Novakov (PPE), Andrey Kovatchev (PPE), Alexander Alexandrov Yordanov (PPE), Asim Ademov (PPE), Manuela Ripa (Verts/ALE), Heidi Hautala (Verts/ALE), Vlad Gheorghe (Renew), Elżbieta Kruk (ECR). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne.

Question en français (traduction) : **Violence contre les animaux de compagnie en Bulgarie**

Nous avons récemment entendu parler d'un autre acte de cruauté à l'encontre de chiens, impliquant des fonctionnaires municipaux dont les fonctions consistent à s'occuper d'animaux. Leur crime n'est pas un incident isolé, mais une pratique systématique. Les rapports suggèrent que les fonctionnaires en question ont à plusieurs reprises drogué, maltraité et exporté illégalement des chiens d'un refuge vers des municipalités voisines, où ils ont été laissés à l'agonie. Les autorités compétentes ont déjà engagé une procédure préliminaire. Toutefois, il est inacceptable que de tels crimes se produisent dans un pays qui a criminalisé la cruauté envers les vertébrés et qui est l'un des premiers pays de l'UE à avoir mis en place un service de police spécialisé dans le contrôle et le bien-être des animaux. En outre, les actes de violence à l'encontre des animaux sont de plus en plus fréquents. Les chiens et les chats sont les animaux de compagnie les plus fréquemment détenus, mais il n'existe pas de législation européenne spécifique les protégeant, ce qui fait qu'ils sont souvent victimes de négligence, d'abandon et de meurtre. C'est pourquoi ils sont souvent victimes de négligence, d'abandon et de meurtre :

1. Quand la Commission a-t-elle l'intention de proposer une législation européenne globale sur le bien-être des animaux de compagnie ?
2. Quelles sont les mesures existantes pour améliorer leur bien-être et quelles sont les mesures envisagées par la Commission ?
3. La Commission dispose-t-elle d'informations sur les ressources utilisées pour la construction et l'entretien de refuges et sait-elle si elles ont été utilisées légalement, en particulier si des fonds européens ont été utilisés ?

Réponse en français (traduction) : Actuellement, la législation européenne n'aborde pas de manière approfondie la question de la protection des animaux de compagnie. Le règlement (CE) n° 1/2005 relatif à la protection des animaux en cours de transport contient quelques dispositions sur la protection des chats et des chiens en cours de transport commercial, telles que l'âge minimum pour le transport et le régime alimentaire. La stratégie "de la ferme à la table" a annoncé la révision de la législation sur le bien-être des animaux. Dans le cadre de cette révision, la Commission envisage donc d'introduire des dispositions visant à protéger les chats et les chiens lors de l'élevage commercial et du transport commercial.

La Commission n'est pas en mesure de vérifier si le refuge est bénéficiaire d'une aide de l'UE, car les informations mises à sa disposition concernant l'affaire en question sont insuffisantes pour identifier un tel projet. En outre, la Commission n'a pas de rôle spécifique à jouer dans la manière dont les refuges pour animaux sont gérés par les autorités nationales compétentes.

29/08/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 10039 : Prise en considération du bien-être animal dans les SIQO

Type de document : réponse à la question 10039 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Sandra REgol (Ecologiste - NUPES - Bas-Rhin). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Mme Sandra Regol interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur les modes d'élevage des produits d'origine animale dans les SIQO (signes d'identification de l'origine et de la qualité) et ce sur une proposition de l'Association justice animaux Savoie. En effet, aujourd'hui de trop nombreux signes de qualité n'apportent pas de garanties suffisantes quant au bien-être des animaux. Par exemple, l'élevage intensif en zéro pâturage est toléré pour les chèvres dont le lait est utilisé dans la production de l'AOP « Crottin de chavignol » ; le pâturage n'est pas garanti par le cahier des charges de l'IGP « Emmental de Savoie » ; et les cochons Label rouge peuvent être détenus dans des cases en béton toute leur vie dans des densités très élevées. À l'heure où les Français sont de plus en plus soucieux du bien-être animal et désireux d'une information claire sur les produits alimentaires qu'ils achètent, il est fondamental que les labels officiels soient exemplaires en interdisant notamment le recours aux pratiques intensives. Elle lui demande donc que figure dans chacun des cahiers des charges des SIQO l'obligation de pâturage et souhaite connaître les perspectives à ce sujet.

Réponse : Le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire porte la politique liée aux signes d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) : le label rouge, l'appellation d'origine [appellation d'origine contrôlée (AOC) et appellation d'origine protégée (AOP)], l'indication géographique protégée (IGP), la spécialité traditionnelle garantie (STG) et l'agriculture biologique. Les SIQO sont des démarches volontaires, qui font l'objet d'un encadrement réglementaire, d'un contrôle des pouvoirs publics et d'une protection contre les usurpations pour protéger les opérateurs et les consommateurs. Ils sont par ailleurs porteurs de garanties et de promesses différentes :

- garantie de l'origine pour les AOC, AOP et IGP ;
- garantie d'une qualité supérieure pour le Label rouge ;
- garantie du caractère traditionnel pour la STG ;
- garantie notamment du respect de l'environnement et du bien-être animal pour l'agriculture biologique.

Hors agriculture biologique, des cahiers des charges, portés par les opérateurs des différentes filières, définissent les conditions de production et d'élaboration des produits. Les comités nationaux de l'institut national de l'origine et de la qualité (INAO) qui examinent les propositions de cahiers des charges, déterminant les conditions de productions que les opérateurs doivent respecter, sont des instances paritaires au sein desquelles les professionnels apportent leur expertise dans le cadre d'un dialogue entre toutes les parties intéressées, comprenant notamment les consommateurs et les pouvoirs publics. En effet, les représentants des consommateurs, ainsi que des associations de protection de l'environnement ont leur place au sein des instances de l'INAO, et sont ainsi associés

aux débats sur les contraintes des producteurs et les attentes des consommateurs et de la société et ils doivent en tenir compte dans le contenu des cahiers des charges. Ces cahiers des charges SIQO, hors agriculture biologique, relèvent en effet de la seule volonté des producteurs de voir reconnaître leurs pratiques et leur savoir-faire. Toutefois, les comités nationaux s'attachent, de par leur composition et leur évolution, à examiner à chaque modification demandée le contenu des cahiers des charges au regard des évolutions sociétales, techniques, climatiques, etc. La soutenabilité économique de ces modifications pour les opérateurs est également examinée. Il convient d'ajouter que, pour ce qui concerne les AOP, IGP et STG, l'instruction nationale des dossiers est suivie d'une instruction par la Commission européenne. En effet, la réglementation relative aux IG relève de l'Union européenne, et le législateur français ne peut imposer l'introduction de dispositions dans les cahiers des charges des IGP et AOP. Toutefois, la Commission européenne a présenté, le 31 mars 2022, un projet de règlement relatif aux IG, qui a notamment pour objectif de « contribuer à améliorer la durabilité du système alimentaire de l'Union en offrant la possibilité d'inclure, dans les cahiers des charges, des engagements en matière de durabilité ». Dans le cadre des discussions en cours, la France soutient la possibilité pour les producteurs de mettre en valeur les engagements pris dans le cadre de leur production, estimant que de tels engagements pourraient notamment avoir un effet incitatif à la mise en place de meilleures pratiques, y compris en termes de bien-être animal. Afin de mobiliser tous les acteurs concernés autour de ces sujets d'avenir, l'INAO a organisé au cours de l'année 2023, et sur tout le territoire, neuf rencontres régionales à destination des organismes de défense et de gestion (ODG), qui s'occupent de la gestion des cahiers des charges, sur le thème des attentes sociétales et de la durabilité. Ces journées permettent aux professionnels d'échanger sur les démarches déjà entreprises au sein des ODG, des filières ou des fédérations. Les discussions issues de ces journées nourriront les évolutions futures des cahiers des charges.

28/08/2023 : [Parlement européen : réponse écrite à la question E-002217/23 : Protection of Equidae](#)

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002217/2023

Auteurs : question : Maria Spyraiki (PPE). Réponse : Protection des Equidés

Question en français (traduction) : **Protection des Equidés**

Selon la Fédération panhellénique pour la protection des animaux et de l'environnement, les mauvais traitements infligés aux équidés, qui sont utilisés par leurs propriétaires pour transporter des personnes et des bagages ou pour tirer des voitures souvent surchargées à des températures élevées sans leur donner à boire ou à se reposer suffisamment, constituent des abus et entraînent des blessures graves, des handicaps ou la mort.

Étant donné que le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes établit des règles pour la protection des équidés, la Commission peut-elle répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les informations dont elle dispose concernant les mauvais traitements infligés aux équidés et aux animaux de travail dans les États membres et en Grèce en particulier et quelle est, selon elle, l'efficacité du cadre juridique actuel de l'UE ?
2. A-t-elle l'intention de proposer de nouvelles mesures transversales pour renforcer la protection des équidés et des animaux de travail et mettre un terme à leur maltraitance ?

Réponse en français (traduction) : Le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil fixe les règles relatives à la protection des animaux pendant le transport et les opérations connexes. Les équidés qui sont

eux-mêmes utilisés comme moyen de transport pour les personnes et les bagages ou pour tirer des voitures ne sont pas couverts par ce règlement. Il n'existe actuellement aucune législation communautaire spécifique sur les normes minimales de protection des équidés. La directive 98/58/CE du Conseil fixe actuellement des normes minimales de protection pour les animaux d'élevage, y compris les équidés, mais pas pour les activités de transport mentionnées. La législation européenne existante mentionnée ci-dessus n'oblige pas les États membres à signaler à la Commission les cas de mauvais traitements ou d'abus sur les animaux.

Comme annoncé dans la stratégie "de la ferme à la table", la Commission a l'intention de présenter des propositions législatives visant à réviser la législation relative au bien-être des animaux. L'analyse d'impact initiale a présenté une option visant à établir de nouvelles exigences en matière de bien-être par espèce, y compris pour les équidés. Une feuille de route indicative pour l'élaboration d'avis scientifiques sur le bien-être des différentes espèces a été convenue avec l'Agence européenne de sécurité des aliments (EFSA) et inclut le bien-être des équidés afin de permettre l'adoption d'autres exigences spécifiques à l'avenir.

28/08/2023 : L'OABA et 8 ONG de protection animale ont rencontré Marc Fesneau

Type de document : actualité de [Welfarm](#)

Auteur : Welfarm

Extrait : Nos 9 ONG (l'OABA, représentée par son directeur Frédéric Freund et son adjoint Jimmy Gouédard, la FBB, la SPA, le CNPA, CIWF, Welfarm, la LFDA, la LFPC et Défense de l'Animal) ont été bien reçues par le ministre Marc Fesneau, entouré de son Directeur de Cabinet Sylvain Maestracci et de la directrice générale de l'alimentation Maud Faipoux (DGAI). Sans surprise, peu d'annonces ont été faites lors de cet entretien, néanmoins il faut souligner que les échanges ont été ouverts. L'entretien a duré 2 heures, pendant lesquelles le ministre, accessible, nous a écoutés attentivement. Plusieurs sujets ont été abordés concernant la révision de la législation européenne sur le bien-être animal. Parmi eux :

- L'[élevage](#). Le ministre a annoncé que dans le but de « sortir les lapins des cages » (soit 99% des lapins), 500 000 € par an seraient dédiés à la filière (pendant combien d'années ?). Une avancée dont on peut se réjouir, bien que non spectaculaire quand on sait que la filière a elle-même déjà engagé une forte somme d'argent en ce sens.
- Le [transport](#). Le ministre reste catégoriquement opposé à une interdiction des exportations d'animaux vivants. Reste donc à mieux encadrer les conditions de transport...
- L'[étiquetage](#) et l'[abattage](#). Le ministre a déclaré : « J'ai changé d'avis concernant la vidéosurveillance en abattoir. Initialement opposé, j'estime, au regard de l'expérimentation qui a été menée, que c'est un sujet sur lequel il convient d'avancer avec les professionnels ». À suivre donc... Au sujet des [concertations inexistantes sur l'abattage](#) : malgré deux salves de relance, aucune réponse du ministre sur ce point. Concernant [l'abattage des femelles gestantes](#), le ministre s'est montré attentif et a pris note de nos demandes. Enfin, suite à l'intervention de l'OABA concernant une nouvelle technique d'étourdissement développée en Australie, dont le ministre n'avait pas connaissance, il a « pris note » de notre demande (très appuyée) de pouvoir avancer sur le sujet de [l'abattage sans étourdissement](#) en réouvrant les discussions du sous-groupe dédié du CNEAb (Conseil National d'Ethique des Abattoirs), laissé à l'abandon depuis 2 ans.

Il nous a été précisé que les [concertations](#), que nous avons jugées factices, n'étaient qu'un point d'étape et non un aboutissement. Le texte de la Commission européenne devrait arriver à l'automne,

et d'autres discussions entre le ministère et les ONG devraient avoir lieu par la suite. Les textes finaux ne seront pas votés avant 2024 voire 2025. Une phrase prononcée par le ministre est à souligner :

« Le sujet du bien-être animal, contrairement à ce qu'on dit ou écrit sur moi, est un sujet qui m'importe et que je souhaite porter au niveau européen, en s'appuyant sur la Science ».

Autre article publié sur ce sujet par CIWF France le 24 août 2023 : [CIWF et 8 autres ONG rue de Varenne!](#)

22/08/2023 : Bretagne : une éleveuse condamnée pour la coupe systématique de la queue des cochons

Type de document : article publié dans [Le Monde](#)

Auteurs : Le Monde avec AFP

Extrait : L214 avait porté plainte en mai 2022 contre son exploitation après la diffusion d'une vidéo montrant des porcs ayant subi une caudectomie. La pratique, bien que légale, ne doit cependant être utilisée qu'en « dernière intention », rappelle le tribunal correctionnel de Brest.

Une éleveuse bretonne de 51 ans ainsi que son exploitation agricole ont été condamnées à Brest à des peines d'amende pour avoir systématiquement coupé la queue des cochons, pratique qualifiée de mauvais traitement envers un animal, a annoncé mardi 22 août l'association L214.

« *Condamner la coupe systématique des queues des cochons marque un tournant : pratiquée dans 99 % des élevages, cette méthode n'est pourtant jamais sanctionnée par les services vétérinaires de l'Etat. La décision du tribunal de Brest le rappelle : la législation n'est pas une option* », a commenté l'association de défense des animaux dans un communiqué.

L'éleveuse a été condamnée à 1 500 euros d'amende délictuelle, dont 500 euros avec sursis, et son exploitation à 20 000 euros d'amende délictuelle. L'éleveuse a déclaré à l'AFP ne pas avoir fait appel de ce jugement, rendu le 30 juin dernier. Elle n'a pas souhaité faire de commentaire.

L214 avait porté plainte en mai 2022 contre cet élevage de Ploudiry (Finistère), qui avait diffusé sur Facebook une vidéo montrant des cochons qui avaient subi une section partielle de la queue, pratique appelée caudectomie. Non interdite, la caudectomie ne doit cependant être utilisée qu'en « dernière intention au regard de la douleur induite par cette pratique », estime le tribunal correctionnel de Brest dans son jugement, mis en ligne par L214.

Une « lueur d'espoir » pour L214

La caudectomie vise à éviter que les cochons mordent la queue de leurs congénères dans des élevages intensifs, souvent propices à ce genre de troubles du comportement. Plutôt que de recourir à la caudectomie systématique, la réglementation préconise de « réduire le stress des animaux à l'origine de la pratique du cannibalisme », par exemple en « leur assurant lumière, abreuvement et nourriture en quantité suffisante », note le tribunal de Brest.

Lors d'une perquisition sur l'exploitation (5 500 porcs élevés chaque année), les inspecteurs ont en effet observé des « porcs cachectiques dont la dénutrition était évidente, l'animal ayant puisé dans ses réserves », selon le jugement.

Cette décision « doit être saluée en ce qu'elle constitue une lueur d'espoir », a commenté Brigitte Gothière, cofondatrice de L214, citée dans le communiqué. « Il est urgent que la réglementation soit enfin respectée. Il n'y a pas d'excuse ou de tolérance possible pour une telle pratique routinière et interdite depuis plus de vingt ans.

[21/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001976/23 : Cat and dog welfare – identification \(microchipping\) and registration](#)

Type de document : réponse à la question E-001976/2023 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Francisco Guerreiro (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Bien-être des chats et des chiens : identification (micropuce) et enregistrement**

Comme de nombreux consommateurs européens achètent des chiens et des chats de compagnie élevés dans un autre État membre de l'UE, il est essentiel de pouvoir tracer l'origine de l'animal. Cela est essentiel non seulement pour faciliter la protection des consommateurs et suivre la propagation potentielle de maladies, mais aussi pour permettre d'enquêter sur les cas d'atteinte au bien-être. Pour garantir la traçabilité tout au long de la chaîne commerciale, un transpondeur électronique (puce) doit être inséré et enregistré dans une base de données avant le premier transfert de propriété.

La Commission a-t-elle évalué la faisabilité d'exiger l'identification par micropuce des chiens et des chats élevés dans des établissements d'élevage commercial et l'enregistrement du numéro de la micropuce dans une base de données officielle avec les coordonnées du propriétaire avant qu'ils ne quittent l'établissement d'élevage ?

Réponse en français (traduction) : L'identification et l'enregistrement des chiens et des chats constituent une exigence essentielle de la législation communautaire en matière de santé animale. Cet ensemble de règles couvre les mouvements de chiens et de chats détenus par des humains, à l'intérieur et à l'entrée de l'UE, afin de prévenir le risque de transmission de maladies graves telles que la rage. Quel que soit le but du mouvement (vente, y compris sur Internet, transfert de propriété de l'animal ou raisons privées avec le propriétaire de l'animal), ces animaux doivent répondre à une série d'exigences spécifiques, qui comprennent déjà l'obligation d'être marqués individuellement à l'aide d'un transpondeur.

En revanche, cette législation n'exige pas la mise en place d'un système d'identification et d'enregistrement obligatoire comprenant toutes les données relatives aux chiens et aux chats à introduire dans une base de données. L'enregistrement des informations relatives aux chiens et aux chats peut être envisagé s'il poursuit des objectifs de protection de la santé publique et animale. Dans ce contexte, le développement d'une base de données à l'échelle de l'UE comprenant les coordonnées du propriétaire n'a pas été considéré jusqu'à présent comme apportant une valeur ajoutée à la traçabilité au niveau de l'UE. Cependant, des bases de données ont été développées au niveau national pour la gestion des populations de chiens et de chats sur les territoires nationaux et relèvent de la compétence exclusive des États membres.

Dans le cadre de la révision de la législation communautaire sur le bien-être des animaux, la Commission évalue en effet des options politiques qui incluent l'identification et l'enregistrement obligatoires des chats et des chiens nés dans des établissements d'élevage commercial, avant qu'ils ne quittent leur portée, ainsi que l'obligation pour les bases de données établies et gérées par les États membres de se conformer aux normes d'interopérabilité afin de permettre l'accès aux données dans toute l'UE.

21/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002134/23 : The illegal pet trade and organised crime

Type de document : réponse à la question E-002134/2023 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Petras Auštrevičius (Renew). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Commerce illégal d'animaux de compagnie et criminalité organisée**

Le commerce illégal d'animaux de compagnie présente toutes les caractéristiques de la criminalité organisée. En effet, dans sa stratégie de lutte contre la criminalité organisée, la Commission mentionne que les animaux continuent à faire l'objet d'un trafic pour être vendus comme animaux de compagnie, souvent à grande échelle et parfois avec des conséquences potentiellement dévastatrices.

1. Comment la Commission envisage-t-elle de s'attaquer à ce problème ?
2. La Commission a-t-elle l'intention de créer une task-force européenne chargée de lutter contre le commerce transfrontalier illégal d'animaux et d'assurer le financement de projets transfrontaliers d'application de la loi ?

Réponse en français (traduction) : Les mouvements illégaux et non enregistrés d'animaux de compagnie sont une préoccupation majeure pour les pays européens qui protègent la santé animale et la santé publique. Depuis juillet 2022, la Commission, les États membres et les pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE) mènent une action européenne visant à lutter contre le commerce illégal d'animaux de compagnie afin de dissuader les fraudeurs impliqués dans ces activités. Depuis le début de cette action, plus de quatre cents cas ont fait ou font encore l'objet d'une enquête. Ces enquêtes ont permis d'identifier des individus mais aussi des réseaux proches de la criminalité organisée. C'est pourquoi cette action répressive est également soutenue par les forces de police dans le cadre de la Plate-forme européenne multidisciplinaire contre les menaces criminelles (EMPACT Envicrime) qui lutte contre la criminalité organisée au niveau de l'UE.

Dans le cadre de la révision de la législation européenne sur le bien-être des animaux, la Commission évalue les options politiques visant à protéger le bien-être des chiens et des chats. Ces options comprennent des mesures potentielles telles que l'identification et l'enregistrement obligatoires des chiots et des chatons avant qu'ils ne quittent les établissements d'élevage commercial. Ces mesures permettraient d'améliorer la traçabilité de ces animaux en remontant jusqu'à leur portée, d'améliorer les contrôles officiels et de mieux contrôler le commerce des chiens et des chats dans l'UE.

09/08/2023 : Final Report of an Audit of Croatia carried out from 2 May to 14 October 2022 in order to Evaluate Animal Welfare Controls During Transport by Livestock Vessel to non-EU Countries

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2022-7549 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit réalisé en Croatie du 2 mai au 14 octobre 2022 afin d'évaluer les contrôles du bien-être des animaux lors du transport par navire de transport de bétail vers des pays non membres de l'UE**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit réalisé en Croatie, sur place du 4 au 5 octobre et à distance du 2 au 4 mai et du 13 au 14 octobre 2022, dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'adéquation et l'efficacité des mesures mises en place pour éviter que les animaux (bovins, ovins et caprins) ne subissent des blessures ou des souffrances indues lors de leur transport par navire de transport de bétail vers des pays non membres de l'UE.

L'audit a permis de conclure que le système en place pour contrôler la protection des animaux transportés par voie maritime de la Croatie vers des pays tiers présente certaines faiblesses qui réduisent son efficacité à minimiser le risque de blessures ou de souffrances indues des animaux au cours du transport maritime.

Les installations destinées au bétail dans le port et la coordination de l'arrivée des véhicules routiers transportant des animaux permettent une protection, une manipulation et une inspection adéquates des animaux.

Les inspections obligatoires des navires avant et pendant le chargement et les contrôles requis de l'aptitude des animaux à poursuivre leur voyage sont complétés par l'inspection de chaque navire après le chargement avant le départ, ce qui offre des garanties supplémentaires de vérification de la protection des animaux chargés.

L'absence de procédures documentées pour l'autorisation des transporteurs maritimes - en particulier l'adéquation des plans d'urgence pour répondre aux besoins des animaux en cas d'urgence en mer - conduit à une évaluation incohérente et inefficace des demandes et à l'approbation de transporteurs qui ne satisfont pas à toutes les exigences.

Les fonctionnaires n'identifient pas toutes les déficiences pertinentes lors de l'inspection des navires avant chargement. La persistance de certaines de ces déficiences crée un risque pour le bien-être des animaux pendant le voyage en mer.

Les registres des contrôles officiels ne comprennent pas toujours toutes les déficiences identifiées, ni les sanctions verbales imposées aux opérateurs. Les mesures correctives acceptées par les fonctionnaires se concentrent souvent sur la rectification, mais n'empêchent pas la récurrence. Tout cela fait qu'il est difficile pour les autorités d'assurer un suivi adéquat des manquements qu'elles ont détectés précédemment et que le système est inefficace pour prévenir la réapparition des problèmes.

Les autorités ne communiquent pas toujours à leurs homologues les déficiences qu'elles constatent sur les navires approuvés par d'autres États membres. Cela ne contribue pas à améliorer le système d'agrément de ces États membres et favorise la persistance de navires de transport de bétail inadéquats faisant escale dans les ports de l'UE.

Les procédures et les registres existants n'offrent qu'une garantie limitée quant à la vérification et à l'application des règles par les fonctionnaires en cas de retard dans le déchargement des animaux des camions et lors de leur passage dans toutes les zones du point de sortie. Cette situation peut avoir un impact négatif important sur le bien-être des animaux entre leur arrivée au port et leur chargement sur le navire, en raison des caractéristiques des installations portuaires.

Le rapport contient trois recommandations aux autorités compétentes visant à améliorer l'efficacité du système officiel de protection du bien-être des animaux pendant le transport maritime.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Croatia, carried out on-the-spot from 4 to 5 October and remotely from 2 to 4 May and from 13 to 14 October 2022 as part of the Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to evaluate the suitability and effectiveness of the measures in place to prevent injury or undue suffering to animals (cattle, sheep and goats) during transport by livestock vessel to non-EU countries.

The audit concluded that the system in place to control the protection of animals transported by sea from Croatia to non-EU countries has some weaknesses which reduce its effectiveness to minimise the risk of injury or undue suffering of animals during sea transport.

The livestock facilities at the port and the coordination of the arrival of road vehicles transporting animals allow the adequate protection, handling and inspection of the animals.

The required pre-loading and loading inspections of the vessels and the required checks on fitness of the animals to continue their journey are supplemented by the post-loading inspection of each vessel before departure providing additional guarantees of the verification of the protection of the loaded animals.

The absence of documented procedures for the authorisation of sea transporters – in particular the suitability of contingency plans to see to the animals' needs during emergencies at sea – leads to inconsistent and ineffective assessment of the applications and to the approval of transporters which do not fulfil all the requirements.

The officials do not identify all relevant deficiencies during the preloading inspection of vessels. The persistence of some of those deficiencies create a risk for the welfare of the animals during the sea journey.

The records of the official controls do not always include all the identified deficiencies, nor the verbal enforcement issued to operators. The corrective actions accepted by officials often focus on rectification, but do not prevent further recurrence. All this makes it difficult for the authorities to follow up properly on shortcomings they detected previously and makes the system inefficient to prevent the recurrence of the problems.

The authorities do not always communicate to their counterparts the deficiencies they find on vessels approved by other Member States. This does not help to improve the approval system of those Member States and favours the persistence of inadequate livestock vessels calling for business at EU ports.

The existing procedures and records provide limited assurances that officials check and enforce the rules when there is a delay unloading the animals from the trucks and during their handling through all the areas of the exit point. This can have an important negative impact on the animals' welfare between their arrival at the port and their loading onto the vessel due to the characteristics of the port's facilities.

The report contains three recommendations to the competent authorities aimed at improving the effectiveness of the official system to protect the welfare of the animals during sea transport.

09/08/2023 : Bien-être animal : priorités pour réviser la législation européenne

Type de document : Communiqué de presse du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Extrait : La Commission européenne va proposer une révision des normes sur le bien-être des animaux au second semestre 2023. Dans cette perspective, le [ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a conduit au premier semestre 2023 une concertation avec l'ensemble des parties prenantes](#). Ces échanges ont permis de formuler des propositions pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage, qui viennent d'être transmises à la Commission.

L'amélioration du bien-être animal et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement depuis 2017. Elles sont surtout des actions et des politiques publiques traduites dans les faits : plan de modernisation des abattoirs, plan de lutte contre l'abandon des animaux de compagnie, fin de la castration à vif des porcelets, fin du broyage des poussins, investissements pour le bien-être et la biosécurité en élevage, etc. Les élevages français répondent aujourd'hui à des exigences sociétales majeures dans toutes les espèces.

Le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire prend acte de la volonté de la Commission européenne de réviser les normes européennes de bien-être animal pour améliorer la prise en compte des préférences exprimées par les consommateurs et citoyens européens tout en incluant les éleveurs au centre des réflexions.

Les autorités françaises appellent la Commission européenne à ne pas créer de situations plaçant une nouvelle fois l'élevage européen en situation de distorsion de concurrence ou de perte de compétitivité. Cela implique de travailler à un renforcement du degré d'harmonisation du marché intérieur de l'Union européenne ; cela nécessite également d'améliorer l'application des normes européennes par les pays tiers (hors UE) pour les produits d'origine animale qu'ils exportent vers l'Union dans une logique de réciprocité. Les autorités françaises proposent ainsi à la Commission que des mesures « miroirs » soient véritablement intégrées dans les textes du futur paquet législatif. En ce qui concerne la mise en place d'un étiquetage européen relatif au bien-être animal, les autorités françaises souhaitent favoriser l'amélioration de l'information du consommateur, via un étiquetage des produits animaux mis sur le marché européen sur une base volontaire.

Les autorités françaises considèrent en outre que les évolutions doivent se faire au regard des nouvelles connaissances scientifiques, de l'existence de modes de production alternatifs et des études d'impact préalables. Elles informent la Commission qu'elles seront attentives à la prise en charge du coût de la transition, qui a vocation à être partagé entre l'ensemble des acteurs de la chaîne, jusqu'au consommateur.

Les autorités françaises soulignent par ailleurs que la transformation des systèmes ne peut être immédiate et qu'elle doit être pensée dans une logique de transition sur la durée. Il est indispensable de prendre en compte la capacité économique des filières à s'adapter dans le temps aux nouvelles exigences et de prévoir des délais d'entrée en vigueur des textes permettant de donner de la visibilité aux professionnels, notamment concernant le délai d'amortissement des investissements dans les bâtiments d'élevage.

La Commission européenne est aussi appelée à porter une attention particulière à l'amélioration des conditions d'élevage et de transport des animaux avec plusieurs propositions pour cette évolution législative, notamment : la prise en charge de la douleur, soit en la réduisant, soit en limitant le recours ou en interdisant la pratique générant la douleur lorsqu'il existe une alternative moins douloureuse et économiquement viable, interdire l'élimination systématique des poussins mâles en filière œufs, désigner obligatoirement un référent bien-être animal dans les élevages, former le personnel, créer un observatoire européen des transports d'animaux, etc.

Enfin, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire poursuit actuellement les discussions initiées au premier semestre 2023 avec l'ensemble des parties prenantes pour affiner et compléter les propositions d'évolution qui seront portées par la France dans le cadre des négociations européennes.

Communiqué ayant donné lieu le 11 août 2023 à :

- une actualité sur le site de la Fondation Brigitte Bardot : [Élevage, transport, abattage : Alors que la Commission européenne s'apprête à réviser les normes de bien-être animal, la France affiche son manque d'ambition et reste le cancre de l'UE !](#)

- un communiqué de presse de l'OABA le 17 juillet 2023 : [#RévisionBEA : l'échec de la concertation française](#)

[07/08/2023 : Animaux de compagnie, équidés... Tout savoir sur le certificat d'engagement et de connaissance](#)

Type de document : dossier du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Extrait : La loi visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes a été promulguée le 30 novembre 2021. Elle prévoit notamment la mise en œuvre d'un « certificat d'engagement et de connaissance » obligatoire pour les acquéreurs d'un animal de compagnie (à partir du 1er octobre 2022) et pour les détenteurs d'équidés (à partir du 31 décembre 2022). Retrouvez toutes les informations à ce sujet.

[Le premier décret d'application de la loi](#) est paru le 18 juillet 2022.

Plan du dossier :

- [En quoi consiste le « certificat d'engagement et de connaissance » ?](#)
- [Quelle est la liste des animaux concernés ?](#)
- [À partir de quelle date est-il exigé ?](#)
- [Par qui est-il délivré ?](#)
- [Quels éléments sont obligatoires ?](#)
- [Existe-t-il un modèle de certificat d'engagement et de connaissance ?](#)
- [Est-il également obligatoire pour les dons d'animaux de compagnie entre particuliers ?](#)
- [Comment contrôler que les certificats d'engagement et de connaissance seront bien fournis, notamment pour les particuliers ?](#)
- [Que risque le cédant d'un animal de compagnie ou le propriétaire d'un équidé s'il ne vérifie pas que l'acquéreur ou le détenteur a bien signé un certificat d'engagement et de connaissance ?](#)

[02/08/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001974/2023 : Cat and dog welfare in transport](#)

Type de document : réponse à la question E-001974/2023 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Francisco Guerreiro (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne.

Question en français (traduction) : **Bien-être des chats et des chiens pendant le transport**

Le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes contient très peu de dispositions visant à protéger le bien-être des chats et des chiens transportés à des fins commerciales. Étant donné que les chats et les chiens sont souvent transportés sur de longues distances à travers l'UE en vue d'être vendus ou replacés, des exigences minimales concernant l'environnement à l'intérieur du véhicule, ainsi qu'un contrôle de la condition physique avant le voyage, sont nécessaires pour garantir que les animaux ne subissent pas d'inconfort, de stress ou de souffrances excessifs au cours des voyages commerciaux.

1. Dans le cadre de la révision du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil, la Commission a-t-elle l'intention d'introduire des exigences spécifiques aux chiens et aux chats en ce qui concerne l'environnement dans lequel ils sont transportés à des fins commerciales, y compris des limites de température et d'humidité spécifiques à l'espèce et des exigences en matière d'espace dans les conteneurs ?

2. La Commission a-t-elle évalué la faisabilité de contrôles du bien-être des animaux avant le départ, par exemple pour s'assurer que les chiens et les chats sont physiquement et d'un point de vue comportemental aptes à être transportés et qu'ils ne présentent pas de problèmes de bien-être et de santé tels que le syndrome obstructif des voies respiratoires brachycéphales ?

Réponse en français (traduction) : Un objectif important de la révision de la législation européenne sur le bien-être animal, annoncée dans la stratégie "de la ferme à la table" le 20 mai 2020, est d'élargir le champ d'application de la législation existante et d'inclure des dispositions spécifiques sur la protection des chats et des chiens pendant le transport. L'analyse d'impact est en cours de finalisation et les options politiques pour les propositions législatives prévues sont soigneusement évaluées.

1. La Commission étudie en effet les moyens d'introduire, entre autres mesures, des exigences spécifiques pour le transport commercial des chats et des chiens.

2. La Commission n'a pas demandé d'étude de faisabilité formelle sur les contrôles d'aptitude avant le transport des chats et des chiens. La question est abordée dans les recommandations élaborées par les experts membres de l'"initiative volontaire sur la santé et le bien-être des chiens et des chats dans le commerce", opérant dans le cadre de la plateforme de l'UE sur le bien-être animal, et prise en compte dans le processus d'analyse d'impact.

[31/07/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-002012/23 : Additional measures during animal transportation this summer](#)

Type de document : réponse à la question P-002012/2023 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Mesures supplémentaires lors du transport d'animaux cet été**

Chaque année, pendant l'été, les animaux sont transportés à des températures plus élevées que le maximum recommandé de 30 degrés, comme le stipule le règlement (CE) n° 1/2005, annexe I, chapitre VI, point 3.1. Le bien-être des vaches et des porcs est déjà sérieusement affecté à des températures supérieures à 25 degrés, le stress thermique peut se produire chez les moutons à partir de 28 degrés, le stress thermique ne peut être évité chez les lapins que jusqu'à un indice température-humidité de 27,8, et les poulets peuvent souffrir de stress thermique même à des températures plus basses lorsqu'elles sont combinées à une humidité plus élevée.

1. Conformément aux recommandations de l'EFSA, comment la Commission va-t-elle s'assurer que les animaux ne sont pas transportés à des températures élevées cet été ?

2. Quels contrôles supplémentaires (de la température) la Commission compte-t-elle effectuer elle-même ou faire effectuer par les États membres cet été en ce qui concerne le transport des animaux, et compte-t-elle suspendre temporairement le transport des animaux si ces contrôles sont jugés insuffisants ?

3. Comment la Commission s'assurera-t-elle que les États membres n'autorisent pas le transport d'animaux en violation du règlement (CE) n° 1/2005 cet été, en particulier à des températures élevées pendant le transport en mer ou après l'arrivée en dehors de l'UE ?

Réponse en français (traduction) : Les avis scientifiques de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) mentionnés par l'Honorable Parlementaire ont été publiés à l'appui de la révision

en cours de la législation communautaire sur le bien-être des animaux et seront pris en compte au cours de ce processus.

Bien que la législation existante ne reflète pas entièrement ces avis, ceux-ci sont utiles aux autorités compétentes des États membres pour analyser les risques pour le bien-être des animaux, prévenir les conséquences néfastes pour la santé et le bien-être et mettre en œuvre correctement la législation actuelle.

Les États membres sont responsables de la mise en œuvre et de l'application de la législation communautaire. Néanmoins, en tant que gardienne des traités, la Commission surveille la mise en œuvre du droit communautaire et veille à son application uniforme dans l'ensemble de l'UE. Les services de la Commission continueront à travailler avec le réseau des points de contact nationaux pour le transport des animaux et à surveiller la situation pendant l'été.

La Commission encourage également les États membres à prendre des mesures de précaution, à suspendre ou à réduire considérablement le transport d'animaux sur de longs trajets pendant l'été. À cette fin, comme chaque été, la Commission a récemment envoyé une lettre aux chefs des services vétérinaires (CVO) de tous les États membres et de certains pays tiers pour les informer des risques liés au transport d'animaux pendant les périodes de températures élevées. Les CVO sont encouragés à conseiller aux transporteurs relevant de leur juridiction de limiter le transport d'animaux vivants ou de chercher des solutions de remplacement, comme le transport de nuit.

25/07/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001975/23 : Cat and dog welfare – breeding establishments.

Type de document : réponse à la question E-001975/2023 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Francisco Guerreiro (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Bien-être des chiens et des chats - établissements d'élevage**

Bien que 25 % des foyers européens possèdent au moins un animal de compagnie, il n'existe pas d'exigences européennes en matière de bien-être pour les établissements d'élevage de chiens et de chats, ce qui expose les consommateurs européens au risque d'accueillir chez eux des chiens et des chats présentant des problèmes de comportement et de santé à long terme. L'absence d'exigences harmonisées signifie également que les animaux reproducteurs peuvent être détenus dans des conditions inadéquates dans des établissements situés dans un État membre où les normes sont moins strictes, tandis que les éleveurs peuvent tirer profit de la vente de leurs chiots et chatons à un prix plus élevé dans un autre État membre. Pour remédier à ces déséquilibres entre les États membres, la Commission envisage-t-elle d'établir des exigences en matière de bien-être, telles que des limites au nombre et à la fréquence des gestations et des exigences en matière de soins, de socialisation, d'enrichissement de l'environnement et d'exercice pour les chiens et les chats, et de subordonner l'agrément des établissements par les autorités compétentes à ces exigences ?

Réponse en français (traduction) : La Commission prépare des propositions législatives pour réviser la législation sur la protection des animaux domestiques. Un élément important de la réflexion en cours est l'inclusion de dispositions spécifiques sur la protection des chats et des chiens dans les établissements d'élevage commercial et dans le commerce. Pour ce faire, la Commission a consulté les experts participant à l'initiative volontaire sur la santé et le bien-être des chiens et des chats dans le commerce, dans le cadre de la plateforme de l'UE sur le bien-être animal. En outre, la Commission a demandé à l'Autorité européenne de sécurité des aliments de lui fournir une assistance scientifique

et technique sur plusieurs questions relatives à l'élevage des chiens et des chats dans les établissements commerciaux.

Une analyse d'impact des options politiques potentielles est en cours. Les options politiques potentielles évaluées comprennent des mesures telles que la limitation de la fréquence des gestations et des exigences en matière de soins, de socialisation, d'enrichissement de l'environnement et d'exercice pour les chiens et les chats, ainsi que l'agrément des établissements d'élevage commercial par les autorités compétentes.

24/07/2023 : La législation de l'UE sur le bien-être animal approuvée par le comité d'examen de la Commission

Auteurs : Paula Andrés. Traduction : Alexis Debroux et Nicolas Thomsin

Extrait en français : La Commission européenne révisé actuellement la législation européenne sur le bien-être animal dans le cadre de la politique alimentaire phare de l'UE, la stratégie « de la ferme à la table » (Farm to Fork). La proposition, qui devrait être présentée en septembre, a fait l'objet d'une analyse d'impact des différentes possibilités à la disposition de l'exécutif.

Malgré les inquiétudes concernant le calendrier prévu pour la proposition, des sources proches du dossier ont indiqué à EURACTIV que cette analyse d'impact avait reçu un avis positif de la part du comité d'examen de la réglementation, l'organe indépendant de contrôle de la qualité de la Commission qui conseille le collège des commissaires.

Un porte-parole de la Commission a confié à EURACTIV que, conformément au mandat du comité, ses avis sur les projets d'analyse d'impact seront « rendus publics une fois que la Commission aura adopté l'initiative politique correspondante ». Avec le feu vert du comité de contrôle, la direction générale de la Santé et de la Sécurité alimentaire (DG SANTE) de la Commission fera circuler la proposition afin d'obtenir une opinion formelle des autres directions générales dans le cadre des travaux préparatoires de l'exécutif européen.

Par ailleurs, l'exécutif européen a réfuté les rumeurs selon lesquelles la révision ne figurait pas parmi ses priorités. « La Commission promeut le bien-être des animaux depuis plus de 40 ans », a déclaré le porte-parole, ajoutant qu'il s'agit d'une « priorité importante » pour la commissaire à la Santé et à la Politique des consommateurs, Stella Kyriakides, et la Commission d'Ursula von der Leyen. [...]

Optimiste mais réaliste

Toutefois, malgré le succès de cette première étape, il reste un long chemin à parcourir pour négocier le texte que la Commission proposera — et les élections européennes de juin 2024 pourraient changer la donne. [...]

Néanmoins, pour les ONG qui suivent ce dossier, l'approbation du comité d'examen de la réglementation donne des raisons d'être optimiste. Joe Moran, directeur du bureau de politique européenne de l'ONG de défense du bien-être animal FOUR PAWS, a déclaré que « cette réponse positive du comité d'examen de la réglementation confirme que les prochaines propositions relatives au bien-être des animaux, outre le fait qu'elles soient attendues depuis longtemps par les citoyens, ont un sens sur le plan économique ». « Si l'on considère que ce feu vert intervient après une évaluation approfondie de l'un des organes indépendants les plus sévères de la Commission, il s'agit d'une bonne nouvelle », a-t-il ajouté.

Toutefois, les ambitions de l'exécutif européen se heurtent toujours aux inquiétudes et aux critiques des organisations agricoles, telles que l'association des agriculteurs européens COPA-COGECA, qui a récemment commandé sa propre analyse d'impact sur l'interdiction potentielle des cages pour animaux. L'étude a révélé que la production de porcs et de volailles chuterait et que des « investissements importants » devraient être réalisés. « Cette étude ne fait que démontrer un fait

évident : le choix de la période de transition aura des conséquences majeures sur la production, la rentabilité des agriculteurs, l'augmentation des prix pour les consommateurs et les effets de concentration », a déclaré Miguel Angel Higuera, président du groupe de travail sur le bien-être animal de l'association agricole.

Selon la Cour des comptes européenne, les différences de coûts entre les régions et l'application inégale par les États membres des règles de l'UE en matière de transport d'animaux encourageant le transport d'animaux vivants, ce qui entraîne des risques pour le bien-être animal.

Santé animale

[31/08/2023 : Systematic review of the relationship between rumen acidosis and laminitis in cattle](#)

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Research in Veterinary Science](#)

Auteurs : Lorena Teixeira Passos, Arthur Fernandes Bettencourt, Luciano Antônio Ritt, Maria Eugênia Andrighetto Canozzi, Vivian Fischer

Résumé en français (traduction) : **Revue systématique de la relation entre l'acidose du rumen et la fourbure chez les bovins**

La fourbure est généralement considérée comme une conséquence des troubles digestifs qui réduisent le pH ruminal. Cependant, la relation directe entre un faible pH ruminal provoqué par une ingestion excessive d'hydrates de carbone à digestion rapide et la fourbure n'est toujours pas claire, si l'on considère les indicateurs, les symptômes et les aspects liés au diagnostic. Cette étude visait à clarifier l'association entre les différentes présentations cliniques de fourbure et l'acidose ruminale provoquée par l'alimentation, en utilisant la méthodologie de la revue systématique. Trois bases de données électroniques ont été utilisées : ISI Web of Science, PubMed et Scopus. Au total, 339 manuscrits ont été identifiés et seuls 16 ont été inclus. Les manuscrits ont été publiés entre 2000 et 2021 dans 11 revues différentes évaluées par des pairs. Quinze études ont confirmé l'existence d'une acidose ruminale. Les principaux indicateurs utilisés étaient le pH ruminal et les signes cliniques, tels que l'anorexie, la dépression, l'inconfort et la diarrhée. Deux des études qui ont administré de l'oligofructose pour induire une acidose et une fourbure aiguë n'ont pas constaté de signes cliniques de fourbure, en utilisant comme indicateur le score de boiterie ou la sensibilité des sabots. Différentes méthodes de diagnostic ont été utilisées pour décrire la fourbure, comme la thermographie, la biopsie du sabot, le test de sensibilité et l'inspection visuelle. Malgré la diversité des indicateurs de fourbure utilisés dans les études incluses, nous avons mis en évidence l'existence d'un lien entre l'alimentation (niveau élevé d'hydrates de carbone à digestion rapide), l'acidose ruminale et la fourbure aiguë, principalement dans les protocoles d'induction de l'acidose à court terme, mais le mécanisme d'action n'est pas encore clairement établi.

Résumé en anglais (original) : Laminitis is usually considered a consequence of digestive disorders that reduce ruminal pH. However, it is still not clear the direct relation between low ruminal pH provoked by excessive fast-digesting carbohydrate ingestion and laminitis, considering indicators, signs, and diagnosis aspects. This study aimed to clarify the association between different clinical presentations of laminitis with ruminal acidosis provoked by diet using the systematic review methodology. Three electronic databases were used: ISI Web of Science, PubMed, and Scopus. A total of 339 manuscripts were identified and only 16 were included. Manuscripts were published between 2000 and 2021 in 11 different peer-reviewed journals. Fifteen studies confirmed the

occurrence of ruminal acidosis. The main indicators used were ruminal pH and clinical signs, such as anorexia, depression, discomfort and diarrhea. Two of the studies that administered oligofructose to induce acidosis and acute laminitis did not observe clinical signs of laminitis, using lameness score or hooves' sensitivity as an indicator. Various diagnostic methods were used to describe laminitis, like thermography, hoof biopsy, sensitivity test, and visual inspection. Although the variety of laminitis indicators used in the included studies, we evidence the existence of an association between diet (high level of fast-digesting carbohydrates), ruminal acidosis, and acute laminitis, mostly in the short-term acidosis' induction protocols, but the mechanism of action is still not clear.

24/08/2023 : [A review of thermal stress in cattle](#)

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans l'[Australian Veterinary Journal](#)

Auteurs : R W Shephard, S K Maloney

Résumé en français (traduction) : **Revue sur le stress thermique chez les bovins**

Les bovins contrôlent leur température corporelle dans une fourchette étroite dans des conditions climatiques variables. La chaleur corporelle endogène est générée par le métabolisme, la digestion et l'activité. Le rayonnement est la principale source externe de transfert de chaleur dans le corps des bovins. L'homéothermie des bovins fait appel à des contrôles comportementaux et physiologiques pour gérer les échanges de chaleur par rayonnement, convection, conduction et évaporation entre le corps et l'environnement, en notant que les mécanismes d'évaporation transfèrent presque exclusivement la chaleur corporelle à l'environnement. Les bovins contrôlent le rayonnement en recherchant l'ombre (en cas de chaleur) et l'abri (en cas de froid) et en se blottissant ou en se tenant plus éloignés les uns des autres, sachant qu'il existe des différences intrinsèques entre les races et les âges en ce qui concerne le potentiel de transfert radiatif. Le gradient de température entre la peau et l'environnement externe et la vitesse du vent (convection) déterminent le transfert de chaleur par ces moyens. Les bovins contrôlent ces mécanismes en gérant le flux sanguin vers la périphérie (physiologie), en recherchant un abri et en se tenant debout ou couché pour une régulation à court terme (comportement) et en modifiant leur pelage et en ajustant leur taux métabolique pour une régulation à plus long terme (acclimatation). La perte de chaleur par évaporation chez les bovins est principalement due à la transpiration, avec une certaine contribution respiratoire, et constitue le principal mécanisme de dissipation de l'excès de chaleur lorsque les températures environnementales dépassent la température de la peau (~36°C). Les bovins ont tendance à mieux s'adapter aux conditions extérieures fraîches qu'aux conditions chaudes, les races *Bos indicus* étant mieux adaptées aux conditions chaudes que *Bos taurus*. La gestion peut minimiser le risque de stress thermique en veillant à ce que les races de bovins appropriées, convenablement acclimatées, à des densités de peuplement convenables, nourries avec des régimes alimentaires appropriés (et de l'eau), et ayant accès à des abris et à une ventilation adéquats, soient mieux adaptées au contexte de leur élevage.

Résumé en anglais (original) : Cattle control body temperature in a narrow range over varying climatic conditions. Endogenous body heat is generated by metabolism, digestion and activity. Radiation is the primary external source of heat transfer into the body of cattle. Cattle homeothermy uses behavioural and physiological controls to manage radiation, convection, conduction, and evaporative exchange of heat between the body and the environment, noting that evaporative mechanisms almost exclusively transfer body heat to the environment. Cattle control radiation by shade seeking (hot) and shelter (cold) and by huddling or standing further apart, noting there are intrinsic breed and age differences in radiative transfer potential. The temperature gradient between

the skin and the external environment and wind speed (convection) determines heat transfer by these means. Cattle control these mechanisms by managing blood flow to the periphery (physiology), by shelter-seeking and standing/lying activity in the short term (behaviourally) and by modifying their coats and adjusting their metabolic rates in the longer term (acclimatisation). Evaporative heat loss in cattle is primarily from sweating, with some respiratory contribution, and is the primary mechanism for dissipating excess heat when environmental temperatures exceed skin temperature (~36°C). Cattle tend to be better adapted to cooler rather than hotter external conditions, with *Bos indicus* breeds more adapted to hotter conditions than *Bos taurus*. Management can minimise the risk of thermal stress by ensuring appropriate breeds of suitably acclimatised cattle, at appropriate stocking densities, fed appropriate diets (and water), and with access to suitable shelter and ventilation are better suited to their expected farm environment.

03/08/2023 : Deviation of behavioural and productive parameters in dairy cows due to a lameness event: a synthesis of reviews

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans l'[Italian Journal of Animal Science](#)

Auteurs : Luisa Magrin, Barbara Contiero, Giulio Cozzi, Flaviana Gottardo, Severino Segato

Résumé en français (traduction) : **Déviations des paramètres comportementaux et productifs chez les vaches laitières causées par un épisode de boiterie : revue de la littérature**

Les boiteries sont des affections multifactorielles très répandues qui affectent la santé et les performances des vaches laitières. Malgré les progrès des technologies d'agriculture de précision, les éleveurs manquent encore d'outils fiables fondés sur des données pour identifier rapidement les vaches boiteuses. Cette étude se fonde sur une synthèse de revues pour identifier les paramètres comportementaux et productifs des vaches les plus liés aux boiteries et estimer leur variation en cas d'épisode de boiterie. L'approche méthodologique a utilisé les revues comme point de départ pour identifier les études les plus pertinentes dans le but d'extraire et d'analyser les données de ces études primaires. L'ensemble de données final comprend des informations recueillies dans 31 documents de recherche, cités dans 15 revues, et concerne plus de 25 000 vaches laitières. Cinq paramètres se prêtaient à la méta-analyse : un concernant le comportement alimentaire (temps d'alimentation), trois concernant le comportement d'activité et de repos (périodes de couchage, temps mis pour se coucher, et temps passé couché) et la production laitière. La méta-analyse a révélé que tous les paramètres présentaient une déviation significative chez les vaches atteintes de boiterie. Le calcul du regroupement des moyennes a permis de quantifier une valeur moyenne pour l'écart imposé par un épisode de boiterie sévère par rapport à la valeur enregistrée sur des vaches non boiteuses. Par rapport à un animal non boiteux, une vache boiteuse présente un écart négatif significatif pour le temps d'alimentation (-39 min/jour), le nombre de couchages (-0,5/jour) et la production laitière (-3 kg/jour). Les vaches boiteuses présentaient des écarts positifs pour la durée des séances de couchage (+12 min/séance) et le temps de couchage quotidien (+42 min/jour). L'utilisation individuelle ou combinée de ces valeurs d'écart moyen comme seuils de référence d'alerte pourrait améliorer la précision des systèmes actuels de détection automatisée des boiteries.

Résumé en anglais (original) : Lameness is a widespread multifactorial condition affecting the health and performance of dairy cows. Despite the growing support by precision farming technologies, farmers still lack reliable data-driven tools to early identify lame cows. This study used a synthesis of reviews to identify cow's behavioural and productive parameters most related to lameness and

estimate their deviation due to a lameness event. The methodological approach used reviews as starting point to identify the most pertinent studies with the intention of extracting and analysing data from these primary studies. The final dataset used information collected from 31 research papers, cited in 15 reviews, and involved more than 25,000 dairy cows. Five parameters were suitable for the meta-analysis: one about eating behaviour (eating time), three regarding activity and resting behaviour (lying bouts, lying bout duration and lying time) and milk yield. The meta-analysis revealed that all parameters had a significant deviation in cows affected by lameness. The calculation of the pooled means allowed to quantify a mean value for the deviation imposed by a severe lameness event from the value recorded on nonlame cows. Compared to a nonlame animal, a lame cow had a significant negative deviation for eating time (-39 min/day), number of lying bouts (-0.5/day), and milk yield (-3 kg/day). Lame cows had positive deviations for lying bout duration (+12 min/bout) and daily lying time (+42 min/day). The individual or combined use of these mean deviation values as alarm reference thresholds could improve the accuracy of the current automated lameness detection systems.

19/07/2023 : Heat Stress as a Barrier to Successful Reproduction and Potential Alleviation Strategies in Cattle

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Imran Khan, Ayman Mesalam, Yun Seok Heo, Seo-Hyun Lee, Ghulam Nabi, Il-Keun Kong

Résumé en français (traduction) : **Le stress thermique comme obstacle à une reproduction réussie et les stratégies d'atténuation potentielles chez les bovins**

Au cours des dernières décennies, les effets néfastes du réchauffement climatique sur tous les êtres vivants ont été unanimement reconnus dans le monde entier. Une température environnementale élevée qui augmente la respiration et la température rectale des bovins est appelée stress thermique (ST) et peut affecter les fonctions reproductives des mâles et des femelles. Pour une reproduction et une fécondation réussies, il est essentiel que les ovocytes soient matures et sains ; or, le ST réduit la capacité de développement des ovocytes, ce qui compromet la reproduction. Le ST perturbe l'équilibre hormonal qui joue un rôle crucial dans la réussite de la reproduction, en particulier en réduisant les niveaux d'hormone lutéinisante et de progestérone, ce qui entraîne de graves problèmes tels qu'un développement folliculaire médiocre avec un ovocyte de mauvaise qualité et des problèmes de maturation, un œstrus silencieux, un développement embryonnaire anormal ou faible et des avortements, entraînant une baisse du taux de reproduction et des pertes pour la filière bovine. Les vaches en lactation sont particulièrement sensibles au ST et, par conséquent, leur taux de reproduction est considérablement réduit. Les taureaux sont également affectés par le ST ; pendant l'été, la qualité du sperme et la motilité des spermatozoïdes diminuent, ce qui compromet la reproduction. En été, le taux de conception est réduit de 20 à 30 % dans le monde entier. Bien que diverses techniques, telles que l'arrosage, la fourniture d'ombre et la climatisation, soient utilisées pendant l'été, ces méthodes ne suffisent pas à rétablir le taux de reproduction normal et, par conséquent, une attention particulière est nécessaire pour améliorer l'efficacité de la reproduction et minimiser l'effet néfaste de la chaleur intense sur le bétail pendant l'été. L'application de technologies de reproduction avancées, telles que la production d'embryons in vitro, la cryoconservation pendant la saison chaude, le transfert d'embryons et l'insémination artificielle programmée, peut minimiser les effets néfastes de la chaleur estivale sur la reproduction du bétail et compenser les pertes subies par la filière bovine.

Résumé en anglais (original) : In recent decades, the adverse effects of global warming on all living beings have been unanimously recognized across the world. A high environmental temperature that increases the respiration and rectal temperature of cattle is called heat stress (HS), and it can affect both male and female reproductive functions. For successful reproduction and fertilization, mature and healthy oocytes are crucial; however, HS reduces the developmental competence of oocytes, which compromises reproduction. HS disturbs the hormonal balance that plays a crucial role in successful reproduction, particularly in reducing the luteinizing hormone and progesterone levels, which leads to severe problems such as poor follicle development with a poor-quality oocyte and problems related to maturity, silent estrus, abnormal or weak embryo development, and pregnancy loss, resulting in a declining reproduction rate and losses for the cattle industry. Lactating cattle are particularly susceptible to HS and, hence, their reproduction rate is substantially reduced. Additionally, bulls are also affected by HS; during summer, semen quality and sperm motility decline, leading to compromised reproduction. In summer, the conception rate is reduced by 20–30% worldwide. Although various techniques, such as the provision of water sprinklers, shade, and air conditioning, are used during summer, these methods are insufficient to recover the normal reproduction rate and, therefore, special attention is needed to improve reproductive efficiency and minimize the detrimental effect of HS on cattle during summer. The application of advanced reproductive technologies such as the production of embryos in vitro, cryopreservation during the hot season, embryo transfer, and timed artificial insemination may minimize the detrimental effects of HS on livestock reproduction and recover the losses in the cattle industry.

19/07/2023 : Ear health and quality of life in pet rabbits of differing ear conformations: A UK survey of owner-reported signalment risk factors and effects on rabbit welfare and behaviour

Type de document : article scientifique publié dans [PLoS ONE](#)

Auteurs : Benedict D. Chivers, Melissa R. D. Keeler, Charlotte C. Burn

Résumé en français (traduction) : **Santé de l'oreille et qualité de vie chez les lapins de compagnie selon la conformation auriculaire : une enquête britannique sur les facteurs de risque de signalement rapportés par les propriétaires et les effets sur le bien-être et le comportement des lapins**

L'impact des maladies de l'oreille sur le bien-être et le comportement des animaux est peu documenté. Les maladies de l'oreille peuvent être courantes chez les lapins, mais difficiles à reconnaître, et les oreilles tombantes ont déjà été indiquées comme un facteur de risque pour les maladies de l'oreille. Nous avons cherché à mieux comprendre l'éventail des affections de l'oreille chez les lapins de compagnie, les facteurs de risque de signalement et l'impact sur le bien-être et le comportement. À l'aide d'un questionnaire en ligne, nous avons étudié les signalements rapportés par les propriétaires, les diagnostics vétérinaires d'affections de l'oreille, les troubles de l'audition et les douleurs de l'oreille chez les lapins de compagnie britanniques. Les relations entre les mesures de l'état de l'oreille et la conformation de l'oreille, la qualité de vie et le comportement ont été analysées à l'aide d'une analyse de régression logistique. Sur 551 réponses recevables, on a relevé que 28,5 % des lapins avaient souffert d'affections de l'oreille, 21,2 % ayant été diagnostiquées ou mentionnées par des vétérinaires, l'otite et l'excès de cérumen étant les plus fréquents. Environ 25 % des lapins à oreilles tombantes ont eu des problèmes d'oreille signalés par un vétérinaire, contre 10 % des lapins à oreilles droites. Les lapins à oreilles tombantes ou semi-tombantes et les lapins

plus âgés étaient les plus à risque ($P \leq 0,050$). Les lapins signalés comme présentant des réactions douloureuses à l'oreille avaient une qualité de vie réduite par rapport aux autres lapins ($P \leq 0,050$). Les lapins souffrant de problèmes d'oreille étaient moins susceptibles de réagir aux sons pertinents pour cette espèce et adoptaient moins souvent le comportement de "binky" (sauts de joie) que les lapins ne souffrant pas de ce type de problèmes. Il est essentiel de comprendre la prévalence et les facteurs de risque des affections de l'oreille pour améliorer les normes de bien-être de cette espèce d'animal de compagnie très répandue. Les résultats suggèrent qu'il est nécessaire d'améliorer la reconnaissance et le traitement des affections de l'oreille et d'éviter la reproduction de lapins présentant des signes précoces ou des antécédents familiaux de maladie de l'oreille pour contribuer à la lutte contre ce problème de bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : The impacts of ear disease on animal welfare and behaviour are little documented. Ear disease may be common in rabbits, but difficult to recognise, and lop-ears have previously been indicated as a risk factor for ear disease. We aimed to better understand the range of ear conditions in pet rabbits, signalment risk factors, and impacts on welfare and behaviour. Through an online questionnaire, we investigated owner-reported signalment, veterinary diagnosis of ear conditions, impaired hearing, and ear pain for UK pet rabbits. Relationships between ear condition measures and ear conformation, quality of life, and behaviour were analysed using logistic regression. Of 551 valid responses, 28.5% of rabbits reportedly had experienced ear conditions; 21.2% diagnosed or mentioned by vets, with otitis and excess cerumen most common. Approximately 25% of lop-eared rabbits had ear conditions indicated by a vet versus 10% of erect-eared rabbits. Lop-eared, half-lop, and older rabbits were most at risk ($P \leq 0.050$). Rabbits reported as showing ear pain responses had reduced owner-reported quality of life compared with other rabbits ($P \leq 0.050$). Rabbits with ear problems were less likely to be responsive to relevant sounds, and performed binky behaviour (joy jumps) less frequently, than rabbits without such issues. Understanding prevalence and risk factors for ear conditions is critical to improving welfare standards across this widely owned pet species. The findings suggest that improved recognition and treatment of ear conditions, and avoiding breeding from rabbits with early signs, or a family history, of ear disease are necessary to help combat this animal welfare issue.

Publication ayant donné lieu à un article dans myScience le 19 juillet 2023 : [Welfare impact of ear conditions in pet rabbits](#)

13/07/2023 : The Role of Preventative Medicine Programs in Animal Welfare and Wellbeing in Zoological Institutions

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Paolo Martelli, Karthiyani Krishnasamy

Résumé en français (traduction) : **Le rôle des programmes de médecine préventive sur le bien-être des animaux en établissements zoologiques**

L'objectif principal d'un programme de médecine préventive est de minimiser les risques d'apparition de problèmes de santé et de maximiser les chances de détection précoce de ces problèmes, d'une manière qui profite au mieux aux animaux et à l'organisation. Les paradigmes traditionnels du bien-être animal, qui découlent des cinq libertés et qui ont été progressivement étendus aux cinq domaines, à l'approche 24/7, etc. ne s'appliquent pas parfaitement aux établissements zoologiques et encore moins aux animaux soumis à des traitements vétérinaires. La physiologie et le comportement des animaux qui suivent un traitement vétérinaire, qu'il soit thérapeutique, de quarantaine ou préventif, sont dérégulés par rapport à leur état normal et leurs choix et leur confort

sont de facto limités. Un paradigme séparant l'état de bien-être ressenti par l'animal de la gestion sociétale du bien-être animal est nécessaire pour clarifier la pensée et guider les actions concernant le bien-être des animaux sous responsabilité humaine. Sur la base d'un tel modèle, les programmes de médecine préventive apparaissent comme la pierre angulaire du bien-être des animaux des zoos et des aquariums, d'autant plus s'ils intègrent des techniques vétérinaires et d'élevage modernes, y compris le conditionnement opérant.

Résumé en anglais (original) : The overarching goal of a preventative medicine program is to minimize the chances of health problems developing and to maximize the chances of detecting health problems early, in a manner that best benefits the animals and the organization. The traditional paradigms of animal welfare, stemming from the five freedoms and being progressively fleshed out to five domains, the 24/7 approach and so forth do not apply perfectly to zoological collections and less so to animals undergoing veterinary treatments. The physiology and behaviour of animals undergoing veterinary treatments, including therapeutic, quarantine and preventative medicine, are derailed from their normal states and their choices and comfort are de facto limited. A paradigm separating animal wellbeing from animal welfare is necessary to instil clarity of thought and to guide actions in regard to the welfare of animals under human care. Using such a model, preventative medicine programs emerge as a cornerstone of zoo and aquarium animal welfare, all the more if it incorporates modern veterinary and husbandry techniques, including operant conditioning.

Transport, abattage, ramassage

11/08/2023 : Des abattoirs paysans pour offrir une alternative à l'abattage industriel

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Julie Riegel

Extrait : L'abattoir mobile d'Émilie Jeanin, premier du genre en France, a fermé ses portes en Bourgogne le 28 février 2023, suite à la liquidation judiciaire de sa société porteuse, le Bœuf éthique. Très attendu, cet abattoir 100 % roulant, conçu pour venir abattre les animaux sur leurs lieux de vie, répondait pourtant aux attentes des fermes locales et des consommateurs, tandis que l'administration avait validé sa conformité réglementaire.

Si les [difficultés rencontrées par ce projet](#) pionnier ont été multiples, l'éleveuse a néanmoins ouvert la voie : elle a montré la faisabilité d'instaurer des abattoirs mobiles dans notre pays, comme il en existe depuis bien longtemps chez nos voisins européens, puisque la législation européenne le permet.

Plan de l'article :

- S'affranchir des abattoirs conventionnels
- La privatisation et la spécialisation des abattoirs français
- La question du bien-être animal
- Le tournant des vidéos de L214
- Des abattoirs paysans pour un autre modèle économique et social
- Auto-organisation et petits volumes
- Les animaux de quelqu'un
- Des parcours semés d'embûches

20/07/2023 : Transport d'animaux d'élevage : l'application TruckAlert met en lumière les lacunes réglementaires

Type de document : actualité de [Welfarm](#)

Auteur : Welfarm

Extrait : Depuis son lancement par Welfarm il y a trois ans, l'application TruckAlert a permis de signaler 437 camions transportant des animaux d'élevage par plus de 30 °C, en infraction avec la réglementation en vigueur. Des données sur lesquelles l'association s'est basée pour développer les arguments avancés dans plusieurs courriers adressés à deux ministres français et à deux commissaires européens, afin de demander une révision de la législation en vigueur. Pour agir face aux nombreux décès d'animaux d'élevage durant leur transport en raison de fortes chaleurs, l'association Welfarm a lancé, en juillet 2020, l'application [TruckAlert](#), qui permet de signaler les transports d'animaux vivants par plus de 30 °C (disponible gratuitement sur l'AppStore et le PlayStore).

Un an plus tôt, sous la pression des associations de protection animale, le ministre de l'Agriculture d'alors, Didier Guillaume, prenait un [arrêté](#) destiné à limiter les transports d'animaux durant la canicule dans le cadre du Plan national d'adaptation au changement climatique. Le texte interdit, sauf exceptions, le transport de certains animaux entre 13 heures et 18 heures dans les départements placés en vigilance canicule orange ou rouge par Météo France la veille du départ.

Plage horaire arbitraire

Depuis son lancement, TruckAlert a permis de signaler 437 camions en infraction à cette réglementation. Une preuve de l'inefficacité d'une mesure par ailleurs largement insuffisante. En effet, sur ces 437 signalements, 176 concernaient des transports par plus de 30 °C de minuit à 13 heures et de 18 heures à minuit. La tranche horaire retenue par l'arrêté du 22 juillet 2019 n'est donc pas pertinente pour protéger efficacement les animaux en cas de fortes chaleurs.

Malgré son inefficacité, cette mesure a été présentée dans le cadre de l'élaboration du nouveau Plan national d'adaptation au changement climatique. Welfarm a donc décidé d'attirer l'attention du ministre de la Transition écologique, Christophe Béchu, sur ce point, dans une [lettre ouverte](#) publiée le 3 juillet dernier, cosignée par la fédération d'associations France Nature Environnement.

Une lettre étayée par les signalements recueillis par TruckAlert et dans laquelle Welfarm précise que « *la préparation à un scénario de réchauffement à plus 4 °C d'ici la fin du siècle nécessite d'envisager une adaptation transformationnelle, entendue comme une modification profonde et structurelle exigeant la reconfiguration des systèmes d'élevage et de transport des animaux* ».

Réglementation lacunaire

Welfarm a également adressé le 20 juillet un [compte rendu](#) des résultats de TruckAlert au ministre de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire, Marc Fesneau, ainsi qu'aux commissaires européens à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski, et à la Santé et Sécurité alimentaire, Stella Kyriakides. Compte rendu accompagné d'un courrier rappelant les demandes de l'association :

- au ministre de l'Agriculture, le prie de :
– « *soutenir au niveau européen l'adoption d'un nouveau règlement européen applicable au transport d'animaux vivants, ambitieux et à même d'adapter suffisamment le transport d'animaux en période de fortes chaleurs* ». Welfarm souhaite que ce nouveau texte rende impératives les recommandations de l'Autorité européenne de sécurité des aliments, pour qui la température à l'intérieur des camions ne devrait jamais excéder celle que les animaux sont susceptibles de supporter (ex. : 25 °C pour les bovins) ;

- prendre de toute urgence les mesures nécessaires et d’adopter les arrêtés ou décrets requis pour garantir l’efficacité du règlement européen actuel ;
- aux deux commissaires européens, concernant l’adoption prochaine du futur règlement sur le transport d’animaux vivants, de :
 - faire en sorte que la tolérance de + ou – 5 °C à l’interdiction de transport par plus de 30 °C prévue dans le règlement européen actuel, qui fait objet actuellement de conduites abusives de la part de certains transporteurs, soit supprimée ou, au minimum, devienne une réelle exception s’inscrivant dans un cadre bien défini ;
 - rendre impératives les recommandations de l’Autorité européenne de sécurité des aliments, pour qui la température à l’intérieur des camions ne devrait jamais excéder celle que les animaux sont susceptibles de supporter en fonction des espèces ;
 - réévaluer les densités de chargement autorisées dans les camions ;
 - harmoniser l’application du règlement européen applicable au transport d’animaux au sein des États membres. Les disparités actuelles encouragent en effet un nivellement par le bas des normes applicables ;
 - interdire sans délai les exportations d’animaux vivants vers les pays tiers (hors UE).

[Télécharger le rapport de signalements TruckAlert](#)

[19/07/2023 : Sows are more vulnerable towards transport than most other pig categories](#)

Type de document : actualité de l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteurs : EURCAW-Pigs

Extrait en français (traduction) : **Les truies sont plus vulnérables lors du transport que la plupart des autres catégories de porcs**

En Europe, un taux de réforme de près de la moitié des truies par troupeau et par an n'est pas inhabituel, ce qui signifie que des millions de truies sont transportées à l'abattoir chaque année. Les risques spécifiques liés au bien-être des truies de réforme transportées vers l'abattoir font l'objet d'une revue d'EURCAW-Pigs.

Le transport est un facteur de stress multifactoriel qui a des effets sur tous les types de porcs. La catégorie des truies de réforme a fait l'objet d'une certaine attention scientifique et constitue la base de l'étude EURCAW. Parmi les principales préoccupations concernant le bien-être des truies de réforme pendant le transport figurent (a) la sensibilité de ces animaux au stress thermique, (b) l'aptitude au transport et (c) la tendance des truies à se battre lorsqu'elles sont mélangées à des congénères qui ne leur sont pas familiers.

Résumé de la revue en français : Dans cette revue EURCAW-Pigs, les connaissances scientifiques sur le transport des truies sont examinées dans le contexte de la législation européenne applicable, incluant une discussion sur la préparation au transport, la façon dont les truies sont prises en charge par les véhicules et le trajet jusqu'à l'abattoir. La dernière partie de cette étude couvre la législation en vigueur ainsi que la proposition d'indicateurs potentiels du bien-être des truies pendant le transport.

Extrait en anglais (original) : In Europe, a culling rate of around half of the sows per herd per year is not unusual, which means that millions of sows are transported to slaughter each year. The specific welfare risks of transporting cull sows to the abattoir are addressed in a EURCAW-Pigs review.

Across the different pig categories, transport is a multifactorial stressor, with effects on all pig types. Some scientific attention has been directed towards the cull sow category, forming the basis of the

EURCAW-review. Among the primary concerns for the welfare of cull sows during transport are (a) the sensitivity of these animals towards heat stress; (b) fitness for transport; and (c) the tendency of sows to fight when mixed with unfamiliar conspecifics.

Résumé de la revue en anglais (original) : In this EURCAW-Pigs review, the scientific knowledge about sow transport is reviewed against the background of the relevant European legislation, including a discussion of preparation for transport, how sows are picked-up by vehicles and the journey to an abattoir. The final part of this review covers relevant legislation as well as the proposal of potential indicators of sow welfare during transport.

Lien vers la revue : [Review on transport of sows \(version 1.0\)](#)

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

31/07/2023 : De nouvelles exigences pour la mention “bien-être animal”, qui évolue !

Type de document : actualité de la [Fédération Française d'Equitation](#)

Auteur : Fédération Française d'Equitation

Extrait : Depuis 2019, la FFE propose à ses adhérents engagés dans une démarche de labellisation d'être évalués en vue de l'obtention de la mention bien-être animal. Cette dernière atteste de leurs stratégies d'optimisation du bien-être de leur cavalerie. Après avoir convaincu plus de 2 000 adhérents, cette mention se veut aujourd'hui plus exigeante. Sur proposition de la commission bien-être animal de la FFE, la grille d'évaluation évolue et ses modifications seront effectives au 1er septembre 2023.

La mention bien-être animal, c'est quoi ?

Il s'agit d'une mention complémentaire permettant d'identifier les établissements labellisés qui font le choix de s'inscrire dans une démarche de progrès concernant le bien-être animal. La FFE souhaite ainsi accompagner les poney-clubs et centres équestres et ainsi valoriser leur prise en compte du bien-être animal, au-delà des exigences légales en la matière.

En savoir plus

Dans ce souci de progression constante, la grille d'évaluation de la mention va évoluer à la rentrée. Le but est simple : permettre progressivement aux clubs de gagner en compétences sur ce sujet incontournable du bien-être animal.

Des évolutions pour toujours mieux prendre en compte le bien-être animal dans les clubs

Afin de gagner en précision, certains critères ont changé de nom, d'autres ont été divisés en plusieurs critères distincts et un nouveau critère relatif à “l'intensité et la durée des activités adaptées aux profils des chevaux” a fait son apparition. De son côté, la catégorie “alimentation” a, par exemple, été détaillée, notamment au regard de la qualité et de la quantité de fourrage distribuée.

La nouvelle version de la grille d'évaluation compte 16 critères regroupés en 6 thématiques :

- démarches obligatoires,
- gestion de la cavalerie,
- état sanitaire,
- alimentation,
- hébergement,
- comportement & sécurité.

Pour la plupart des critères, une situation rédhitoire est décrite et engendre automatiquement un avis négatif à la demande d'obtention de la mention. Les différents critères ont également été pondérés en fonction de leur impact plus ou moins direct sur le bien-être. On compte des indicateurs mesurés directement sur le cheval, des paramètres environnementaux ayant un impact direct sur le bien-être et des paramètres environnementaux ayant un impact moins direct sur le bien-être. Enfin, comme pour la mention précédente, l'établissement équestre qui prétend à la mention devra satisfaire à 80% des critères de la grille. La nouvelle grille d'évaluation est d'ores et déjà [disponible sur le site ffe.com.](#)